

Midi Libre

l midi balades Hérault

Printemps-été 2011

2€

180
idées
de sorties
dans tout
le département

Les cartes
des itinéraires
52 pages
de découvertes

0274-505-2,00 €

**ENVIE
DE PRENDRE
L'AIR ?**



Destiné aux randonneurs pédestres, cavaliers et vététistes, le Réseau Vert® traverse d'Est en Ouest tout le département de l'Hérault. Au total, ce sont plus de 500 km de chemins balisés pour la pratique sportive et le loisir. Au total, 19 étapes à découvrir.

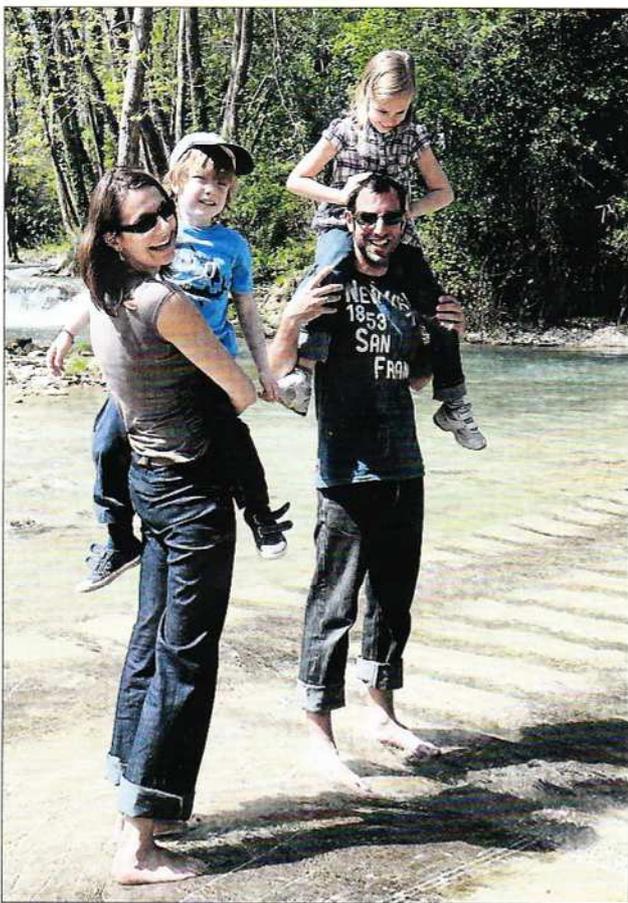


Téléchargez les 19 fiches étapes du Réseau Vert® sur herault.fr rubrique sports loisirs



L'esprit nature

Edito | Tout l'Hérault en 180 balades



Vous le réclamiez à votre quotidien *Midi Libre*, le voici : votre nouveau guide s'appelle *Midi Balades Hérault* ! Désormais entre vos mains et à disposition de vos pieds, ce magazine inédit et facile d'utilisation vous invite sur les chemins d'une cinquantaine de balades et 130 lieux à découvrir. A parcourir en famille ou entre amis.

Pour encore mieux sillonner et connaître les jolis coins secrets du département, nous vous emmenons dans six directions différentes : le Lunellois, Sète et les plages, le Biterrois, le Nord de Montpellier et ses alentours plus proches, le Lodévois et bien sûr le Larzac.

Au fil des pages et des kilomètres de pleine nature, vous trouverez dans ce hors-série un choix de destinations diverses et riches. De quoi oxygéner son esprit et combler sa curiosité. De quoi s'évader chaque

semaine. Car ici, la douce randonnée relève avec gourmandise de la pratique sportive. Pour les muscles d'abord, mais aussi pour la mémoire. Tant il est vrai qu'à la croisée des sentiers, anecdotes et sites, légendes et histoire de nos terroirs vous promèneront dans des contrées aussi inconnues que passionnantes. En route et bonne balade !

PHILIPPE PALAT

Nous avons recueilli les itinéraires grâce à la mémoire collective des habitants de ce département, ses vigneronns, ses marcheurs, ses passionnés de découvertes. Mais aussi grâce à la Fédération française de randonnée pédestre qui a ouvert de si intelligentes petites randonnées, les « PR », ou encore aux diverses communautés de communes ou offices de tourisme avec lesquels nous œuvrons étroitement. Qu'ils en soient ici remerciés.

Et n'oubliez pas pour votre randonnée :

- la bonne paire de chaussures, sinon gare aux ampoules, aux chutes et aux chevilles !



- la bonne eau : dans une gourde (c'est plus frais) ou en bouteille plastique, peu importe, mais il faut en boire.



- la « verte attitude » : le respect de l'environnement, de la nature... et des propriétés privées.



Bonne marche !



MIDI BALADES HÉRAULT - 2 € - Mai 2011 - Hors-série édité par le Groupe des Journaux du Midi - Midi Libre, Société anonyme à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 6 350 350 €
Rue du Mas de Grille, 34430 Saint-Jean-de-Védas - Principaux actionnaires : Groupe Sud-Ouest SA, FCPE - GMLA - Président du Directoire et directeur de publication **Alain PLOMBAT**
Directeur de la rédaction **Philippe PALAT** - Coordination rédactionnelle **Paul CARACI** - Desk **Barbara VIALAN** - Rédaction **Romain DELYS** - Photos de Une et ci-dessus **Sylvie CAMBON**
Infographie **Gilles RENAUD** et **Jean-Louis ESCARGUEL** - Impression Union européenne - N° CPPAP 0215 C 86025 - ISSN 0397-2550 - Dépôt légal : à parution.

À DEUX PAS

● Sur le mont Saint-Clair

Pour obtenir un panorama unique sur toute la côte languedocienne, il faut monter sur « Le Saint-Clair ». A 183 m d'altitude, une vue grandiose sur la ville et les quais s'offre à vous. Vous passerez devant le lycée Paul-Valéry où la poésie s'est révélée à Georges Brassens. Vous apercevrez aussi le théâtre de la mer-Jean-Vilar, ancien fort du XVIII^e. Là-haut, visitez la Chapelle Notre-Dame-de-la-Salette, lieu de pèlerinage. Surtout, ouvrez les yeux, en bas, sur l'activité du premier port de pêche de Méditerranée.

● Autour de l'étang de Thau

L'étang de Thau ou bassin de Thau est le plus grand étang de la région Languedoc-Roussillon. Sa superficie ? Environ 7500 ha et une profondeur de 5 m en moyenne. C'est une lagune d'eau salée séparée de la Méditerranée par un cordon de sable littoral reliant le volcan d'Agde et la colline de Sète (le mont Saint-Clair). Vous pouvez l'approcher depuis Bouzigues ou Mèze, entre autres. Goûtez aux bons « fruits » de l'étang !

● L'espace Brassens à Sète

Une année-anniversaire : l'occasion de revoir et réentendre l'histoire et les chansons du fils de l'île Singulière. Un lieu vivant grâce aux nouvelles techniques de l'image et du son. Muni d'un casque stéréophonique, vous vous laisserez guider par le chanteur qui parle de sa vie et de son œuvre. 67, boulevard Camille Blanc à Sète. Ouvert tous les jours. En juin et septembre, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. En juillet et août : de 10 h à 18 h. Adulte : 5 €, enfant + de 10 ans : 2 €. 04 99 04 76 26.

Déambulez dans les ruelles du "Petit Naples" à Sète

2 KM ★★★ 2 HEURES

Un circuit urbain vers le quartier haut jusqu'au cimetière marin.

Il est relativement fréquent, à Sète, d'entendre les accents de la langue de Dante. Cette balade va confirmer cette impression. Dès le départ, dans la rue Rapide, ou « Rompe-cul », expression imagée pour préciser sa pente raide, on remarque les petites maisons de pêcheurs, bien sûr aujourd'hui améliorées, où s'entassaient, un siècle avant la Révolution, les émigrés napolitains.

Le rendez-vous des jouteurs

Légèrement sur la gauche, au débouché de cette rue, apparaît la décanale Saint-Louis, où les pêcheurs italiens (et les autres) venaient prier la Vierge avant d'embarquer pour les grandes sorties. À présent, dirigez-vous à gauche en regardant l'entrée de l'église, vers la rue Villaret-Joyeuse : arrêtez-vous devant le numéro 26. Ces graffitis datant des années 1970 portent la signature des Di Rosa et autres Combas, alors méconnus mais dont on reconnaît déjà la patte.

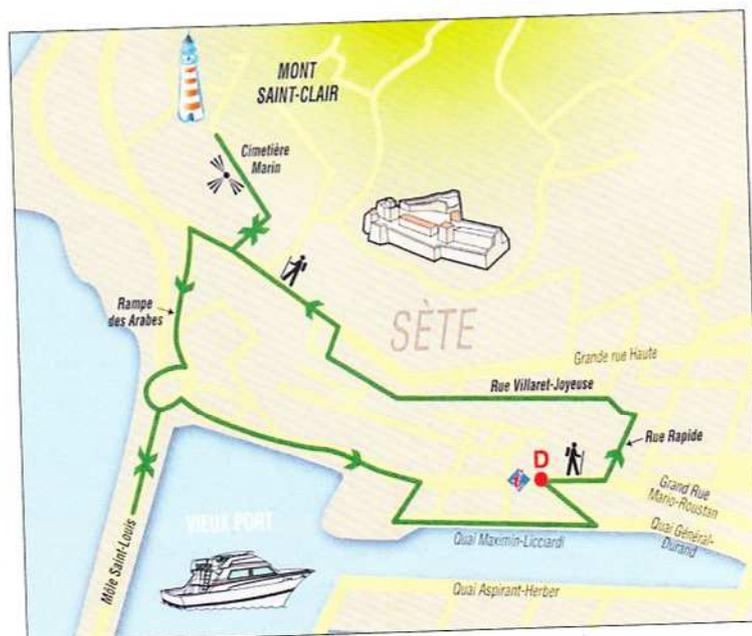
Di Rosa, Italien d'origine, le même, mais confirmé dans son statut d'artiste, vous offre une



Le quartier Haut et les rues adjacentes ont été surnommés "la petite Italie" : les pêcheurs sont arrivés pour trouver du travail, fin XVII^es. Ph. Romain DELYS

impressionnante statue de « La Mamma », un peu plus loin, à votre gauche, place de l'Hospita-

let. Notez encore, à l'angle de cette même place, le bar Le Social, rendez-vous des jouteurs sétois. On file maintenant vers le cimetière marin où repose un autre enfant de Sète au sang italien et corse, Paul Valéry. Depuis sa tombe, bien fléchée dès l'entrée, la vue sur la mer est grandiose. La mer par laquelle sont arrivés jadis les enfants de Cetara ou de Naples, en quête de travail. De là, en sortant, empruntez la rampe des Arabes pour retourner vers le centre-ville. Un coup d'œil au Théâtre de la Mer à votre droite, puis descendez jusqu'à la digue, appelée le môle Saint-Louis. Louis XIV a décidé la construction du port pour ses galères royales. Mais c'est l'union entre Colbert et Paul Riquet qui amènera le canal du Midi jusqu'à la ville. Retour au point de départ en traversant la criée, juste en dessous du môle.





Au fil de cette randonnée, le promeneur découvre la végétation de garrigue et la montagne de la Moure. L'étape finale offre un phénoménal point de vue sur l'étang de Thau et le mont Saint-Clair.

Photo Romain DELYS

Faites un tour dans les collines de la Moure près de Montbazin

13 KM ★★★ 3H30

Un circuit particulièrement varié avec ses grimpettes et ses descentes. Un régal pour les yeux !

Dans cette randonnée, la grande bleue n'est jamais très loin, elle recouvrait d'ailleurs, jadis, les collines

se situant entre Montbazin, entame de la balade, et Méze. Depuis la place du Jeu de ballon de Montbazin, franchissez le pont qui vous amène directement sur la route de Villeveyrac.

Tout de suite à droite, enfoncez-vous dans le Camin d'Antonegre que vous suivez toujours, même

dans sa courbe. Préparez-vous à une grimpette d'échauffement qui vous amène au-dessus du village.

Le ravin de Cristoulet

Le fléchage jaune est parfait d'un bout à l'autre, n'oubliez pas de le chercher aussi à terre, sur le chemin. Vous voilà partis pour une belle boucle au milieu des plantes classiques de la garrigue mais avec, ici, une abondance de chêne kermès, de petite taille mais bien piquant. Bientôt, après trois-quarts d'heure, vous voilà face à une descente impressionnante, balcon idéal pour admirer la montagne de la Moure et ses couleurs d'automne.

Vous arrivez, au bout de deux heures, le long du ravin du Cristoulet avant d'atteindre le point culminant de la balade, avec vue sur l'étang de Thau et le mont Saint-Clair. Au retour, vous retrouvez en partie le chemin de l'aller. Mais, juste avant le village, faites un détour par la gauche (balisage jaune) pour visiter la curieuse chapelle Saint-Pierre et son clocher-peigne.

● La Via Domitia

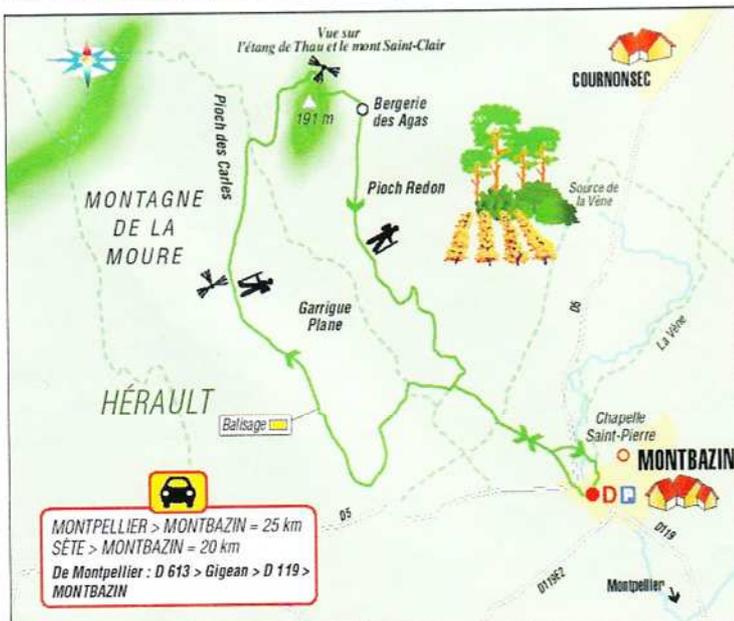
Empruntez la célèbre voie romaine classée monument historique et revivez un instant comme au temps des Romains qui filaient vers les greniers à blé de Narbonne et marquaient leur chemin de bornes « miliaires », tous les 1481 m. Partez de Pinet, à 40 km de Montpellier, en suivant le balisage jaune de la FFRP. Vous aurez, au cours de la balade, accès à une table d'orientation très intéressante - suivez un triangle jaune - et à un panneau d'interprétation.

● Poussan, village médiéval

On dit que la commune de Poussan est incontestablement « le fleuron des villages situés sur le pourtour du bassin de Thau ». Comme ses voisins de la plaine du Languedoc, Poussan a connu son époque de prospérité au XIX^e siècle. Avec les « foudres » au rez-de-chaussée et l'appartement au premier étage, les maisons vigneronnes témoignent de cette belle époque. Voyez les châteaux de Montlaur ou de la Garenne et l'ancienne maison prieurale, ses remparts du XIV^e s.

● La Villa-Loupian

Revivez l'ambiance et l'histoire des grandes exploitations agricoles gallo-romaines à travers une reconstitution de l'un des bassins des thermes à partir de sa mosaïque d'origine (II^e s après J.C). A 7 km de la sortie « Sète » de l'A9. Ouvert du lundi au dimanche inclus (sauf le mardi) de 13 h 30 à 18 h. Adultes : 4,60 €. Moins de 12 ans, demandeurs d'emploi et étudiants : 3,50 €. Moins de 6 ans : gratuit. 04 67 18 68 18. Juste à côté, visitez aussi l'église Sainte-Cécile.





Difficile aujourd'hui d'imaginer que le massif de la Gardiole était entièrement déboisé jusque dans les années 70. À présent, des essences variées ont refait leur apparition, comme le cyprès de l'Arizona ou le laurier-térébinthe. Photo Romain DELYS

À DEUX PAS

● L'église-forteresse de Vic-la-Gardiole

De loin, on aperçoit l'église-forteresse de Vic-la-Gardiole, Sainte Léocadie. En front de mer, les Vicois, pêcheurs réputés, ont dû longtemps se protéger. On verra aussi dans le village le château des Aresquiers, rattaché à la cathédrale de Maguelone au XII^e siècle, puis à Saint-Pierre de Montpellier après le transfert de l'évêché. Une visite dans Vic permet aussi de prendre un peu de hauteur, avec une vue d'un côté sur le littoral, et de l'autre, sur les étangs, ses flamants et ses aigrettes garzettes. Le long de la D 613, vers Sète.

● Fabrègues et sa chapelle

L'arrière-pays regorge de richesses architecturales, en particulier dans l'art religieux. De la mairie, se diriger vers la N 113, poursuivre sur la petite route en face : en suivant le balisage très précis, vous parvenez, en traversant les multiples curiosités de la garrigue, l'ermitage Saint-Baudille, but de promenade des Fabrèguois. Départ du parking derrière la mairie. Balisage : bleu clair, réalisé par le Sivom Vène et Mosson. Distance : 13 km. Durée : 3 h 45. Dénivelé : 160 m.

● En VTT, sur le chemin du petit bois

Un parcours de 8 km, facile. Avec en arrière-plan le superbe massif de la Gardiole, vous longerez l'étang de Vic, espace naturel protégé. Vous traverserez ensuite la vaste pinède du Bois de la Fontaine, derrière la belle plage des Aresquiers. Un conseil : pour plus de tranquillité, traversez le pont des Aresquiers pied à terre. Revêtement : enrobé. Comité départemental du tourisme : 0825 34 00 34.

Grimpez sur le promontoire boisé de la Gardiole

7 KM ★★★ 3 HEURES

Une très belle balade qui vous mène jusqu'à la tour de Guet.

Les arbres replantés dans les années 1970 ont peu à peu recouvert le massif calcaire de la Gardiole. Vous allez en bénéficier tout au long du circuit. Du stationnement, près de la route qui descend de Courtonterral vers les Aresquiers,

partez sur le sentier qui longe la D114 sur 100 m à droite.

Après avoir contourné une barrière, au bout de 300 m, vous arrivez face à la bergerie de Saumade occupée aujourd'hui par l'Office national des forêts. C'est le royaume du pin d'Alep et du cèdre de l'Atlas mais aussi du ciste et du myrte. Tournez à gauche pour rejoindre le grand chemin qui arri-

ve du parking. Continuez tout droit et, à la première fourche, partez à gauche, sur une piste en terre battue. Vous la gardez et délaissiez les bifurcations à droite ou à gauche.

Une curieuse "sentinelle"

Après le franchissement d'un premier col, le Pioch Noir, vous parvenez à un autre carrefour. Allez toujours tout droit. Apparaît bientôt le vallon de l'Arbousier. Votre chemin grimpe désormais assez fort. Une indication annonçant la « tour de guet » apparaît. Vous tournez à droite et passez devant la tour plantée sur le Pioch Camille, à 224 m. Continuez en prenant garde aux ravins de chaque côté. Au loin, le paysage, côté mer, est grandiose et, tout près, admirez les falaises blanches du massif. Descendez 1 km avant de retrouver plus bas un autre chemin. Prenez à droite jusqu'à un rocher de forme curieuse surnommé la "Sentinelle". Environ 400 m plus bas, se présente sur votre droite, une autre piste. Vous allez la garder, sans vous préoccuper des autres directions, jusqu'à rejoindre votre point de départ.



À DEUX PAS

● Sète et son cimetière marin

Il y a le cimetière de Brassens, celui des « pauvres » à Sète et puis celui de Paul Valéry. C'est depuis l'emplacement de sa tombe qu'on admire le mieux, juste en face, la grande bleue. En tout cas, aujourd'hui, visiter le cimetière Paul-Valéry, est un vrai régal pour les yeux. On peut saluer certes le grand « Paul » et dans le même lieu deux autres Sétois de renom : Jean Vilar, le comédien et Mario Roustan, ancien ministre de la Marine. Direction La Corniche. Ouvert tous les jours. 04 67 74 71 71.

● Les Salins de Frontignan

Les Salins de Frontignan sont exploités dès 1334. La Compagnie des Salins du Midi effectua sa dernière récolte de sel en 1968... Histoire du sel, plantes halophiles, oiseaux, rencontre d'une biodiversité exceptionnelle : régulièrement sont organisées des visites, y compris pour les enfants, sur ce site d'une grande richesse de la faune et de la flore. Office de tourisme de Frontignan : 04 67 18 31 60.

● La cité de Frontignan

Louis XIV acquiert la ville au XIV^e siècle. A la suite de pillages, les Consuls font réparer les remparts en intégrant l'église Saint-Paul dans le système de défense. Du XVII^e au XVIII^e, le port de Frontignan commerce avec de nombreuses autres places de Méditerranée. Dès 1630, Frontignan devient l'un des quatre principaux sièges de l'amirauté en Languedoc. Visitez à Frontignan-ville, l'église Saint-Paul, construite entre les XII^e et XIV^e siècles et qui témoigne de cette brillante histoire.



Une marche sur le sable, face à la grande bleue, donne la forme dès le matin... Sur le retour, vous restez près de l'eau, le long des étangs, cette fois.

Photo Romain DELYS

Prenez un grand bol d'air le long de la mer à Frontignan

3,5 KM ★★★ 1H 30

Entre Montpellier et Sète, une balade iodée facile et tonique.

À partir du charmant port de plaisance de Frontignan, une boucle vous fait longer la mer pour revenir par les étangs, paradis des véliplanchistes... Stationnez sur le parking de la maison du tourisme,

juste sous le pont qui enjambe le port. Revenez sur cette passerelle pour la traverser et gagner l'autre rive. Redescendez vers le chenal et là, passez entre deux rangées de maisons pour gagner la plage. Sur le sable, vous allez partir à gauche, direction Palavas. La mer offre toujours un spectacle : au loin les grands bateaux qui arrivent à Sète

ou, plus près de vous, le petit pêcheur de Frontignan en quête de quelques pageots ou daurades. Au bout de 1,5 km, juste après une résidence en arc de cercle avec piscine, au lieu-dit la « Bergerie », prenez l'impasse des Puffins. Elle vous ramène dans l'avenue d'Ingril.

Rond-point des véliplanchistes

Marchez, vers la gauche, sur cette route goudronnée environ 300 m. Vous atteignez le rond-point dit « des véliplanchistes ». En regardant vers Frontignan, empruntez côté gauche, une piste piétonne et cyclable qui longe les étangs. Les flamants roses sont légion. Vous arrivez bientôt à l'ancien petit port de pêche, à droite, avec sa croix d'Ingril. À gauche, sous le pont, votre point de départ.

Avant de quitter Frontignan, retournez vers la mer mais, cette fois, sur la droite de l'office de tourisme en arrivant de la route. A droite encore, rejoignez l'avenue Vauban. Sur la plage, marchez 100 m à droite vers Sète : voici l'une des plus anciennes maisons de pêcheurs frontignanaises (à hauteur du camping de Rig et Zette).





En plein milieu de la garrigue, le village de Villeveyrac cache plusieurs lacs artificiels, dont celui de Saint-Farriol. De quoi agrémenter agréablement la balade dans cette terre de bauxite et de vignes !

Photo Romain DELYS

Dominez Villeveyrac depuis le Domaine des Capitelles

9 KM ★★ ★ 3 H 30

Cité minière, Villeveyrac offre aussi de riches paysages.

Traverser Villeveyrac, c'est longer le grand complexe d'exploitation des bauxites blanches et grises, construit au XIX^e et développé depuis 1954. La grande époque est terminée mais, aujourd'hui,

une entreprise minière emploie encore 14 personnes qui interviennent dans la valorisation des produits finis. De l'autre côté de la route, c'est le domaine de la garrigue et des vignes sur le Domaine des Capitelles. En tournant le dos à la mairie, votre parking, prenez la première route à droite et longez sur 200 m la D2 qui part vers Sète.

Tournez à droite sur le chemin de la Calade. Passez un petit pont.

Lavogne, abreuvoir à sangliers

Au premier croisement, continuez tout droit. Traversez une chênaie, puis un chemin de bauxite rouge qui grimpe. Arrivés au champ de vignes, tournez à gauche : vous descendez, entourés de petites falaises, vers la vallée du silence. Aucun bruit ici n'y perce, pas même, dit-on, le cri d'un oiseau. Au sortir de cet escarpement, allez à droite et prenez le temps d'observer faune et flore. Vous verrez peut-être la pie-grièche à la poitrine rose, une espèce rare. Au bout de 400 m, à droite encore, vous allez longer les vignes communales sur 1,5 km. A l'extrémité du vignoble, un chemin à gauche vous mène côté Villeveyrac dont vous voyez d'ici un large panorama avec, au loin, les éoliennes. Au carrefour, continuez tout droit, remarquez une lavogne (abreuvoir à sangliers) sur votre droite, et poursuivez jusqu'à retrouver la route qui mène au village, à droite. Auparavant, allez tout droit, vous allez rejoindre le joli lac de Saint-Farriol avant d'entamer le retour.

À DEUX PAS

● A Saint-Félix-de-Montceau

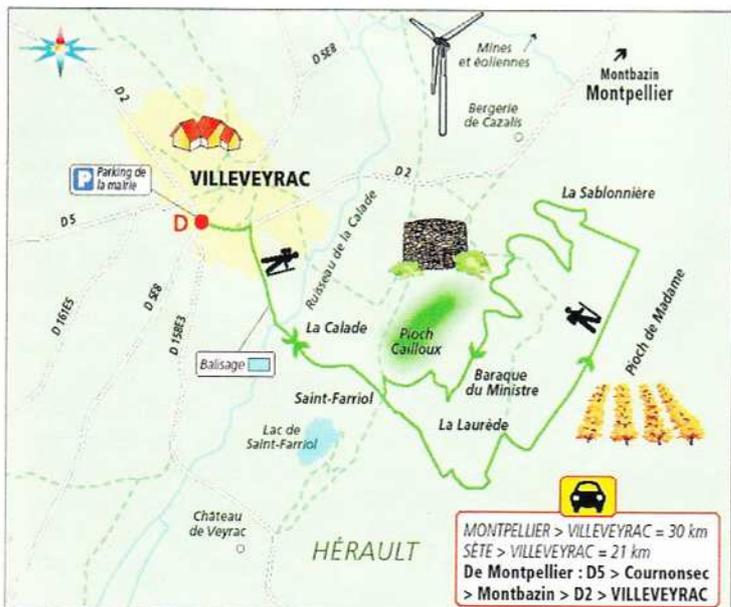
En route sur le sentier de la pierre, à l'abbaye Saint-Félix-de-Montceau au-dessus de Gigan ! Ce parcours vous emmène "d'un banal caillou au bord du chemin à la remarquable abbaye" à la découverte du massif de la Gardiole qui domine les environs de Sète jusqu'à l'étang de Thau. Quelques panneaux évoquent l'histoire géologique du lieu. Les renseignements sur les horaires de visite de l'abbaye s'obtiennent auprès de l'association de sauvegarde au 04 67 43 34 81.

● Visite à Valmagne

Entre Villeveyrac et le parc de Bessilles, se niche une sacrée histoire. Au beau milieu d'une pinède, entourée de vignobles, voici Valmagne, un des hauts lieux de la vie monastique en Languedoc. Les descendants de la famille de Turenne, toujours propriétaires du domaine, racontent que leurs ancêtres l'avaient acheté il y a 170 ans comme propriété viticole... avec tous les métiers et l'abbaye au milieu. Un monument qui recèle une sacrée histoire... A voir tous les jours du 15 juin au 30 septembre de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h. 04 67 78 47 32.

● Au Castellans d'Aumelas

Visitez le bel ensemble architectural médiéval, posé sur un éperon rocheux. Ici, on évoque le souvenir de Guilhem de Montpellier et des rois d'Aragon. Vous pourrez apprécier le panorama autour de ce sommet. Et aussi admirer, si vous les aimez, les éoliennes plantées au sommet. Au retour, vers Cournonterral, arrêtez-vous à la chapelle Saint-Martin-de-Cardonnet (fléchée).



À DEUX PAS

● Mèze... depuis les Phéniciens

La bourgade, la plus ancienne du bassin de Thau, fut d'abord habitée par les Phéniciens. Grecs, Romains et Arabes se succèdent ensuite dans la région, tout en développant l'exploitation des richesses de l'étang et des terres avoisinantes. Au XIV^e siècle, la cité s'entoure de remparts. On relit cette histoire aujourd'hui en déambulant dans la cité, célèbre aussi pour son animal totemique, le bœuf, et pour ses joutes. Tél. 04 67 43 93 08.

● Les Gours de Marseillan

Surveillées et protégées, les "gours" ou zones humides sont nombreuses autour du bassin de Thau, et la ville de Marseillan en possède à elle seule, une bonne moitié. Espaces sauvages, marécageux, ils constituent des réserves naturelles exceptionnelles pour la faune et un lieu de nidification privilégié pour une grande variété d'oiseaux que l'on peut observer tout au long de l'année. Pour les visiter, prendre la direction de Marseillan-Plage. Tél. 04 67 21 82 43.

● Bessilles, sa pinède, ses attractions

C'est un lieu privilégié pour vivre ses loisirs dans un environnement préservé. À Bessilles, vous pratiquerez en famille les loisirs sportifs de plein air ou le VTT, dans le cadre d'un site labellisé par la Fédération française de cyclisme, point de départ de 240 km de circuits balisés. Vous jouerez de la fraîcheur de la piscine ou pique-niquerez à l'ombre des pins centenaires. Vous serez aussi témoins du respect de la biodiversité sur les 35 ha du site. Tél. 06 80 89 20 88.



A moins de 10 km de l'étang de Thau, Valmagne est un bijou d'abbaye entourée de pins et de vignes. Le charme opère particulièrement aux abords de la fontaine du cloître, où les Cisterciens pratiquaient le lavement des mains. Photo Romain DELYS

Voyagez "au frais" dans l'histoire de l'abbaye de Valmagne

★★★★ 1 H 30

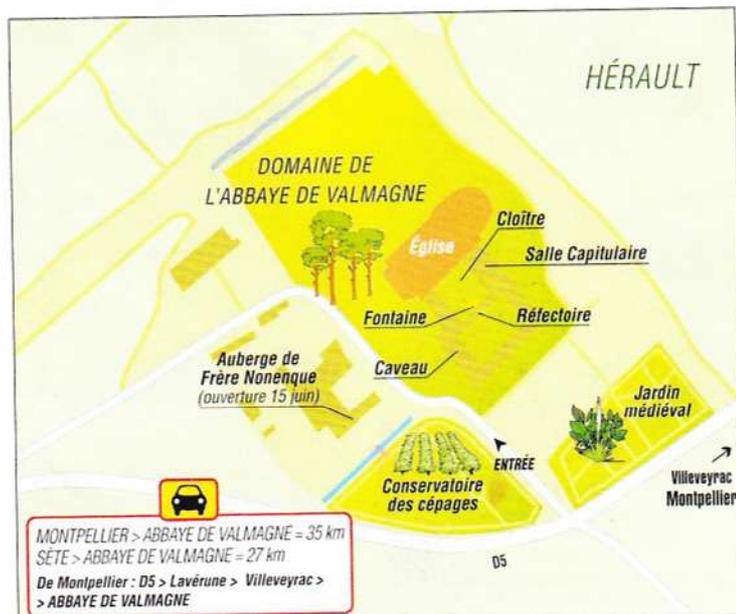
Entre Villeveyrac et Bessilles, au milieu d'une pinède, entourée de vignobles, voici Valmagne, un des hauts lieux de la vie monastique en Languedoc. Les descendants de la famille de Turenne, toujours propriétaires du domaine, racontent que leurs

ancêtres l'avaient achetée il y a 170 ans comme une propriété viticole... avec tous les métiers et l'abbaye au milieu. Un monument qui recèle une sacrée grande histoire ! En vous engageant en autonomie dans cette visite à l'aide d'un guide remis à l'entrée, vous allez vous en rendre compte.

L'ensemble fut fondé en 1139 et a fait de Valmagne l'une des plus belles abbayes cisterciennes de France. De style gothique, depuis 1257, elle s'inspire des cathédrales du Nord.

Conservatoire des cépages

L'église mesure 83 mètres de long et 24 mètres de haut. Vous apercevrez des foudres de vin dans les chapelles latérales. Elles y ont été placées depuis la Révolution par un certain Granier qui racheta l'édifice. Vous traverserez des cloîtres florentins gardant une douce fraîcheur. Et vous terminerez cette balade intra-muros au «lavabo», superbe fontaine où les moines pratiquaient le lavement des mains avant le repas. A l'extérieur vous irez visiter un conservatoire des cépages et, avant de quitter les lieux, le jardin médiéval : quelques plantes médicinales y étaient déjà cultivées par les premiers moines de Valmagne.





Plage de sable noir, coulées de laves figées, griffées de basalte : en arpentant les falaises du Cap-d'Agde et l'anse de "La Grande Conque" vous marchez sur un volcan... éteint depuis 750 000 ans !

Photo Romain DELYS

Longez les splendides falaises volcaniques du Cap-d'Agde

3 KM ** 1 H30

Une boucle avec pour décor les petites criques et l'empreinte du volcan marin à l'extrémité sud de la chaîne des puys d'Auvergne.

Un très joli sentier mais à parcourir avec prudence... Du parking du

môle au Cap-d'Agde, partez vers le chemin du front de mer. Vous allez suivre un itinéraire facile, le long de la falaise, mais pas balisé. Le regard est attiré par les fonds marins et leurs tonalités de bleu. Très vite, la côte laisse apparaître le travail du volcan et ses coulées figées. La balade grimpe jusqu'au

sommet d'un promontoire. Après le parking du Fortin, voici l'anse de la « Grande Conque ».

Un grand port

Bientôt, vous atteignez la pointe de la falaise (21 m). La vue s'échappe sur Le Cap-d'Agde, le littoral et la mer. Après la « Plagette », des blocs monolithes marquent le début de la jetée Richelieu, orientée vers l'île de Brescou, construite au XVII^e siècle sur les ordres du cardinal qui voulait bâtir ici un grand port sur le golfe du Lion. Le projet ne survécut pas au cardinal.

Vous voici bientôt sur le quai de l'Estacade où se côtoient barques de pêche et bateaux de plaisance. Gagnez le quai du Vieux Cap, bien signalé. Au bout du quai, vous entrez dans la zone technique du port. Traversez le site en suivant les quais.

A la sortie, empruntez l'escalier devant vous et, par la passerelle, rejoignez le cours des Gentilshommes. De là, une allée piétonne vous ramène au chemin du front de mer, votre point de départ.



À DEUX PAS

● Sentier sous-marin

Palmes, tuba et on plonge au Cap-d'Agde ! Un nouveau parcours au départ de la plagette permet de découvrir la faune, la flore et les paysages sous-marins facilement accessibles, entre 0 et 5 mètres. Sur environ 400 m aller-retour et dans très peu d'eau, de la plagette vers le rocher de la Rascasse et les Îlots noirs volcaniques, partez à la découverte de la vie sous-marine : fonds rocheux volcaniques, petits herbiers de posidonies, dalles volcaniques...

Tél. 04 67 01 04 04.

● Le musée de l'Ephèbe

Dans le décor de la pinède du Cap-d'Agde, le musée d'archéologie sous-marine présente la plus importante collection française de bronzes antiques trouvés *in situ*. Avec une « star » : l'Ephèbe d'Agde, prestigieux bronze grec découvert dans les eaux de l'Hérault en 1964, daté du IV^e siècle avant J-C. Vous verrez aussi un trépied en bronze étrusque, une série de canons pierriers ou une aile de victoire. Visite toute l'année. Adulte : 4,70 € ; senior : 3,60 € ; 11-18 ans et tarifs réduits : 1,80 €. Tél. 04 67 94 69 60.

● Le mont Saint-Loup

De là-haut, le regard embrasse l'ensemble de la station. Un vrai balcon ! On ne peut pas y monter en voiture : stationnez sur des places prévues autour d'un gros rond-point entre Agde et le Cap-d'Agde, au Domaine Saint-Martin, sur l'avenue François-Mitterrand. Ensuite, un fléchage indique la montée à pied, ou en vélo, vers le Saint-Loup. Vous traversez des bois plantés de diverses essences très odorantes. En haut, apparaît l'ancien dispositif de surveillance et de défense de la côte (fermé au public), avec son sémaphore. A voir.

EN BREF**● Pézenas, ville d'art et d'histoire**

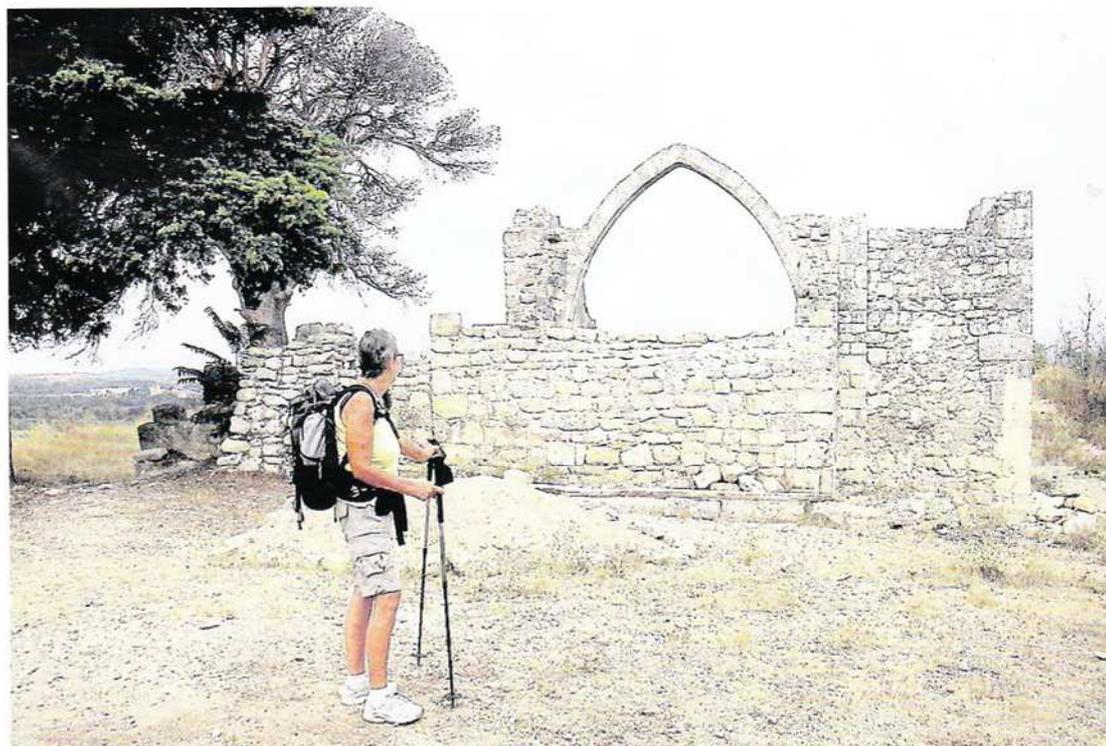
Le Pays d'Art et d'Histoire de Pézenas a été labellisé en 2002. Il regroupe huit communes autour de la ville de Molière et Boby Lapointe. On visitera à Pézenas les maisons bourgeoises du XVI^e et les grands hôtels particuliers de période classique, ainsi que la Maison Consulaire, ancien siège du pouvoir municipal. Là se sont tenues, jusqu'au milieu du XVII^e, les réunions des Etats du Languedoc. Notez les portes d'entrée très décoratives et variées. Tél. 04 67 98 36 40.

● Mougères, son monastère et son vignoble

Vous arrivez à Caux, en suivant la D13, direction Roujan-Bédarieux. Depuis 1328, Mougères abrite une église, et depuis les Romains, on y élève le vin. Après la Révolution, les chartreux ont repris le monastère tenu aujourd'hui par des religieuses. La visite comporte deux temps, la partie historique et spirituelle avec l'abbaye et l'« épisode spiritueux » avec la cave qui propose un excellent vin. Tél. 04 67 98 40 01.

● Saint-Thibéry et son pont romain

Construit près d'un ancien volcan, le Mont Ramus, le village possède une ancienne coulée de lave a conduit à la formation d'orgues basaltiques visibles au cœur du village. Saint-Thibéry est situé au confluent de l'Hérault et de la Thongue. Pour faire traverser l'Hérault à la voie domitienne il a fallu construire un pont. On peut en admirer les restes aujourd'hui. Il faut visiter aussi l'église abbatiale de Saint-Thibéry, de style gothique, jamais achevée. Tél. 04 67 98 36 40.



La randonnée est remarquable pour les vestiges et les monuments médiévaux qu'elle laisse découvrir et, à son terme, un lieu-dit "Le rocher des fées", surprenant paysage lunaire modelé par l'érosion. Photo Romain DELYS

Le promontoire de l'ermitage Saint-Antoine, près de Pézenas

10 KM ★★ 3 HEURES

Un circuit vallonné à découvrir entre vignes, pinèdes, garrigue et terres rouges...

A Castelnaud-de-Guers, après avoir admiré les anciennes maisons et les remparts, quittez le village en descendant la rue Pitto-

resque, à droite de la mairie. Au calvaire, prenez à droite les rues Tartare, Fontveille puis celle de l'Aventin : à votre gauche bientôt, le balisage jaune vous fait longer un lotissement.

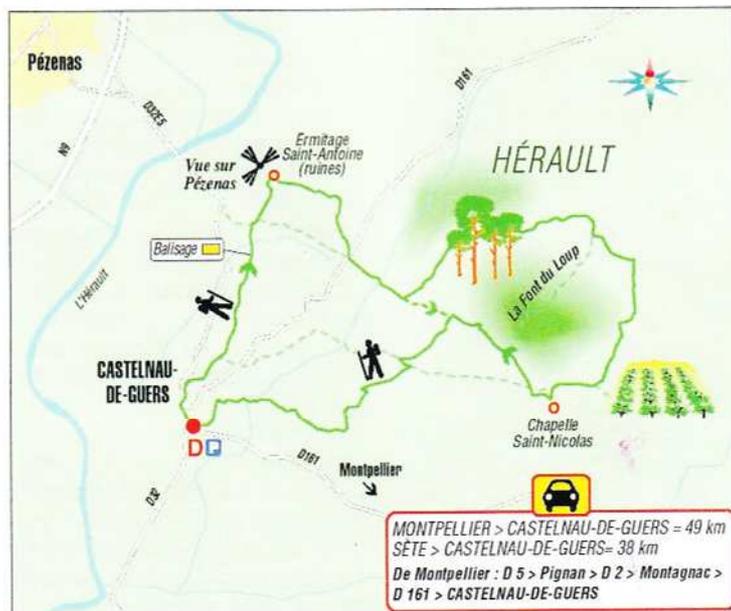
Vous arrivez ensuite sur un chemin empierré qui monte vers l'ermitage de Saint-Antoine,

ancienne chapelle du XVI^e. Au loin, s'étire toute la cité de Pézenas comme vous ne l'avez jamais vue.

Non loin, le Rocher des fées

Descendez à l'est derrière l'édifice (balisage jaune). A un croisement, bifurquez à gauche vers un chemin que vous gardez pendant 50 m puis virez à droite juste après un mazel.

Au bas d'une petite côte, prenez à droite, puis très vite à gauche, à la croix, et remontez jusqu'à une intersection. Là, tournez à gauche, montez à gauche 20 m plus loin, à un carrefour puis suivez à droite vers la Font du Loup. Un bois vous attend. Filez vers la chapelle Saint-Nicolas après avoir traversé une route puis gagnez un petit sentier entre les vignes. Vous voilà bientôt à la chapelle Saint-Nicolas de Tapulsiac, proche du lieu-dit « Le rocher des fées ». Un paysage lunaire modelé par l'érosion. Sur le retour, bien au-delà des vignes, se profile l'étang de Thau...





Pas loin de Montagnac, voilà une balade facile à la découverte de la flore méditerranéenne. Panneaux explicatifs et tables d'orientation en font un circuit pédagogique qui apprendra plein de choses aux petits... et aux grands. Photo Romain DELYS

À DEUX PAS

● Une circulade, Saint-Pons-de-Mauchiens

Entre Gignac et Pézenas, visitez Saint-Pons-de-Mauchiens, l'un des typiques villages en circulades, édifiés en forme de cercle au Moyen-âge. Vous admirerez les remparts et les vestiges du château. Le nom du village signifie, semble-t-il, « mauvais chien », un surnom dépassé pour un village qui réserve le meilleur accueil ! Tél. 04 67 98 70 72.

● Nézignan, l'évêque et la figue...

Comme son nom le laisse deviner, le château a appartenu longtemps à l'évêché d'Agde. Sur le site d'un habitant du village, on apprend qu'après les guerres de religion, les évêques ont préféré la propriété plus confortable de la famille des Brignac, qui existe toujours. Des restes de remparts sont encore visibles dans certaines maisons près de la rue « Autour du Château ». Les habitants, surnommés les mangeurs de figues (becs figos), remettent aujourd'hui à l'honneur ce bon fruit. Tél. 04 67 90 45 38.

● Bagnas et sa réserve naturelle

Thau, Vic ou de l'Or, les étangs du littoral héraultais sont une vraie richesse naturelle. Comme eux, celui du Bagnas, près d'Agde, avec ses 651 ha, constitués de zones humides avec un étang d'eau douce à saumâtre et des prés salés et secs. C'est aussi le royaume des oiseaux : près de 250 espèces y ont été observées. Accueil sur place, tous les jours sauf le week-end : maison de la Réserve. Domaine du Grand Clavelet, route de Sète à Agde. Tél. 04 67 01 60 23.

Partez donc découvrir le sentier du Pas du Lièvre à Aumes

3 KM ★★ 1H30

Depuis le belvédère du plateau de Saint-Auby, découvrez la vallée de l'Hérault et l'Espinouse.

On raconte dans le village d'Aumes près de Montagnac, que le lièvre passait par ces collines...

Du parking situé face aux terrains de sport, repassez devant la mairie. Juste avant l'école, tournez à droite sur un chemin goudronné. Dès lors, suivez les poteaux en bois surmontés du dessin d'un lièvre.

Traversez le ruisseau de Laval, à sec, et prenez la route de droite.

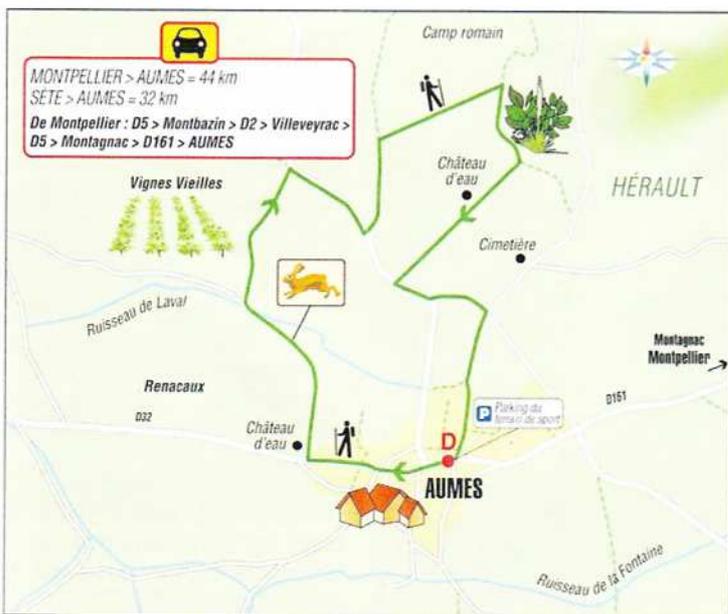
Tournez au premier chemin de terre à droite, longez la vigne et remontez à votre gauche sur une autre vigne.

Le rocher des Pauvres

Vous retrouvez une route goudronnée. Prenez le temps d'un regard vers le village en contrebas avant de traverser la route et de partir sur votre gauche. Ensuite, empruntez le premier chemin à droite indiqué par le poteau de bois.

Marchez 200 m et suivez le deuxième chemin à droite. Bientôt, vous apercevez, sur votre droite, un sentier botanique qui présente une douzaine de plantes. Dans cette direction, vous allez rejoindre le plateau de Saint-Auby. Soufflez en admirant, à 180°, la vallée de l'Hérault et, par temps clair, l'Espinouse.

Après avoir vu les tables d'orientation, revenez sur vos pas : sur la gauche, le petit lièvre vous emmène jusqu'à un château d'eau. En descendant vous arriverez sous le « rocher des pauvres ». Retour vers le bourg par l'escalier en bois.



À DEUX PAS

● Un tour à Béziers

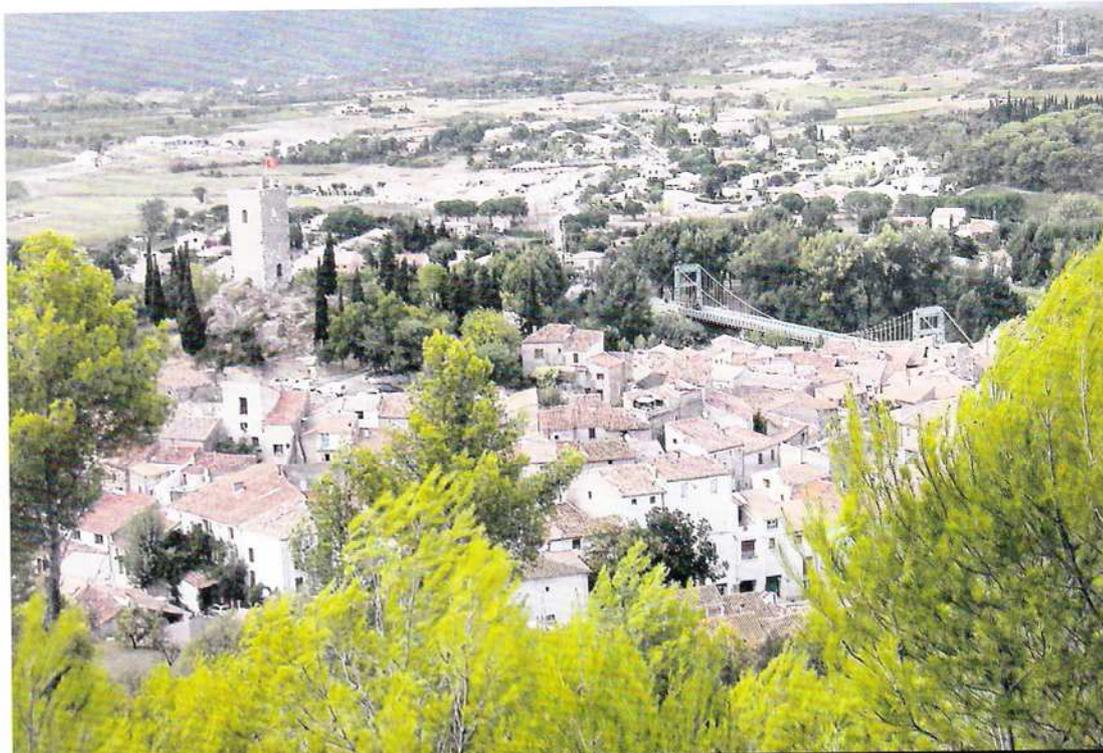
La deuxième ville du département qui fut une grande cité de la vigne... et du rugby mérite votre visite. De la statue de Paul Riquet, remontez les allées jusqu'à la place de la Victoire. Gagnez l'Hôtel de Ville et de là la cathédrale Saint-Nazaire. Dirigez-vous à présent vers le musée Fabregat puis vers l'espace Riquet, ancien couvent des Dominicains. De là, gagnez les Arènes par la rue du Dr Bourguet. Revenez place Jean-Jaurès. 04 67 76 84 00.

● A l'abbaye de Fontcaude

Près du village de Cazedarnes, à 18 km de Béziers, se dressent les vestiges de l'abbaye de Fontcaude, un grand site historique de l'Hérault, restauré à partir de 1969. Voyez l'église, élément architectural le plus impressionnant de l'abbaye, le cloître, ancien jardin, et l'oratoire, adossé au mur sud de l'église. Visitez pour finir le musée de la fonderie de cloches, le moulin à huile des chanoines, témoignage de l'activité agricole de Fontcaude. 04 67 76 84 00.

● Le charme de Saint-Chinian

Prenez la direction de « Castres-Mazamet » par la N112, en quittant Béziers... 27 km plus loin, vous arrivez à Saint-Chinian. Auparavant, vous aurez traversé la plaine biterroise et son immense vignoble. Après le col de Fontjun, à 230 m d'altitude vous approchez. Entre mer et montagne, vignes et garrigue, voici le village qui a donné son nom à un célèbre cépage. Saint-Chinian se blottit au pied d'un massif de collines culminant à près de 700 m. 04 67 38 02 67.



Appréciez les rues pentues, les jolis porches et les artères médiévales du riche village de Cessenon-sur-Orb dont les remparts auraient été détruits durant la croisade contre les Albigeois. Photo Romain DELYS

Arpentez les terrasses... et l'histoire de Cessenon-sur-Orb

10 KM ** 1H30

Admirez les méandres de l'Orb et le majestueux Caroux.

Un peu de hauteur pour relire l'histoire des Cathares et admirer les sinuosités de l'Orb, fleuve majestueux... ou tumultueux, et le vignoble alentour, richesse du

pays biterrois. De la place du Marché, empruntez, à droite de la fontaine (Fon del Plo), l'avenue de Cazedarnes.

Délaissez, à droite, la rue qui mène au donjon et poursuivez la montée. Prenez à droite le chemin du mas de Raties, vous voilà devant la croix de Bonne Aventure.

Vous allez très vite atteindre le belvédère de Fourque Esquine. Vous dominez la vallée de l'Orb et les vignes du Saint-Chinianais. Revenez sur le chemin initial pour continuer votre montée. Après la deuxième maison, partez sur le chemin à gauche. A l'embranchement, prenez encore à gauche.

Sur la trace des Albigeois

Vous allez désormais contourner deux petites collines, promontoires idéaux pour embrasser du regard tout le village de Cessenon et sa tour du X^e siècle. Poursuivez tout droit sur la piste qui rejoint l'avenue de Cazedarnes et, bientôt, par un chemin sur la droite, redescendez au village. L'acte de naissance du village remonte à l'an 972. On pense que les remparts, dont il ne subsiste que quelques vestiges, auraient été détruits lors de la croisade des Albigeois.

En regagnant le parking, vous pouvez faire un tour dans l'église-forteresse de Saint-Pierre-de-la-Salle. Un conseil : partez tôt le matin ou en fin d'après-midi.





Sur les sommets du Caroux, la vue est imprenable et vous avez de grandes chances de croiser un troupeau de mouflons. Ils sont originaires de Corse et ont été réintroduits dans le secteur en 1956.

Photo Romain DELYS

À DEUX PAS

● Jardin japonais à Lamalou

À Lamalou-les-Bains, le premier établissement thermal est ouvert en 1709. Rue Jean-Martin Charcot, propagateur au XIX^e siècle de l'efficacité des eaux, voyez le jardin japonais inauguré en 1990 lors de la visite d'une délégation japonaise venue concrétiser les accords d'un jumelage. Entrez dans l'église romane de Saint Pierre-de-Rhèdes bâtie sur un site gallo-romain. Tél. 04 67 95 70 91.

● La forêt des écrivains combattants

Sur le massif montagneux du Caroux-Espinouse se situe la forêt des écrivains combattants. Située sur la commune de Rosis, elle est aujourd'hui insérée dans le périmètre du Parc naturel régional du Haut-Languedoc. Dix mille arbres y sont plantés l'honneur d'écrivains tués sur le front de la Grande guerre : ils jouent en même temps un rôle protecteur face aux inondations. Aujourd'hui, existe dans la forêt tout un parcours balisé avec les noms de grands écrivains. 04 67 95 70 91.

● Dans les Gorges d'Héric

Un coup de chaud ? Allez plonger et vous baigner dans les marmites naturelles laissées au milieu des Gorges, situées au-dessus de Mons-la-Trivalle, au-delà de Lamalou-les-Bains. Loin des plages surpeuplées et de la torpeur des villes, le matin de préférence, montez vers le Caroux en suivant le sentier des Gorges. Attention, 600 m de dénivelé vous attendent. Vous pourrez toujours vous rafraîchir dans une buvette située sur le chemin. Ne manquez pas le beau village de Bardou. Tél. 04 67 97 78 22.

Un tour sur les sommets grandioses du Caroux

8 KM ★★★ 3 HEURES

Au départ de Douch, dans le Haut-Languedoc, partez au milieu des superbes landes de bruyères et des tourbières.

Admirer l'Espinouse depuis les hauteurs du Caroux est très agréable en cette saison. Du parking,

reprenez la direction du village de Douch. Montez à gauche sur 50 m par un sentier, le long d'un ruisseau. À un carrefour, partez à gauche vers des prés.

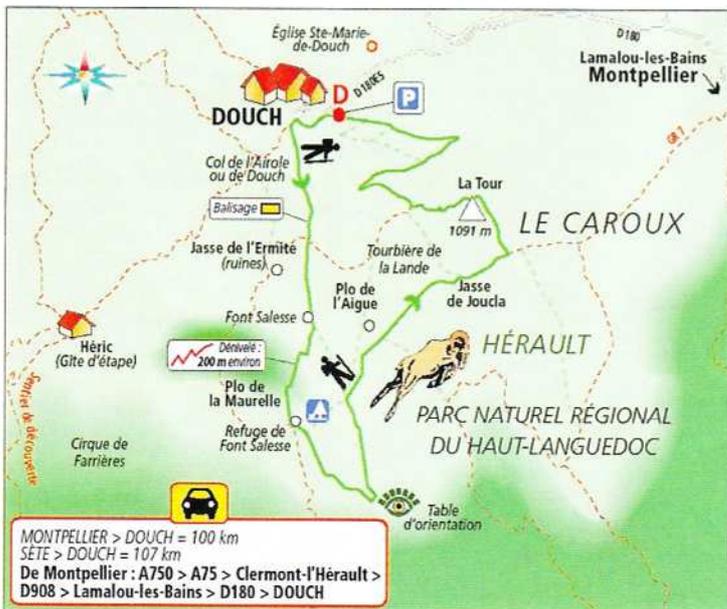
Délaissez un peu plus loin un sentier sur la droite et grimpez dans la forêt de hêtres. Vous voilà bientôt sur un plateau. À un carrefour, filez

tout droit. Vous passez près de la source de Font-Salesse, vous êtes à 1 045 m d'altitude : engagez-vous à droite. Vous arrivez bientôt devant la maison forestière de Font-Salesse.

Tourbières

Ne prenez pas le chemin qui part en face du refuge mais continuez tout droit par une piste sur 100 m. Admirez la variété des arbres de la forêt. Obliquez sur un sentier à droite qui serpente en balcon jusqu'à une table d'orientation.

De là, en tournant le dos à la vallée de l'Orb, repérez le sentier à votre droite qui grimpe jusqu'à un carrefour. Prenez alors à droite à travers une forêt de pins. Il parcourt un paysage de landes et franchit des tourbières. Croisez une première piste, continuez par une autre en face. À une intersection, tournez à gauche, vous arrivez face une tour : vous voici au sommet du Caroux, à 1091 m. Un sentier redescend, empruntez-le. Remarquez, sur votre droite, la tour de guet de la montagne de Rosis et le parc éolien de l'Espinouse. Le chemin vous ramène au parking.



MONTPELLIER > DOUCH = 100 km
SÈTE > DOUCH = 107 km
De Montpellier : A750 > A75 > Clermont-l'Hérault > D908 > Lamalou-les-Bains > D180 > DOUCH

À DEUX PAS

● L'ermitage Saint-Etienne

Montez à l'ermitage de Saint-Etienne, situé sur un piton rocheux, au-dessus de Saint-Nazaire-de-Ladarez. En suivant un balisage vert, depuis l'église de Saint-Nazaire-de-Ladarez, empruntez la rue Saint-Etienne. Vous croiserez en chemin les ruines de l'ancien hameau de Rives. Vous voici bientôt à l'ermitage face à un panorama très vaste. Au retour, n'oubliez pas d'admirer l'harmonieuse tour de Saint-Nazaire-de-Ladarez. Tél. 04 67 89 65 32.

● Sur le Pic de la Coquillade

De Faugères, partez en direction d'Hérépien, puis Les Aires. Stationnez dans le village. Les sentiers sont balisés pour monter à la Coquillade. Attendez-vous à un raidillon vers la fin de la montée. Le parcours vous permet de découvrir les chênes verts ou les châtaigniers. En chemin, voyez la chapelle Saint-Michel de Mourcaïrol. Encore un effort et vous voilà sur le Pic, à près de 700 m d'altitude. Pour cette balade, choisissez le matin ou la fin de journée. Tél. 04 67 89 79 97.

● Pézènes-les-Mines, en pays... romain

Sur la gauche de la route de Clermont-l'Hérault à Bédarieux, un joli village, Pézènes-les-Mines. Les Romains y ont laissé des traces : le pont derrière l'église, un pressoir à vin au Mas de Pommier. Admirez le château des IX^e et XII^e, mais de loin : le domaine est privé. Charlemagne aurait, dit-on, choisi Pézènes pour préparer une bataille contre les Sarrasins au lieu-dit Champs de Rassemblements et Champs des Attaques. Tél. 04 67 89 79 97.



Au milieu d'un paysage original, avec ses vignes à perte de vue et ses bois, vous croiserez en pleine nature l'harmonieuse église médiévale de Caussiniojols pour atteindre bientôt un sommet à 500 m d'altitude. Photo Romain DELYS

Une escapade à la découverte des monts du Faugérois

17 KM ★★★ 5H30

Une randonnée d'endurance dans les vignobles vallonnés plantés autour de Laurens.

Du caveau des Schistes, route de Bédarieux à Laurens, empruntez le chemin goudronné qui longe la D909 en direction de Faugères.

Vous passez à gué le ruisseau du Gournautuc. Un chemin de terre agréable vous emmène, à travers le bois de la Maurelle, avec ses grands chênes, jusqu'au joli village de Caussiniojols.

Vous y parvenez en marchant 100 m sur la D154 E4. À l'entrée du village, à un embranchement

le long de l'église, rejoignez à droite après le cimetière la D154 : gardez-la sur 1,5 km. À un croisement marqué par un grand chêne, tournez à gauche. D'abord un chemin, puis la piste mène au sommet dominé par un pylône.

Capitelles de chaque côté

Ici, par temps clair, on aperçoit à l'horizon le Canigou et la chaîne des Pyrénées et, plus près de vous, les moulins de Faugères. Après une cuve verte, descendez à droite dans un coupe-feu. Traversez en bas vers la gauche et commencez à descendre dans le bois où vous pouvez repérer plusieurs capitelles. Après le ruisseau du Julious, remontez jusqu'au bord de la D909. Un raidillon rocheux encore, puis l'ancien relais de diligence et vous revoilà face au ruisseau du Gournautuc à franchir à gué. Tournez deux fois à gauche avant de traverser la D909. Après le camping de l'Oliveraie, marchez 1 km. Montez sur une bosse. Vous apercevez de l'autre côté de la route le caveau des Schistes, votre arrivée.





Sur le chemin qui longe l'Orb, de loin, vous apercevrez le très joli pont du village et, sur le parcours, un ancien moulin de l'autre côté du fleuve.

Photo Romain DELYS

Boucle autour de Roquebrun, capitale du mimosa

9,5 KM ★★ ★ 3 HEURES

Une balade géologique et botanique, dite de l'Arboussié.

En saison, vous pourrez respirer le parfum du mimosa légèrement sucré... Pour l'heure, il faut vous contenter d'en deviner les arbres. Consolation: d'autres variétés de

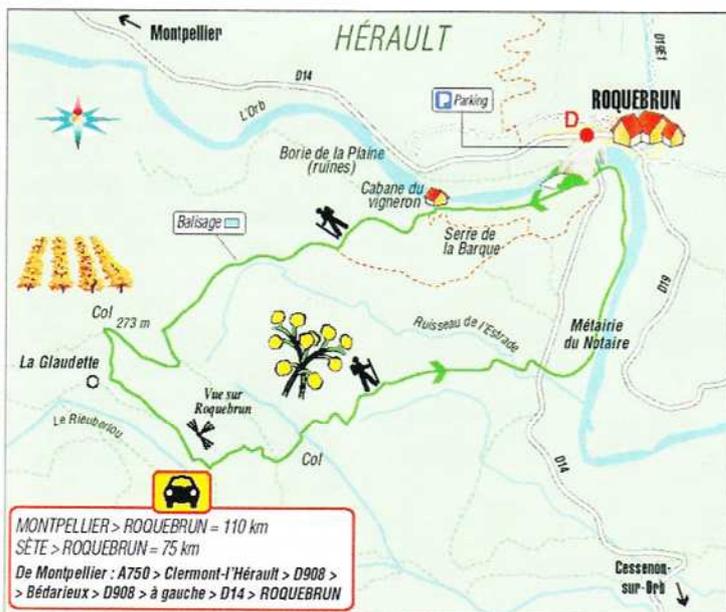
fleurs, abondantes en ce beau village...

Du parking de l'Esplanade à Roquebrun, traversez le pont en direction de Cessenon-sur-Orb. Après le pont, longez le fleuve sur la droite pendant 400 m, puis empruntez sur la gauche un chemin goudronné qui monte. Dès

que vous apercevez un cabanon de vigneron, tournez sur la droite, marchez jusqu'à un croisement où vous filez tout droit jusqu'à un petit col.

Schistes

De là, partez sur la gauche, puis bientôt, prenez à droite le long d'un vignoble. Gardez le chemin jusqu'à un croisement. Là, descendez à gauche pour rejoindre la petite route goudronnée, en surplomb du Rieuberlou. N'oubliez pas de jeter un coup d'œil sur Roquebrun et le pont sur l'Orb, d'une longueur de 120 m... Arrivés sur la route, montez immédiatement vers la gauche en direction d'un autre petit col. Sous vos pieds, le sol est jonché de carreaux de schistes. Au sommet, choisissez la piste qui grimpe à gauche avant de redescendre. Désormais, filez tout droit en direction de Roquebrun, jusqu'à rejoindre la D.14. Vous la traversez pour suivre en face un chemin qui descend vers l'Orb jusqu'à la métairie du Notaire. Après l'ancien moulin, le pont est en vue.



MONTPELLIER > ROQUEBRUN = 110 km
SETE > ROQUEBRUN = 75 km
De Montpellier : A750 > Clermont-l'Hérault > D908 >
> Bédarieux > D908 > à gauche > D14 > ROQUEBRUN

À DEUX PAS

● Le jardin méditerranéen de Roquebrun

Sur le site, tout en haut de la cité du mimosa, vous découvrirez la plus importante collection de plantes du Languedoc: les succulentes, les cactées... en tout, 400 espèces et 4 000 plantes entretenues grâce à la passion de quelques jardiniers réunis par le CADE, collectif agricole pour le développement et l'environnement. Ouvert sept jours sur sept (fermé le matin jusqu'au 30 juin). Adulte: 5 €, enfant: 3 €. Tél. 04 67 89 55 29.

● Olargues, dans les Hauts Cantons

Dans le parc régional naturel du Haut Languedoc, le beau village d'Olargues regarde les monts de l'Espinouse. Voyez le pont du Diable sur le Jaur, affluent de l'Orb. Montez à la tour médiévale datant du XIII^e. En des temps moins hospitaliers, la population se réfugiait dans l'église castrale Saint Laurent, aujourd'hui à l'abandon. Un tour sur les places du village vous fera découvrir, surprenant sur ces Hauts cantons... des palmiers! Tél. 04 67 97 71 26.

● Les Gorges de l'Orb, en kayak

À travers des paysages étonnants, descendez les gorges de l'Orb, le deuxième fleuve du département, dans un décor grandiose à bord d'un canoë ou d'un kayak. Vous vous arrêterez là où bon vous semble pour pique-niquer ou admirer un milieu naturel et protégé. Pour tous les âges, seul ou avec un moniteur, mais prévoyez des normes de sécurité. Renseignements à l'office de tourisme intercommunal du Caroux en Haut-Languedoc : 04 67 23 02 21.

À DEUX PAS

● **Lodève et son musée**

Au retour d'une balade, passez par le riche musée de l'Hôtel du cardinal de Fleury, à Lodève. Cet été, du 2 juin au 16 octobre, vous y verrez la belle expo "Valtat, à l'aube du fauvisme". Aux cimaises, 150 œuvres permettent de redécouvrir un peintre oublié. Dans le même musée, voyez l'exposition permanente sur les trésors du Languedoc. Square Georges Auric, à Lodève. Tous les jours, sauf le lundi, de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. 4,50 € / 3 €. Tél. 04 67 88 86 10.

● **Du mont Liausson, admirez le Salagou**

Du parking de Liausson au centre du village, partez sur la route qui descend vers Salasc. 100 m plus loin, prenez à gauche. Un chemin de terre monte au Château de la Marguerite. A la première fourche, allez à gauche et marchez jusqu'à une station de pompage. Peu après, empruntez, et ne le quittez plus, un chemin muletier qui monte vers le col des Portes. Vous y voilà à 535 m. Arrêtez-vous pour admirer le panorama.

● **Le dolmen de Toucou**

Sur le chemin qui part vers la chapelle Notre-Dame-de-Roubignac, au départ de la place d'Octon, suivez le balisage jaune, marchez une demi-heure. Dans une zone boisée, repérez à votre gauche, un départ de sentier marqué par un cairn : empruntez-le. Bientôt, à gauche apparaît un petit menhir, puis à la sortie du bosquet, une partie entourée de pierres clôturée. Regardez bien en son centre : voici le petit dolmen de Toucou. Au total, treize mégalithes sont à débusquer sur le causse... Tél. 04 67 96 23 86.



Une balade facile et variée non loin de Lodève. Après avoir plongé son regard dans les monts de l'Escandorgue, on contemple, entre Olmet et Villecun, le vignoble et ses mazets. Photo Romain DELYS

Grimpez entre vignobles et bois à Olmet-et-Villecun

9 KM ★★★ 2H30

S'enfoncer depuis Lodève vers le village d'Olmet-et-Villecun ressemble à un voyage au bout du monde. La densité des bois et forêts apporte un silence qui accentue l'impression. Le circuit permet de dominer des paysages variés et, la plupart du temps, le

lac du Salagou.

2,5 km après Lodève, sur la route qui mène au Puech, le départ s'effectue au lieu-dit Frescaty, juste après l'ancien site industriel du Bouldou et avant le camping des Vals, à droite de la route. Un chemin de terre monte en lacets et traverse un bois de chênes verts.

Marchez 2,5 km environ. Vous arrivez sur la D148E qui relie Lodève à Olmet.

Une source pétillante

Pour atteindre le village haut perché, prenez à gauche au prochain croisement et vous atteignez l'éperon et sa tour du XII^e siècle.

Admirez tous les monts de l'Escandorgue. Après ce croc en altitude, redescendez par le même chemin, et, à la patte-d'oie, empruntez cette fois la D157E sur 500 m en direction de Villecun. Vous pouvez admirer le vignoble et le petit patrimoine bâti comme les mazets.

Au croisement, laissez la route de Villecun, au Plo de gal (ou Pas de Gal) précisément, et partez à gauche, en direction de La Devèze. Vous restez sur le même chemin jusqu'à l'ancienne source pétillante.

De là, vous allez retrouver la D148E que vous garderez jusqu'au point de départ, en longeant la Lergue à votre droite.





Après cette balade sur le sentier botanique de Soubès, vous n'hésitez plus à distinguer le chêne pubescent du chêne vert ou à reconnaître le petit houx avec ses jolies boules rouges... Photo Romain DELYS

À DEUX PAS

● La flore à Font-d'Amans

À pied depuis la mairie, suivez le GR 71 en direction du Caylar jusqu'au panneau d'entrée du sentier botanique. Un circuit de 2 km aménagé en 1989 vous présente 82 végétaux différents parmi plus de 150 espèces. Retrouvez de nombreuses tablettes descriptives sur ce parcours entre la vallée de la Lergue et le plateau du Larzac, où 65% des espèces sont à feuilles persistantes, donc observables toute l'année. Accès libre. Tél. 04 67 88 86 44.

● Un sculpteur et sa ville, Lodève

Partez pour une balade d'environ 1 h 30 à travers la ville, sur les traces de Paul Dardé. Du monument aux morts, inauguré en 1930, à la Halle Dardé, découvrez les œuvres de ce célèbre sculpteur, Grand Prix national des arts en 1920, attiré par la démesure et profondément marqué par ses origines lodévoises. Tout au long de l'année, réservation auprès de l'office de tourisme Lodévois et Larzac. Tél. 04 67 88 86 44.

● Visitez Saint-Pierre-de-la-Fage

Commencez par le moulin, accessible dès l'entrée de la localité en venant de Lodève. Dominant la falaise de Saint-Pierre, il a été restauré en 2005 par une association qui en a reconstitué la capelade (chapeau pointu du moulin), les ailes et le timon. Dirigez-vous ensuite vers le village, où vous pourrez admirer la remarquable architecture caussenarde de l'église Saint-Pierre, et en direction du Caylar, la lavogne. Visite du moulin les samedis et dimanches après-midi. Tarif : 2 €. Tél. 04 67 44 60 22.

Découvrez le sentier botanique de la montagne lodévoise

2 KM ★★★ 2 HEURES

Une balade sur une portion de l'ancien grand chemin médiéval de Lodève au Caylar.

Sur ce sentier s'offre à vous toute la diversité de la faune de nos forêts languedociennes. Parmi les quatre-vingts espèces indiquées,

ne manquez pas l'unique pin sylvestre de ce circuit. Un peu plus loin, vers l'Aveyron, il est plus à son aise...

Depuis la D25, à l'entrée du village de Soubès, tournez sur le pont de la Brèze, suivez Soubès-centre puis première à gauche, sur la route de Pégairolles. Après un deuxième

me pont, tournez à droite vers le chemin de Coutelles.

Vertigineux contreforts

Le sentier, dès lors, est fléché jusqu'au parking. Après avoir croisé plusieurs capitelles pour vous rendre au départ de la boucle, vous voilà face au panneau qui annonce le programme de la visite. Il vous faudra suivre le panneau orné d'un arbre et d'une fleur, sans vous laisser distraire par les fléchages jaune ou blanc et rouge des GR.

Vous longez, en partant, le ruisseau de Font d'Amans. Vous allez d'ailleurs croiser une source, à votre droite. Un peu plus loin, vous traverserez le ruisseau, normalement à sec (sauf exception). Sur le retour, attention, à une bifurcation nette, suivez à droite l'indication en jaune (« variante ») en délaissant le chemin qui monte. Enfoncez-vous dans le sous-bois à la vue du panneau « point de vue ». Derrière une barrière, en contrebas, admirez le Lodévois et les contreforts du Larzac : le vertige!



À DEUX PAS**● Le prieuré Saint-Michel-de-Grandmont**

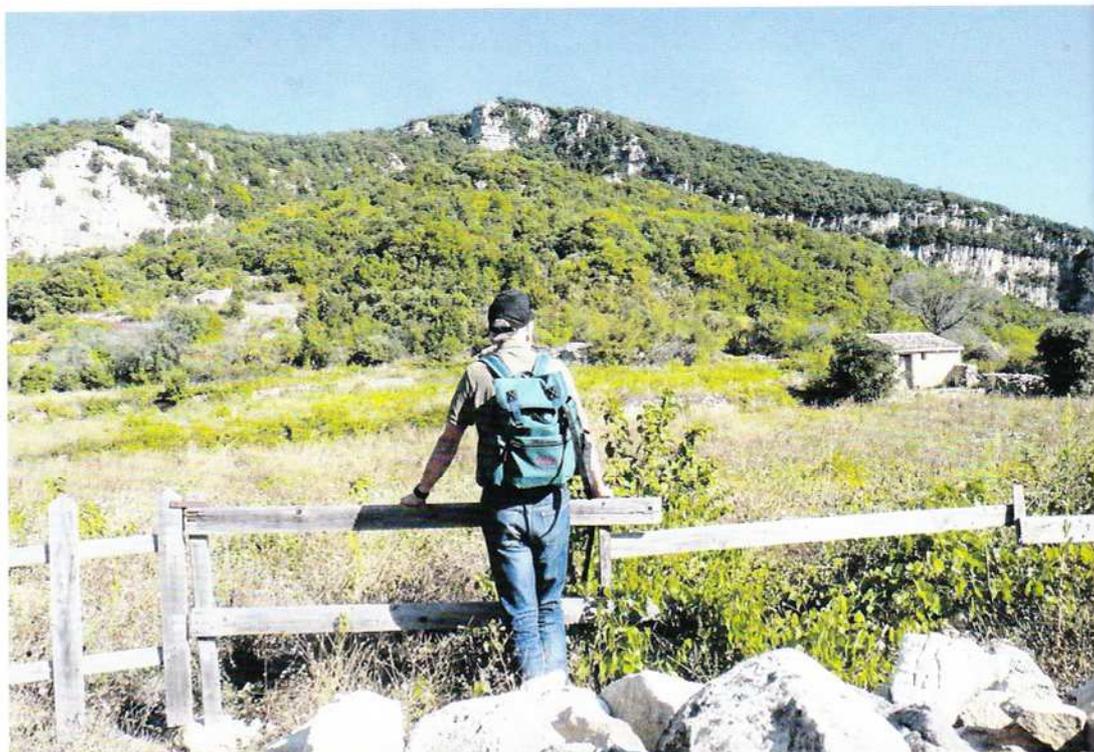
À l'est de Lodève, Saint-Michel-de-Grandmont figure parmi les sites les monastères de l'ordre de Grandmont les mieux conservés. Allez à la rencontre de ce chef-d'œuvre d'architecture médiévale, érigé au XII^e s, et parcourez le domaine au riche patrimoine mégalithique, avec ses dolmens du II^e millénaire avant J.-C., ses menhirs et ses sarcophages wisigothiques. Tous les jours hors saison à 15 h, de juin à septembre à 10 h 30, 15 h, 16 h, 17 h. Tél. 04 67 44 09 31.

● Notre-Dame-de-Roubignac à Octon

Au départ du hameau des Valarèdes, depuis le Puech, dirigez-vous vers la chapelle, exemple notable d'architecture romane remanié au cours des siècles. Admirez-en l'abside à cinq côtés, ainsi que le portail sud au tympan préroman et aux chapiteaux sculptés. Autour de l'édifice, à l'ombre des arbres, le cimetière du hameau plonge les visiteurs dans une ambiance singulière. Accès libre. Tél. 04 67 88 86 44.

● De la chapelle Saint-Georges au Redondel

Depuis le centre de Lunas, rendez-vous à la Chapelle Saint-Georges, retirée au bord d'un ruisseau. De son architecture typiquement préromane, retenez surtout l'arc outrepassé sur ses deux colonnes de marbre. Puis partez vers le rocher du Redondel, surplombant le village et la vallée du Gravezon. On peut y apercevoir les ruines des fortifications et les rares vestiges du château féodal. Enfin, ne manquez pas le panorama saisissant sur Lunas, près de la statue de la Vierge. Accès libre. Tél. 04 67 88 86 44.



Sur le chemin qui monte au Grézac, vous ouvrirez le livre de toute une histoire, vieille de plusieurs siècles. Un riche patrimoine bâti et naturel y est à découvrir. Photo Romain DELYS

Montez donc jusqu'au Grézac sur les hauteurs de Lodève

7,5 KM ★★★ 2H30

Une balade toute en montée pour un panorama unique.

Si vous ne savez pas encore ce qu'est une calade, après cette sortie, vous ne l'oublierez plus. Votre rando démarre en effet juste au-dessus du parking de l'Esplade,

route de Fontbonne, en pleine ville de Lodève, sur une calade: ces pavages en cailloux et en petite pierre prévus pour les bêtes et les charrois. Un peu rude donc, mais très sûr.

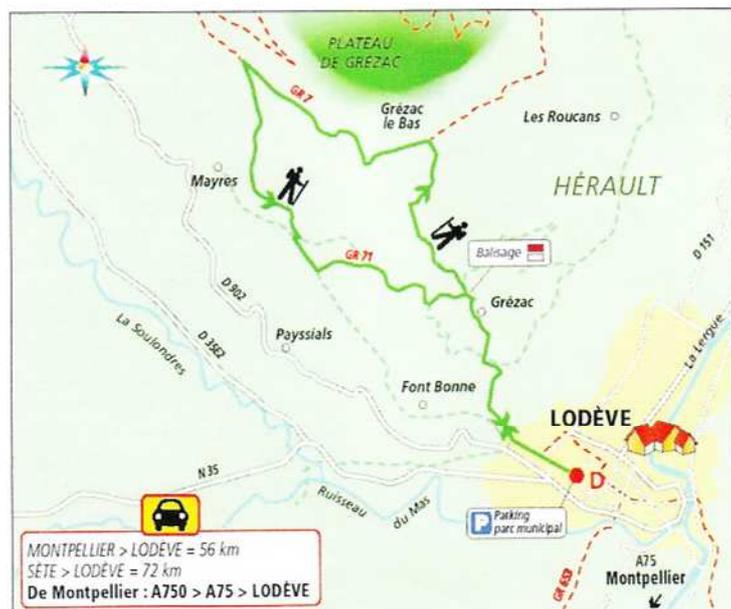
En suivant le balisage, vous allez traverser une route à deux reprises. Après le deuxième croise-

ment, vous apercevez deux capelles, une à gauche, puis une autre à droite, protégée de façon inhabituelle par un muret.

Direction l'oppidum

Abandonnez ensuite la piste pour prendre à gauche un chemin entre deux murets de pierre sèche. À un croisement, tournez à droite, direction «l'oppidum» 150 m plus loin, vous prenez à gauche. En un quart d'heure, vous atteignez l'ancienne place forte. Après avoir traversé les vestiges de son enceinte, vous pourrez apercevoir au sol une empreinte à trois doigts de dinosaure. D'après le mobilier archéologique retrouvé ici, on peut dater la présence humaine dès le VIII^e siècle avant J.-C. jusqu'à la période gallo-romaine.

Revenez sur vos pas jusqu'au croisement. Partez ensuite à droite sur un sentier, vous rejoignez d'anciennes terrasses. Admirez au loin la cuvette de Lodève, l'Escandorgue et le Salagou. À un croisement, empruntez à gauche un chemin qui vous ramène au point de départ.





À Gignac, la quête de l'eau passe par la main de l'homme, entre canal d'irrigation et lavoir, mais également par la volonté divine devant le chemin de croix et l'étonnante façade florentine de l'église Notre-Dame de Grâce (XVII^e) ! Photo Romain DELYS

Entre le canal, les lavoirs et le chemin de croix à Gignac

14,5 KM ★★ 3 h 30

Trois villages et un circuit de l'eau, fragile ressource...

À Gignac, à l'extrémité de l'esplanade du Rivelin (parking), descendez les escaliers, suivez la flèche jaune, direction chemin du château de Camalcé. Passez sous la

nationale 109 (A750). Prenez ensuite le chemin goudronné vers le mas de Plagnol. Traversez le canal qui, en cette période, coule à plein pour l'irrigation et avancez jusqu'à hauteur d'un grand chêne. Au croisement qui suit, filez en face sur le chemin qui mène à la plaine de Sesteyral. Au bout de

300 m, partez sur la piste à droite : vous allez franchir deux fois encore le canal de Gignac, alimenté par un captage de l'Hérault.

La cascade et le lavoir

Poursuivez vers Salamone tout droit au premier carrefour et à droite au deuxième. Marchez encore 300 m sur une piste goudronnée puis, à droite, à travers vignes, gagnez Popian en passant par le lieu-dit Cabanis. Là, suivez le balisage, allez au lavoir et à la cascade : l'eau y coule en ce moment. Cap maintenant sur Saint-Bauzille de la Sylve, bien fléché. Ici, la station de pompage se branche sur la source du Pradas.

Sortez par le chemin des Mages pour emprunter la direction du mas de Portal. Suivez à droite une nouvelle piste dans le vignoble. Vous traverserez le Mas du Pélican, rejoignez la D131E5 avant de la quitter pour gagner l'Ermitage. En fin de balade, priez pour l'eau à Notre-Dame-de-Grâce, avant de redescendre vers l'esplanade du Rivelin.

A DEUX PAS

● Trois villages circulaires en cœur d'Hérault

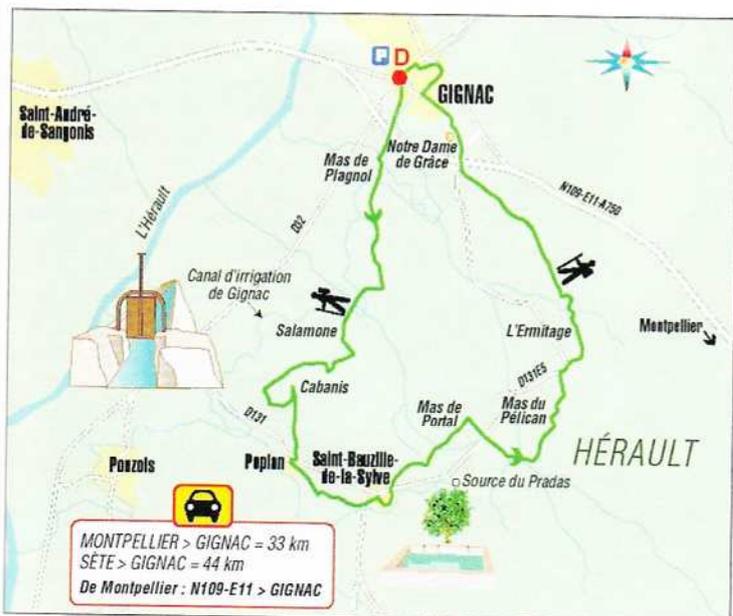
Au cœur des vignes entre plaine et coteaux, découvrez Saint-Pargoire, Paulhan et le Pouget, trois villages dont le plan circulaire a suscité de nombreux débats parmi les historiens. Commencez par Saint-Pargoire, où les rues s'enroulent en coquille d'escargot, animal totemique du village. À Paulhan, trois cercles d'habitation entouraient autrefois le château. Quant au plan du Pouget, il est en forme de cœur depuis que le village a été fortifié au XII^e s. Accès libre. Tél. 04 67 96 23 86.

● Passé médiéval à Clermont-l'Hérault

Vestige du passé médiéval de Clermont-l'Hérault, l'église Saint-Paul est construite entre le XII^e et le XV^e s à l'emplacement de l'église romane devenue trop petite pour la paroisse. Appréciez le savant mélange de styles architecturaux dans cet édifice aux allures de château fort. Mâchicoulis et échauguettes témoignent encore aujourd'hui de son statut de forteresse participant à la défense de la ville. Accès libre. 04 67 96 23 86.

● La cité monastique d'Aniane

Découvrez la première cité monastique de la vallée de l'Hérault, organisée autour de l'abbaye fondée au VIII^e s par Witiza, futur Saint-Benoît d'Aniane. Flânez dans les ruelles, de la chapelle des pénitents blancs à l'abbaye reconstruite aux XVII^e et XVIII^e s... Sans oublier l'aqueduc, les halles, les remparts et la tannerie, car le patrimoine d'Aniane, modeste ou monumental, se distingue par sa diversité. Accès libre. Tél. 04 67 57 58 83.



À DEUX PAS

● Les ruines de l'église Saint-Martin

Aux XIII^e et XIV^e siècles, cette chapelle a été construite sur la rive droite de l'Hérault près du pont suspendu de Canet. Les crues répétées de l'Hérault conduisent les habitants à s'établir un peu plus loin. L'église est totalement abandonnée en 1791, et ses ruines sont aujourd'hui tout ce qui subsiste du village médiéval. Observez les vestiges de la nef unique typique de l'architecture gothique, et le clocher, resté intact. Accès libre. Tél. 04 67 96 23 86.

● La maison du Viguiier

Laissez-vous guider dans Aspiran, avec ce circuit de découverte des édifices patrimoniaux, au départ de la mairie. Plusieurs panneaux commentent l'histoire du village et de ses monuments : arrêtez-vous notamment à la maison du Viguiier, construite au XV^e siècle pour les abbés d'Aniane. Plus tard, elle sert de demeure au viguiier (homme de loi), d'où son nom actuel. Du XV^e siècle, il reste les fenêtres à meneaux croisés et les oculi situés sur la partie supérieure de la façade. Accès libre. Tél. 04 67 96 23 86.

● Le pic de Vissou

Accessible par la route de Clermont-l'Hérault à Bédarieux, cet élément remarquable du paysage en cœur d'Hérault surplombe Cabrières du haut de ses 480 m, et offre une vue panoramique sur une bonne partie du département, des massifs cévenols jusqu'à la mer. Pas de table d'orientation pour s'y repérer, mais on distingue sans difficulté les hauts lieux patrimoniaux du territoire. Accès libre. Tél. 04 67 96 23 86.



L'eau récupérée dans les marécages, via le réseau de canaux du "Fossé des yeux", dévalait à la Mouline jusqu'au pressoir à grains. On devine encore aujourd'hui la grosse roue de pierre sortant de terre. Photo Christophe FORTIN

Partez en quête du "fossé des yeux" et du dolmen

11 KM ★★★ 3H30

Du Pouget à Puilacher, une histoire d'eau.

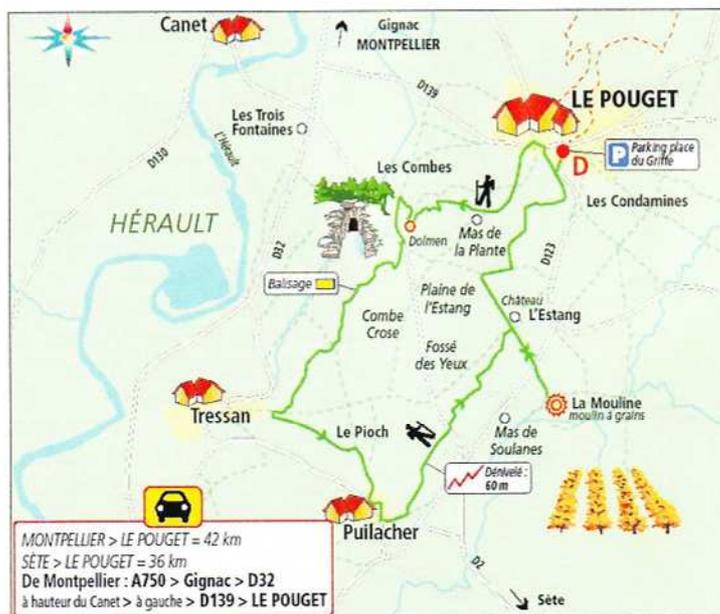
Notre histoire d'eau débute place du Griffon, c'est-à-dire de la fontaine, au Pouget. En suivant un balisage réalisé par la communauté

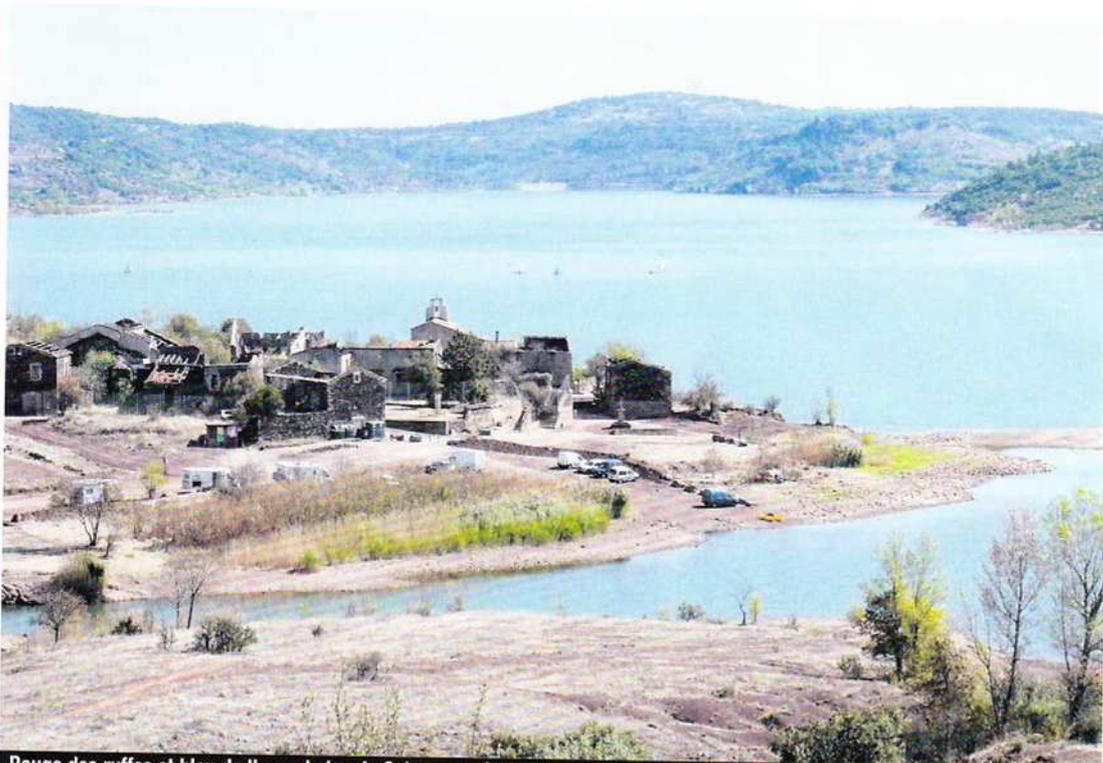
de communes de la vallée de l'Hérault, vous partez vers le mas de la Plante. Juste avant, tournez à droite et longez une vigne en montant jusque dans un petit bois. Juste avant le dolmen du Pouget, repérez un chemin qui descend à droite. Faites un crochet pour le

dolmen et repartez vers la D2. De l'autre côté de la route, prenez un chemin à droite sur 150 m. Plus loin, à droite, un sentier grimpe sous de petites falaises. Au croisement, partez à droite.

Les marécages asséchés

Prenez à droite un chemin puis par une piste goudronnée, rejoindre Tressan. Par le chemin des Visles, gagnez Puilacher et sa place de la fontaine. De là, deux fois à gauche pour retrouver la D2. Traversez-la, partez à gauche puis à droite sur un chemin de vignes. Vous contournez le « fossé des yeux », appelé ainsi à cause des regards placés dans les canaux qui servaient à assécher les anciens marécages. Juste avant d'arriver au domaine de l'Estang tournez à droite pour aller voir le moulin à grains sur le lieu-dit la Mouline. Vous y arrivez en traversant la D 123. Repérez un chêne isolé de l'autre côté, suivez la pente. Elle vous mène à l'ancien moulin. Revenez jusqu'au domaine de l'Estang. Vous retrouvez le balisage jusqu'au Pouget, votre point de départ.





Rouge des ruffes et bleu de l'eau : le lac du Salagou revêt des harmonies originales. C'est un grand classique des balades héraultaises en toute saison... Impossible de s'en lasser !

Photo Romain DELYS

Autour du lac du Salagou depuis le village de Celles

4 KM ★★★ 2 HEURES

L'occasion de découvrir un village qui faillit être englouti...

Le village va revivre, la commune vient de racheter des maisons au Département qui les avait acquises lors de la création du barrage, quand il était question d'engloutir

Celles sous les eaux. L'occasion de voir ou revoir ce site planté sur la terre rouge (le « ruffe »). Depuis la sortie de l'A75 (n° 55), prenez la direction Octon par la D148.

Au bout de 6 km, descendez sur la gauche au panneau « Celles ». Du parking de Celles, empruntez le chemin en direction des Vail-

hés, en admirant à gauche, la colline de Cébéro qui culmine à 342 m. Après un quart d'heure, vous atteignez le parking des Vailhès pour rejoindre le hameau par une route haute en surplomb du lac. Vous voilà bientôt devant les maisons.

Roselières

Quittez le sentier pour descendre sur la droite vers la chapelle Notre-Dame-des-Clans. Partez face au lac et tournez à droite sur un sentier. La vue embrasse le lac, né en 1969 quand la vallée du Salagou a été inondée pour créer ce « réservoir ». Il est utilisé encore aujourd'hui par les avions bombardiers d'eau en cas de feu de forêt. Ici, les peupliers, les frênes et les saules surplombent les roselières. Le grèbe huppé a élu domicile autour du lac et la carpe dans ses fonds. Le lac offre pour l'instant un refuge à des espèces connues ailleurs.

Vous êtes sur le chemin du retour. Entre les maisons et le camping, le chemin vous ramène au parking de Vailhès, puis rejoint la piste pour Celles et son décor rouge.

À DEUX PAS

● La tour du guet de Leneyrac

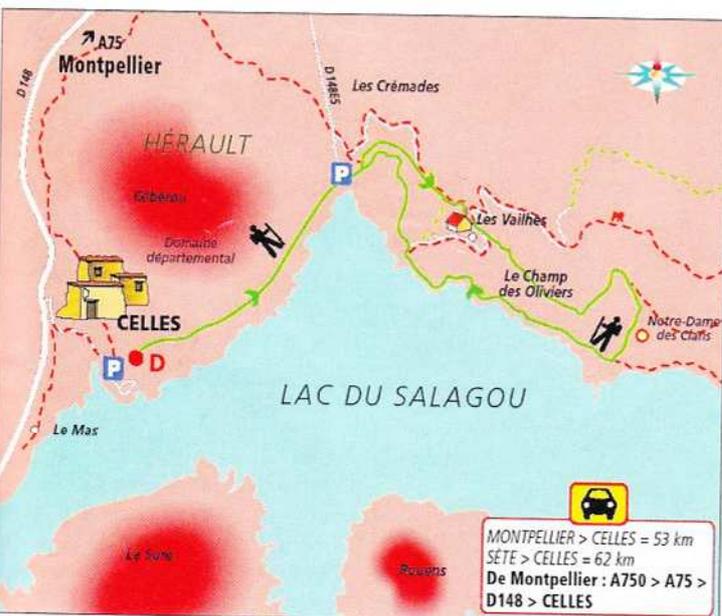
Au milieu des vignes, à l'extérieur du village en direction de Clermont-l'Hérault, vous trouverez cette tour de surveillance qui faisait autrefois partie du système de défense du Château des Guilhem à Clermont-l'Hérault. Elle surveillait la route de Lodève, et surtout le passage de l'unique gué sur la Lergue. Tout près se trouve la Chapelle Saint-Pierre-de-Léneyrac, refuge des pèlerins sûrement édifié aux alentours de l'an mil. Accès libre. Tél. 04 67 96 23 86.

● Le hameau des Vailhès

Près des rives du Salagou et du village de Celles, visitez ce petit hameau mentionné dès le XVI^e s, mais probablement déjà présent au Moyen Âge. Dans les années 1960, après la construction du barrage qui a donné naissance au lac, le hameau se retrouve cerné. Il est toujours habité et constitue une halte intéressante sur les nombreux chemins de randonnée bordant le Salagou. Accès libre. Tél. 04 67 96 23 86.

● La dalle de la Lieude

Sur la route de Mérifons, aux abords du mas de la Lieude, découvrez cette petite réserve naturelle, témoignage unique en Europe sur la faune de notre territoire d'il y a 250 millions d'années. Sur la dalle, on compte plus de 800 empreintes de reptiles, grâce auxquelles les paléontologues ont pu reconstituer l'anatomie générale de ces ancêtres des dinosaures. Sur place, un panneau explicatif permet de repérer les différentes traces fossiles et les pistes empruntées par les reptiles. Accès libre. Tél. 04 67 96 23 86.



À DEUX PAS

● Le château de Malavieille à Mérifons

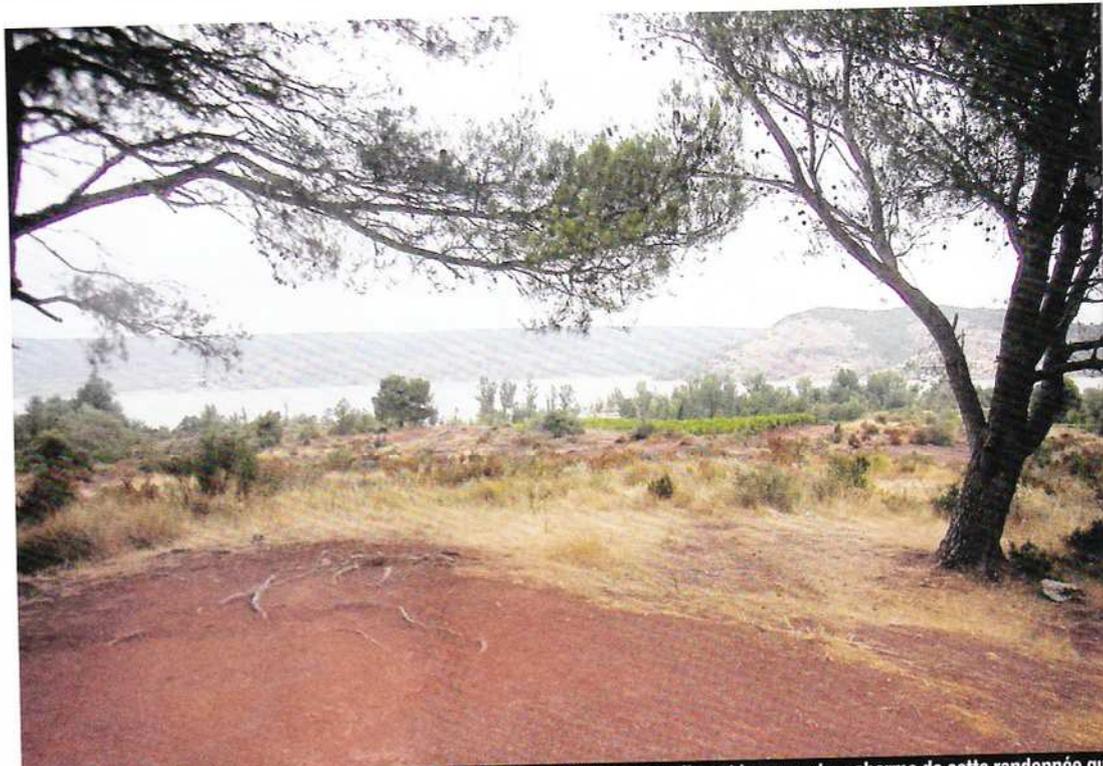
Montez aux ruines de « Malvilar », château médiéval cité pour la première fois en 922. Son donjon et ses trois salles, édifiés entre le X^e et le XIII^e siècle, dominent le lac du Salagou du haut d'une butte surplombant la dalle de la Lieude. Sa position stratégique lui permettait de surveiller la vallée. Autour de ses fortifications, un petit bourg s'est installé, abandonné dès le XVIII^e siècle : n'en manquez pas les ruines, sur les pentes du promontoire. Accès libre. Tél. 04 67 96 23 86.

● Le long de la Lergue

Prenant sa source au sud du plateau du Larzac, la Lergue se jette dans la plaine du Lodévois. Les crues de cet affluent de l'Hérault, alimenté par plusieurs ruisseaux, peuvent être abondantes. Une randonnée entre Lodève et Clermont-l'Hérault vous plonge dans une nature préservée, ponctuée de nombreux sites géologiques et historiques à visiter. Les rives sont peu aménagées ne donnent pas accès à une baignade facile. Accès libre. Tél. 04 67 88 86 44.

● Le sentier des Cornils à Lacoste

Une balade de 3 km vous emmène au nord du village, au lieu dit les Cornils, niché au sommet d'une colline. Du VI^e siècle avant J-C à nos jours s'y sont succédé plusieurs constructions : un oppidum, un poste gallo-romain, trois établissements religieux. Pour s'y rendre, depuis l'entrée de Lacoste, prendre la direction de Laulo et Mas Audran. Après le pont suivez le chemin de terre qui va sur la gauche, jusqu'au sommet. Accès libre. Tél. 04 67 96 23 86.



Les fameuses roches rouges entourant et surplombant le lac du Salagou contribuent largement au charme de cette randonnée qui offre également un magnifique panorama de 360°. Photo Romain DELYS

Du balcon du Mont Liausson, vue imprenable sur le Salagou

6 KM ★★ 3 H

Admirez les roches rouges du lac et les "colonnes" du cirque.

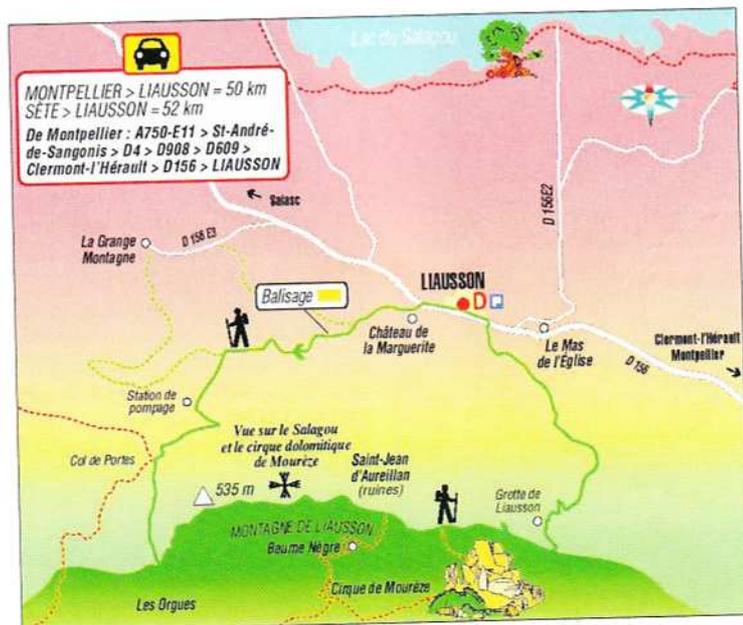
En route pour les sommets... Du parking au centre du village de Liausson, partez sur la route qui descend vers Salasc. 100 m plus loin, tournez sur la gauche. Un

chemin de terre monte au château de la Marguerite. Devant la première fourche, optez pour le chemin de gauche et marchez jusqu'à une station de pompage. Peu après, empruntez un chemin muletier qui part sur le col des Portes et laissez de côté tous les chemins, à gauche comme à droi-

te. Arrivés au col, suivez le sentier à gauche qui va vers le point culminant.

Ermitage

Vous y voilà bientôt à 535 m. En poursuivant, vous apercevez à votre gauche les ruines de l'ermitage de Saint-Jean-d'Aureille. Arrêtez-vous pour admirer le panorama à 360°. D'un côté : le lac du Salagou et ses collines rouges, les ruffes. De l'autre : le cirque dolomitique de Mourèze avec ses mystérieuses formes. Vous repartez jusqu'à l'extrémité est de la crête. Au sud-est, le sentier traverse les bois de chênes verts. Ne le lâchez pas et ne vous laissez pas distraire par les pentes de chaque côté. Après deux lacets, la crête réapparaît. suivez-la avant de bifurquer en direction du versant nord. Sur tout, laissez de côté un ravin abrupt sur votre droite. Et maintenant, poursuivez calmement votre descente. Vous allez retrouver un chemin évident qui vous ramène à Liausson.





Le pont de l'Amour, qui faisait autrefois office d'aqueduc, a récemment été mis en valeur par le Département et le syndicat des eaux de Nébïan-Villeneuvevete. Photo Romain DELYS

À DEUX PAS

● Les moulins de Faugères

Après une courte promenade en garrigue au lieu-dit « Les Trois Tours », vous voici sur le site des moulins à vent de Faugères. Bâti au XVI^e s sur ce que l'on pense être les fondations d'anciennes tours de guet gallo-romaines, ils ont été restaurés dans les années 1990. L'un d'eux, reconstitué à l'identique, est toujours en fonctionnement et utilise les anciennes meules du XIX^e siècle. Montez sur la dernière tour (ne possédant pas de toit), pour profiter de la table d'orientation. Accès libre. Tél. 04 67 98 54 73.

● Le sentier patrimonial de Cabrières

À partir du caveau muséographique de la coopérative présentant l'histoire minière du territoire de Cabrières, ce sentier long d'environ 2 km autour du Pioch de Jaffet est jalonné de panneaux d'interprétation et de tables d'orientation présentant la géologie du secteur et le patrimoine rural. Un itinéraire annexe vous conduit aux mines, témoignant de la plus ancienne métallurgie d'Europe. Accès libre. Tél. 04 67 96 23 86.

● Ruines de Mourèze

Au départ de Mourèze, village à deux pas des berges rouges de Salagou, suivez la direction du Cirque. Différents circuits vous amènent à l'un des paysages les plus célèbres du Languedoc méditerranéen, résultat de l'érosion au fil des siècles. Au sein du chaos rocheux, découvrez le Parc des Courtinals, site occupé dès le néolithique, qui offre un point de vue intéressant sur le cirque. Accès libre. Tél. 04 67 96 23 86.

Marchez le long de l'étonnant circuit de l'eau à Villeneuvevete

2 KM ★★★★★ 2H30

Dans la cité de Colbert, découvrez un véritable réseau hydraulique du XIX^e siècle.

De Villeneuvevete, on connaît surtout la manufacture de draps, chère, en son temps, à Colbert, et qui n'a fermé qu'en 1954. On peut

désormais y suivre un étonnant circuit de l'eau (XIX^e siècle) tout en revisitant la manufacture royale. Du portail monumental juste à côté du parking, le point de départ, on s'engage dans la rue centrale. Environ 100 mètres après la dernière maison, montez légèrement

à droite. Suivez le béal - ou conduite d'eau - qui alimentait l'usine.

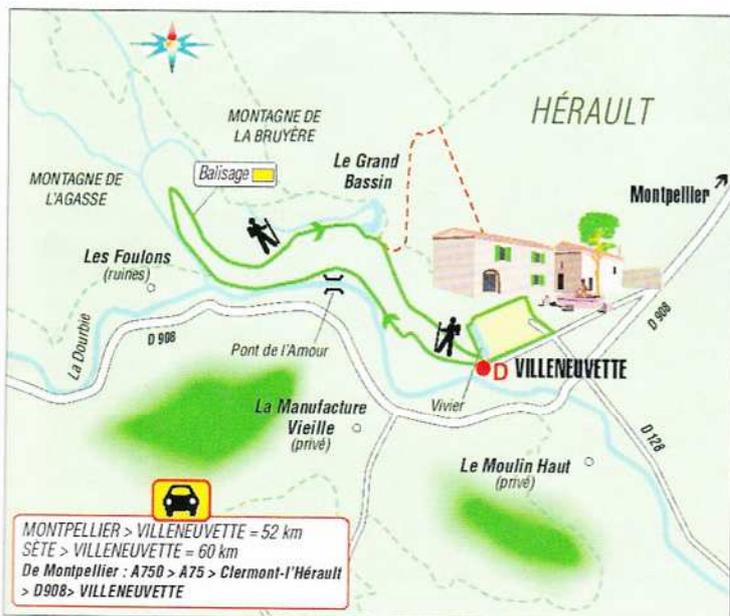
Une légende pour les amoureux

Et voici le pont aqueduc. Appelé aussi pont de l'Amour, il faisait franchir la rivière, la Dourbie, aux eaux d'une importante source émergeant en rive droite.

La légende raconte que les amoureux tentaient la traversée de la rivière en se tenant la main : s'ils la réussissaient sans se lâcher, c'était le mariage assuré... Le sentier longe désormais, vers le nord, un petit affluent, l'Agassou (ne pas traverser ce ruisseau, en domaine privé).

Le chemin monte en zigzag sur la colline de la Bruyère. Au loin, le mont Liausson et le pic de Vissou. On arrive au grand bassin des collines d'où descend une conduite forcée enterrée.

À la fin de votre circuit, voici le vivier, la réserve d'eau pour l'usine de draps. Terminez par un passage devant le majestueux buffet d'eau, récemment restauré.



À DEUX PAS**● Le Cirque du bout du monde**

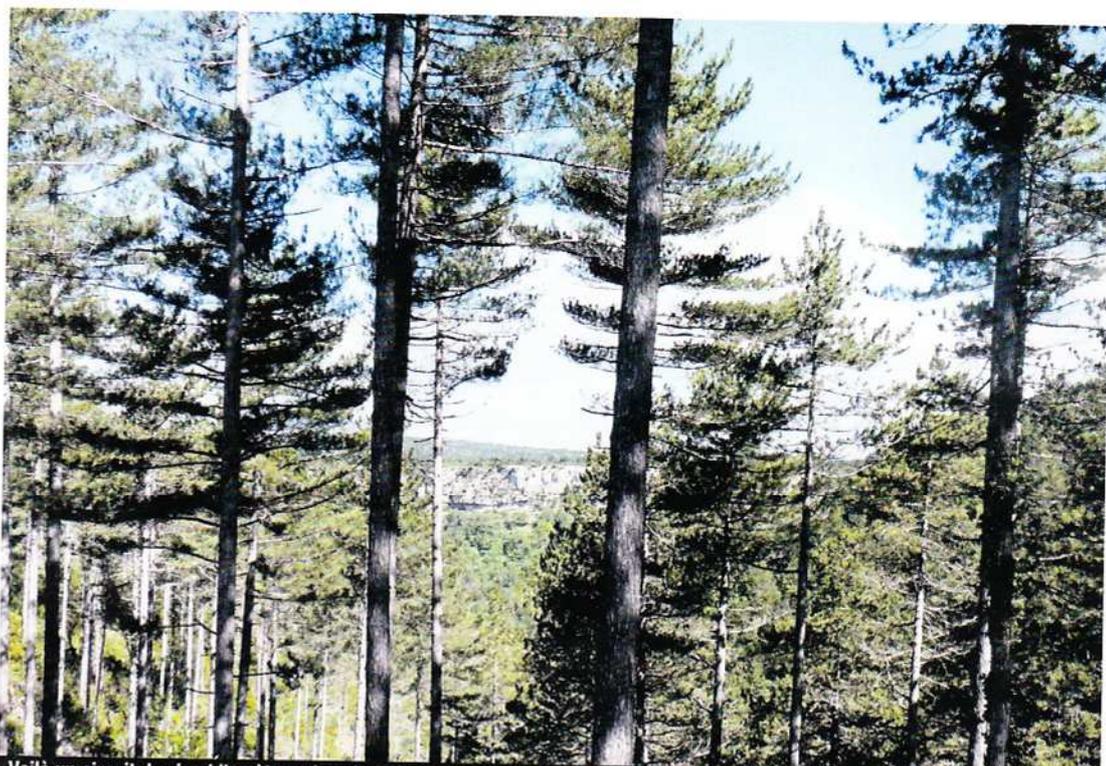
Non loin de Lodève, après Soubès, en partant de Saint-Etienne-de-Gourgas, un itinéraire balisé de 9 km vous amène au bout du monde, dans une variété de panoramas sur les ravins et la vallée en contrebas. Creusé par l'érosion dans les contreforts du Larzac, le cirque s'établit au pied de falaises calcaires dans le lit d'un ruisseau. Au cœur du site, découvrez une ferme fortifiée, et une demeure bourgeoise de 1845. Accès libre. Tél. 04 67 88 86 44.

● Cantercel, site expérimental d'architecture

Entre mer et montagne, Larzac et plaine du Languedoc, venez visiter ce site d'expérimentation sur l'habitat et le cadre de vie. Lors d'une balade d'environ 2h accompagnée par un architecte, voyez les bâtiments du site et découvrez l'écoconstruction, l'autoconstruction, l'implantation de l'architecture dans le site ou le paysage, les énergies... Chaque premier samedi du mois, entre 15 h et 17 h, 8 €, ou les autres jours sur rendez-vous. Tél. 04 67 44 60 06.

● Le pic de Vinas à Fozzières

Observatoire de surveillance depuis toujours, Vinas surplombe la région de Lodève et la vallée de la Lergue. De là, embrassez d'un coup d'œil les contreforts du Larzac, le Clermontais, sans oublier tous les anciens volcans du Lodévois. L'accès est facilité par une route qui mène au sommet mais tentez le circuit de 5 km aux alentours du pic. Circuit de petite randonnée disponible auprès de l'office de tourisme de Lodève. Accès libre. Tél. 04 67 88 86 44.



Voilà un circuit de cinq kilomètres, dans la fraîcheur de la forêt de Parlatges. Vous surplombez la chapelle Notre-Dame où l'on venait jadis quand un enfant connaissait des difficultés pour parler.

Photo Romain DELYS

Une balade au balcon, dans la forêt domaniale de Parlatges

5 KM ★★★ 2 HEURES

Un parcours sous les grands vins pour admirer les monts du Lodévois.

La forêt de Notre-Dame-de-Parlatges vient d'être élaguée, c'est le bon moment pour aller s'y promener. A Saint-Pierre-de-la-Fage, au

rond-point de la mairie, tournez à droite au panneau - discret - indiquant le parking pour les promeneurs. Roulez un kilomètre et arrêtez-vous au départ des pistes à l'orée de la forêt. Partez sur la piste de droite.

Au bout de 100 m, prenez complètement à droite un sentier qui

descend. Après un kilomètre, tournez à gauche sur un chemin montant en lacets jusqu'à la piste forestière. Bifurquez à droite jusqu'au prochain embranchement.

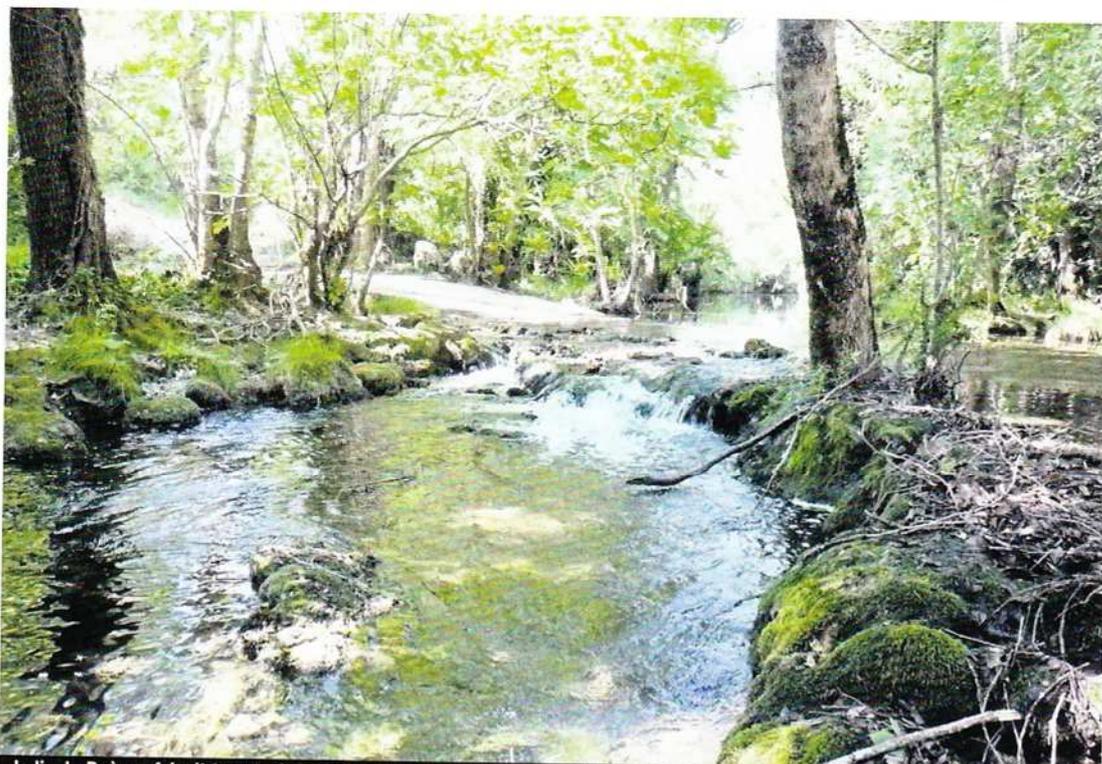
Jamais monotone

À travers les grands pins, au loin, vous verrez le moulin de Saint-Pierre, à visiter au retour, les falaises des monts du Lodévois : un parcours jamais monotone au milieu des genêts et parfois des buissons de chèvrefeuille.

Vous voilà bientôt devant une fourche. Choisissez la piste qui monte franchement à gauche (indiquée "variante") et délaissez celle qui descend à droite au hameau de Parlatges. Patience : vous surplombez en chemin le hameau, célèbre pour sa chapelle où l'on venait si son enfant connaissait des difficultés d'élocution (d'où le nom du lieu, Parlatges).

Nouveau virage à gauche qui vous amène au bout de 500 m face à une large piste. Vous tournez à gauche sur le GR 653 qui vous ramène au point de départ.





Jadis, la Buèges faisait tourner les moulins et aujourd'hui encore, elle sert à l'arrosage des jardins. La découverte de ses rives, sur un parcours ombragé, est un véritable enchantement.

Photo Romain DELYS

Profitez d'une flânerie à l'ombre le long des rives de la Buèges*

8 KM ★★★ 3 HEURES

Balade près du village médiéval de Saint-Jean-de-Buèges.

Après un parcours souterrain depuis le Sud-Larzac, la Buèges, affluent de l'Hérault de 13 km de long, réapparaît au Méjanet 3 km en amont de Saint-Jean-de-Buèges.

ges. Elle emprunte un parcours ombragé, et son eau claire attire les barbeaux et, du coup, les martins-pêcheurs.

Du parking de la cave coopérative, revenez vers le pont de la Condamine. Traversez-le en suivant l'indication « sentier des gorges de la Buèges ». Le balisage

est ensuite quasi inexistant mais il suffira de longer la rivière.

Découvrez la saponaire rose

Marchez 300 m toujours tout droit et vous voilà devant le départ du circuit. Empruntez la rive gauche, et laissez à droite, en contrebas, le gué que vous traverserez au retour.

Vous êtes partis pour un circuit ombragé durant lequel les petites chutes d'eau vont vous émerveiller. Au bout d'une heure de marche, vous arrivez devant le pont de Vareilles. Vous pouvez filer jusqu'au joli village de Saint-André-de-Buèges, tout droit (une heure de plus, aller-retour). Au retour, traversez le pont pour vous engager rive droite cette fois. Admirez la flore : l'onagre jaune ou la saponaire rose qui suinte son savon quand vous la froissez. Offrez-vous une trempette, l'eau n'est jamais très profonde et tellement fraîche... En remontant son cours, vous revenez vers Saint-Jean-de-Buèges, après avoir traversé le gué. Attention, par forte chaleur, le niveau de l'eau baisse...

À DEUX PAS

● L'église de Saint-André-de-Buèges

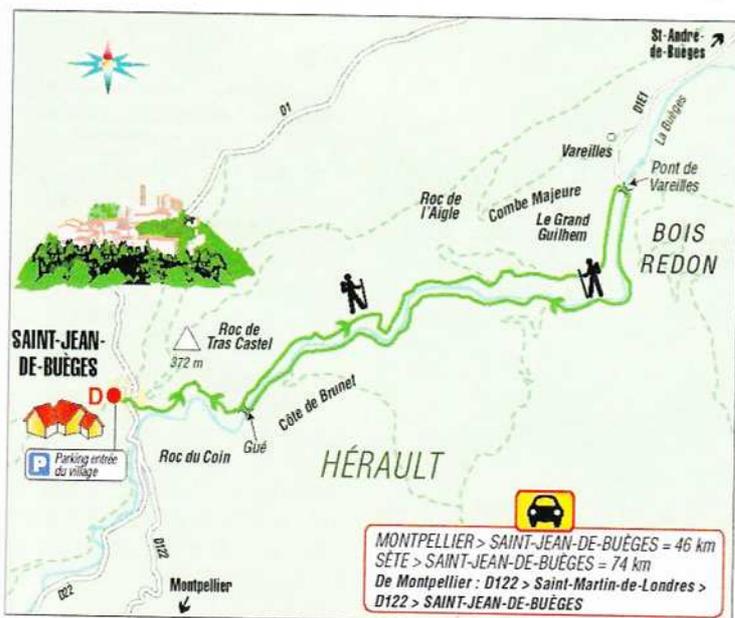
Entre autres curiosités des gorges de la Buèges, cette chapelle du XI^e siècle ne doit pas vous échapper. Rendez-vous sur le site à partir de Saint-Jean-de-Buèges, direction Brissac, et prenez votre temps pour contempler ce monument typique de l'art roman. Observez l'axe brisé formé par l'abside et la nef, et à l'intérieur, ne manquez pas la vierge en bois doré du XVII^e siècle, le Christ en ivoire du XVII^e, et l'abside voûtée en cul de four. Accès libre. Tél. 04 67 55 09 59.

● Le « Tras Castel »

Perché sur son rocher, le château de Baulx, parfois appelé Tras Castel (les trois châteaux), domine Saint-Jean-de-Buèges. Dès l'entrée du village, admirez la tour de guet édifiée au XII^e siècle. Elle fait partie d'un ensemble de bâtiments établi pour protéger la baronnie de Pégairolles, seigneurie locale. Agrandi aux XIII^e et XIV^e siècles, le château passe entre les mains de plusieurs propriétaires avant d'être partiellement dégradé au XVIII^e siècle, puis ruiné. Accès libre. Tél. 04 67 55 09 59.

● Le Ravin des Arcs

À 2 km au nord de Saint-Martin-de-Londres, avant le pont sur le Lamalou, prenez la direction du Ravin. Un sentier entre garrigue et chênes verts vous conduit jusqu'à l'étroit canyon aux parois hautes de 150 à 200 m, parsemé de grottes. Sculpté dans le calcaire par l'érosion, le site tient son nom des portes et arches naturelles que vous y rencontrerez. Ne partez pas sans passer sous l'impressionnant Grand Arc. Accès libre. Tél. 04 67 55 09 59.



MONTPELLIER > SAINT-JEAN-DE-BUÈGES = 46 km
SÈTE > SAINT-JEAN-DE-BUÈGES = 74 km
De Montpellier : D122 > Saint-Martin-de-Londres > D122 > SAINT-JEAN-DE-BUÈGES

À DEUX PAS

● Les norias de Cazilhac

Le "chemin des Meuses" débute à une centaine de mètres à gauche après le Pont Neuf de Ganges. Le long d'un canal recevant l'eau de la Vis, suivez donc la trace de ces grandes roues en bois installées à la fin du XVIII^e siècle pour alimenter les fontaines, les moulins et les nombreuses filatures de la rive droite de l'Hérault. Les norias fonctionnent encore aujourd'hui, permettant d'arroser les jardins potagers de la plaine. Accès libre. Tél. 04 67 73 00 56.

● La soie à Saint-Hippolyte-du-Fort

Établi dans l'ancienne caserne du village, un musée retrace l'histoire et le savoir-faire soyeux traditionnel grâce à nombre de documents, d'archives et d'outils spécifiques. L'exposition permanente donne aussi un aperçu des techniques toujours utilisées dans la région. Visitez aussi la magnanerie vivante, pour comprendre le cycle du bombyx à l'origine de la soie. Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. 4,90 € par adulte, 2,90 € par enfant. Tél. 04 66 77 66 47.

● Notre-Dame-du-Suc

Sur la route de Saint-André-de-Buèges, en venant de Brissac, un chemin de croix débouche sur ce sanctuaire, édifice relativement récent (1875) bâti sur un lieu légendaire. Au VIII^e siècle, un bouvier du nom de Jacobus aurait trouvé, sous un buis, une statue de pierre transparente représentant la Vierge à l'enfant. Considéré comme un lieu saint, ce point de vue sur la vallée abritait déjà une chapelle au XII^e s. Accès libre. Tél. 04 67 73 00 56.



Depuis le Ranc des Banès, admirez à vos pieds le charmant village de Sumène flanqué de chaque côté des Gorges du Rieutord et tout un panorama à 360°. Une ascension à entamer tôt le matin, de préférence. Photo Romain DELYS

Grimpez sur le Ranc des Banès au-dessus de Sumène

6 KM ★★★ 3 HEURES

Un panorama grandiose situé à 13 m d'altitude, sur un sommet de la faille des Cévennes.

Sumène, agréable bourg gardois, vaut par ses ruelles riches d'histoire et ses deux ponts remarquables après la montée au Ranc des

Banès... De la gare, dans le haut du village, marchez sur l'ancienne voie en direction de Ganges.

À 100 m, remarquez un poteau téléphonique portant une marque jaune, continuez, passez sous un pont et 100 m encore plus loin, tournez à gauche sur une sente qui grimpe dans la garrigue. Gar-

dez un pas régulier, la montée est très raide dès le départ.

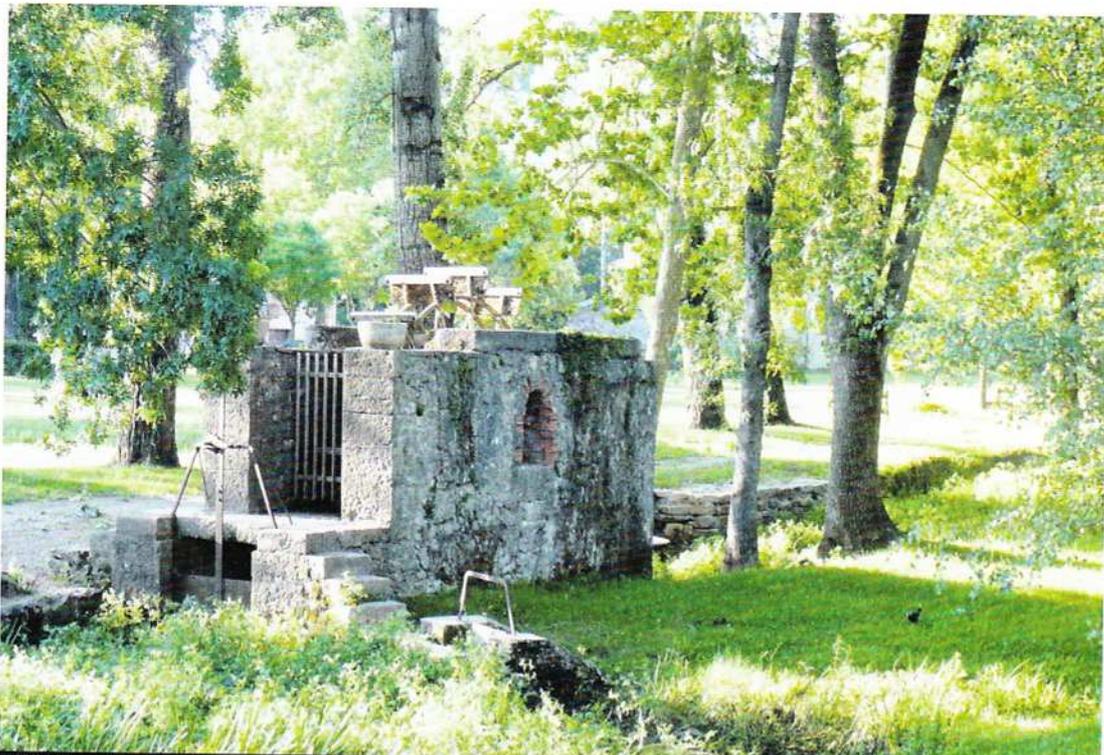
Entre le cade et le thym

Vous voilà bientôt sous une paroi verticale, puis sur un chemin étroit, le pas du Loup vous fait déboucher au-dessus de la falaise. Déjà, s'offre à vous un panorama sur Sumène et l'Aigoual. Avancez sur une corniche parmi les buissons de cade ou de thym. Vous voilà au milieu des buis odorants, sur la montée principale vers le sommet.

À un carrefour, tournez à gauche, délaissez plus loin une marque verte et partez à droite vers un pierrier. Levant les yeux, vous devinez désormais le Ranc, c'est-à-dire la rangée (calcaire)... qui pour l'heure, ne se montre pas encore dans son entier.

Suivez un peu la ligne de crête, et vous y êtes : devant vous, la montagne de la Fage, le bassin du Vidourle, le Larzac et l'Aigoual. Et, juste en bas, Sumène qui s'étire le long des Gorges du Rieutord. Redescendez par le même chemin.





Restaurée, la noria, ou meuse, fournissait l'eau pour les jardins du parc. Aujourd'hui, grâce à un club de protection de la nature de Brissac, tout un "sentier de l'eau" a été mis en valeur.

Photo Romain DELYS

Suivez le fil de l'eau à Brissac, le village aux cent sources

4 KM ★★★ 2H30

Un vrai sentier de l'eau, rafraîchissant et instructif.

Depuis le parking qui fait face au parc, en plein centre du village de Brissac-le-Bas, montez légèrement sur votre droite, en suivant

le cours d'eau à contre-courant. Après la cabane clôturée de la source de l'Avèze, vous apercevez, sortant de terre, une eau bouillonnante: une vraie leçon de choses sur les sources. Redescendez vers le parc.

Face à vous s'impose une meuse

ou noria, grande roue qui remontait l'eau jadis pour alimenter les jardins potagers en contrebas.

Visiter le sanctuaire

Traversez le pont neuf en allant vers le bois. Vous allez emprunter un sentier qui court entre un muret de pierre sèche et la rivière. De petits bancs vous invitent à une pause.

Le chemin mène jusqu'au pont vieux. Là, démarre la côte qui rejoint le château du village. Avant la première maison de Brissac-le-Haut, tournez à droite vers un sentier. Celui-ci court jusqu'au château, une propriété privée. En face, un château d'eau, récent en pierre sèche. Un château d'eau solidaire puisqu'il amène l'eau de Brissac jusqu'à Saint-André-de-Buèges.

Poursuivez par un sentier qui quitte le village, sur la droite, quand on tourne le dos au château. Au bout de deux kilomètres, vous arrivez à Notre-Dame-du-Suc, sanctuaire et beau point de vue sur la vallée de la Buèges. Revenez par le même chemin.

À DEUX PAS

● A Brissac, l'église Saint-Nazaire-et-Saint-Celse

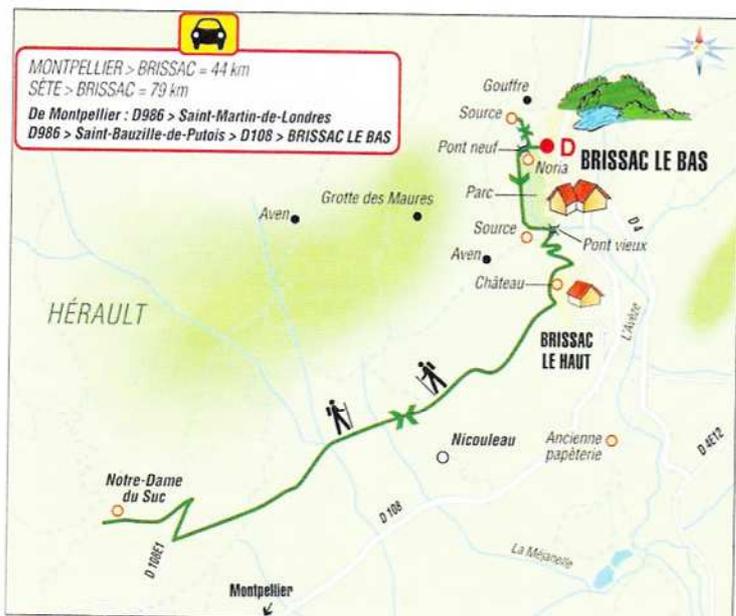
Dans la plaine, au bas du massif de la Séranne, la présence de nombreuses sources a très tôt favorisé l'implantation d'un culte. Monument représentatif de l'architecture romane en Languedoc, Saint-Nazaire est construite au XI^e siècle et affiliée à l'abbaye d'Aniane. L'église est remarquable pour sa décoration extérieure, avec ses chapiteaux sculptés, et son imposant portail aux colonnes de marbre. Accès libre. Tél. 04 67 73 00 56.

● Saint-Etienne-d'Issensac

Dans un écrin de verdure quasi sauvage, ce monument historique campe en bordure de l'Hérault depuis le XII^e s au moins. Ancienne église paroissiale, elle était entourée d'un bourg et formait un ensemble avec l'enclos du cimetière, les vestiges du prieuré et un bâtiment qui accueillait les pèlerins en route pour Compostelle. Au XVIII^e, le village est incendié puis abandonné. À proximité, voir le pont médiéval permettant la traversée vers Saint-Guilhem. Accès libre. Tél. 04 67 73 00 56.

● Autour du col d'Anjeau

Cette randonnée de 15 km a pour point de départ l'Auberge de la forêt entre Saint-Laurent-le-Minier et Montdardier. Commencez le circuit balisé en jaune en sortant du village direction Rogue, et engagez-vous sur un sentier qui monte à travers bois, jusqu'aux deux rochers de la Tude. Après ce panorama, plusieurs sentiers vous portent au col d'Anjeau. Revenez sur vos pas pour rentrer sur Montdardier. Accès libre. Tél. 04 67 73 00 56.



À DEUX PAS

● Le sentier des Charbonnières

Partez à la découverte de l'écosite des charbonnières de garrigue à Sainte-Croix-de-Quintillargues. À la sortie sud du village, un balisage jaune signale cette randonnée de 6 km, sur les traces d'une ressource utilisée pendant des siècles pour la forge, la cuisine, le chauffage... le charbon se fabriquait en garrigue avec le chêne vert, dans des cabanes en pierre sèche aujourd'hui cachées par la végétation. Accès libre. Tél. 04 67 55 31 17.

● La Halle du Verre à Claret

Sur le chemin des verriers, ce lieu d'animation, de création et d'exposition est consacré à l'histoire et aux techniques de fabrication du verre dans le bassin méditerranéen, depuis l'antiquité. Les secrets des gentilshommes verriers vous sont révélés par les panneaux et objets sur les origines du verre, son commerce dès l'époque romaine, et la production artistique contemporaine. Tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, Tarifs : 6 € / 5 €. Tél. 04 67 59 06 39.

● Le château de Notre-Dame-de-Londres

En venant de Saint-Martin, sur la route de Ferrières-les-Verreries, impossible de ne pas s'arrêter dans le pittoresque village de Notre-Dame-de-Londres. Les ruelles entre les maisons de pierre du vieux village vous conduisent au château, qui gardait le bourg fortifié. L'intérieur n'est pas visitable mais il est possible d'en faire le tour, pour voir le chemin de ronde, une fenêtre style Renaissance, les deux tours rondes et ses fortifications. Accès libre. Tél. 04 67 55 09 59.



Face à la cachette des verriers du XVIII^e siècle, un maître-verrier d'aujourd'hui, Alain Guillot, qui recherche les anciens chemins de ses ancêtres entre Sommières et Ganges. Photo Romain DELYS

Explorez le chemin des Verriers à Ferrières-les-Verreries

3,5 KM ★★★ 2 HEURES

Partez parmi les senteurs du cade et du buis, sur le causse du Pompignan.

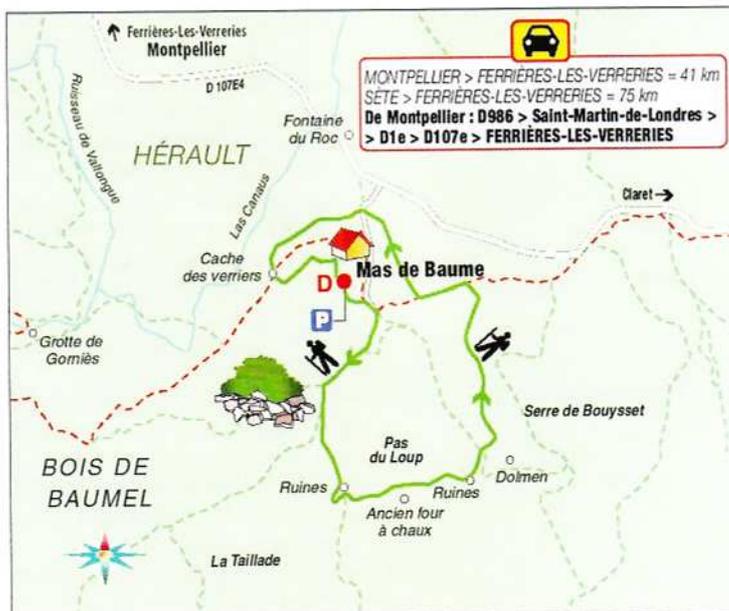
C'est un lieu-phare entre Claret et Ferrières-les-Verreries : le mas de Baume est le départ de la balade. Restaurant aujourd'hui, il a abrité

jadis une fabrique de verre. Sur le parking du mas, prenez le sentier entre deux murets vers la gauche, vous déboucherez sur une prairie. Gagnez le bois de chênes sur votre droite en suivant les dalles naturelles. Suivez bien dès lors le balisage et les cairns. Ce véritable sentier d'interpréta-

tion vous ouvre le livre des verriers au long de sa douzaine d'étapes bien signalisée.

La cabane du charbonnier

Le troisième chemin à droite vous emmène vers la cache des verriers (« étape 5 »). Habitation ou refuge : on dit que ces gens de petite noblesse, souvent des protestants, étaient pourchassés par le pouvoir royal. Charles VII, conforte leur statut en 1445. Ils le garderont quatre siècles. 100 m plus loin, voici la cabane du charbonnier : lui, en revanche, est ouvrier. Il travaille et vit dans la forêt, souvent en clan familial. Sur le sentier, vous allez traverser une large piste qui mène au mas. Montez en face dans un bois. Suivez ensuite à gauche en lisière du bois qui donne sur une prairie. Gardez cette piste tout droit après avoir franchi le chemin qui monte au mas, sur votre gauche. En suivant cairns et balisage, vous allez gravir un talus sur la gauche pour retrouver le chemin qui vous ramène au mas.



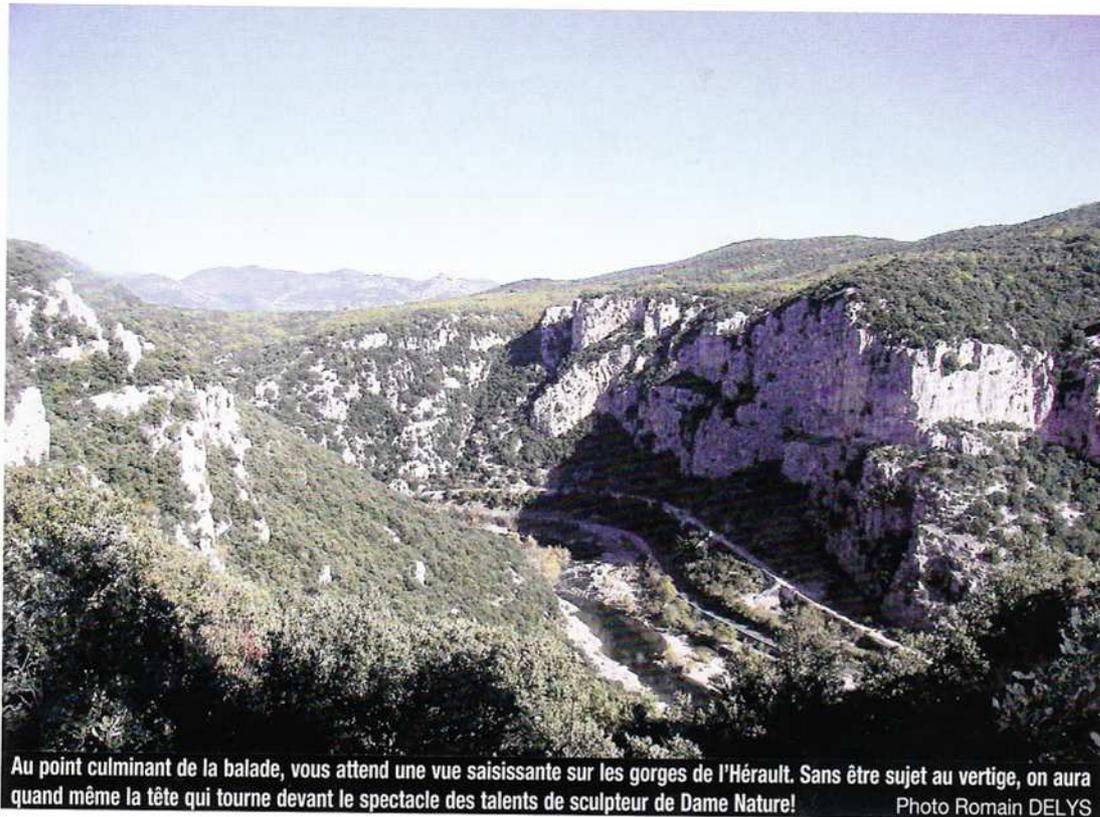
À DEUX PAS

● Les hameaux de Saint-Julien-de-la-Nef

Traversé par l'Hérault, ce village singulier est constitué d'un ensemble de hameaux et de mas, éparpillés des deux côtés du fleuve. En faisant le tour des différents lieux-dits, découvrez une chapelle romane, un temple construit à cheval sur Saint-Julien et la commune de Roquedur, les châteaux d'Isis et de Mercou... Ne manquez pas la cascade d'Aigues Folles, face à la mairie, et le pont du XV^e s. Tél. 04 67 73 00 56.

● Falaises et grottes du Thaurac

Dominant l'Hérault, à 500 m d'altitude, le massif du Thaurac se distingue dans le paysage grâce à sa forme triangulaire. La garrigue dont il est recouvert et les grottes qui le constellent en ont fait de tout temps un lieu de refuge. Une randonnée balisée de 3h, au départ du parking de Laroque, offre d'intéressants panoramas sur la plaine de Ganges et les gorges de l'Hérault. À découvrir également, la plate-forme d'une charbonnière et l'aven de Pérasse. Accès libre. Tél. 04 67 73 00 56.



Au point culminant de la balade, vous attend une vue saisissante sur les gorges de l'Hérault. Sans être sujet au vertige, on aura quand même la tête qui tourne devant le spectacle des talents de sculpteur de Dame Nature! Photo Romain DELYS

Admirez les gorges de l'Hérault du haut de Saint-Micisse

8 KM ★★★ 2 HEURES

Une montée en sous-bois pour gagner une vue sur les défilés du fleuve et le Roc Blanc.

Voici une balade qu'il vaut mieux choisir par temps sec. Vous pouvez, en arrivant, stationner 100 mètres avant d'entrer dans le

village d'Agonès, en prenant une voie sur la gauche qui mène à l'église Saint-Saturnin qui date du XII^e siècle point de départ de votre randonnée. De là, vous pouvez rejoindre le village par un petit sentier.

Il vous amène juste au pied d'un château d'eau. A sa droite, un

vieil écriteau indique « la croix ». Engagez-vous sur ce sentier. Surveillez la marque vert fluo et délaissiez tout autre sentier. Très vite, vous allez repérer dans les bois une charbonnière, reconnaissable à la terre brûlée.

Rendez-vous au Roc blanc

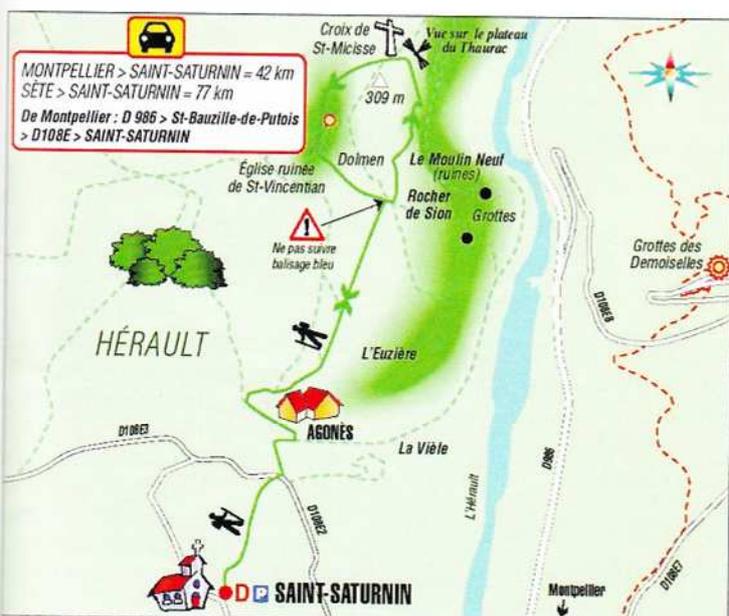
Au bout de trente minutes environ, vous voilà à un croisement. Suivez la flèche verte qui indique « tournez à droite ». Au bout de dix minutes, vous atteignez le promontoire et sa fameuse croix, tenez bien les enfants.

Et prenez le temps d'admirer les gorges de l'Hérault, sur votre droite, le Roc Blanc et à gauche, le plateau du Thaurac sous lequel on a découvert la grotte des Demoiselles.

Au retour, un crochet s'impose par la droite. Empruntez avec prudence le chemin de crête qui débouche sur les ruines d'une ancienne abbaye. Retour par le même sentier vers Agonès.

● La grotte des Demoiselles

Entrez dans la plus célèbre des grottes du massif du Thaurac, pour une visite guidée entre les stalagmites et stalactites géantes, les coulées de calcites, et les draperies translucides... toutes ces concrétions millénaires constituent une véritable bibliothèque des temps géologiques. Souvent comparée à une cathédrale, la grotte aussi dite des Fées est équipée d'un funiculaire souterrain. Plusieurs horaires de départ chaque jour entre 10 h et 19 h. Tarif : 9,10 € / 8 €. Tél. 04 67 73 00 56.



À DEUX PAS

● Sur le Rocher du Causse

Au-dessus de Claret, sur un piton rocheux, un village s'est installé au III^e millénaire avant J-C, à l'âge du cuivre. Démarrez du domaine départemental du Mas Neuf, établi sur le Causse de l'Hortus depuis le Moyen Âge. A partir de cette bâtisse tour à tour métairie, verrerie et magnanerie, un sentier vous amène jusqu'à l'extrémité du plateau, près des cabanes en pierre sèche flanquées de structures circulaires. Les vestiges les plus récents du village sont ceux d'un mur de clôture édifié au I^{er} Âge du fer (750-121 avant J-C). Accès libre. Tél. 04 67 55 16 83.

● Découverte du Mas-de-Londres

Près de Saint-Martin-de-Londres, au bout d'une étroite départementale (D122), visitez ce tout petit village au cœur du vallon de Londres. A la Renaissance, c'était le fief du seigneur de la Roquette (château de Vivierès sur l'Hortus), à l'origine de la construction d'une bâtisse sur le Castrum. À l'extérieur de l'ancienne fortification se trouve l'église Saint-Gérard (XII^e s), au plan en croix latine. Tél. 04 67 55 09 59.

● Le lac de la Jasse

Près du Mas d'Alègre au Mas-de-Londres, suivez la direction de la Jasse, et gardez-vous avant le chemin de terre. Après avoir marché en garrigue, vous atteignez une retenue d'eau artificielle dont vous pouvez faire le tour. La vue est imprenable sur la face nord du Pic. Les planeurs du Centre de Vol à Voile de Montpellier Pic Saint-Loup passent au-dessus du lac. Tél. 04 67 55 09 59.



Après une histoire houleuse et tumultueuse de plus de huit siècles, les ruines du château ont été vendues à la Révolution avec l'ensemble des bois alentour. Photo Romain DELYS

Vers le château de Montferrand à Saint-Mathieu-de-Trévières

8 KM ★★★ 2 HEURES

Un haut lieu d'histoire du Languedoc sur une arête du Pic Saint-Loup.

Juste avant les chaleurs de l'été, c'est le moment de monter jusqu'au château de Montferrand pour y revivre une page de l'histoi-

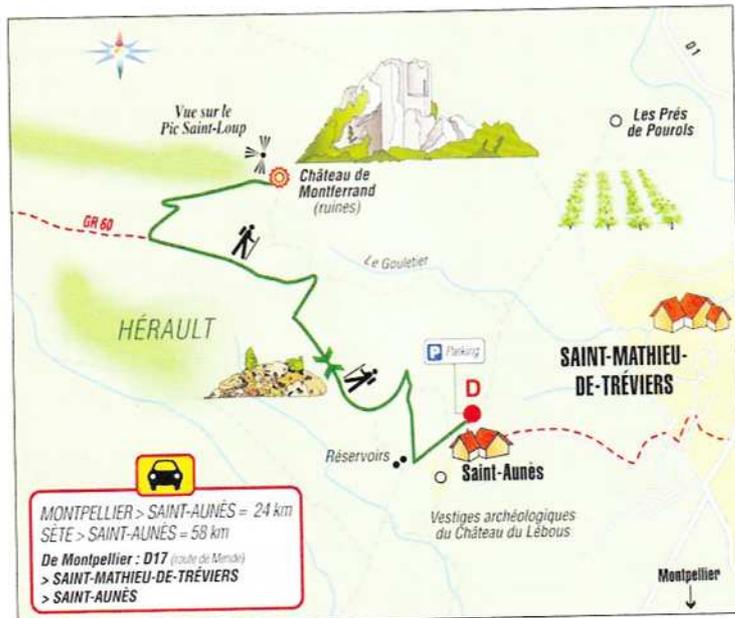
re régionale. Du parking bien indiqué au-dessus du village de Saint-Mathieu-de-Trévières, à hauteur du mas de Saint-Aunès, revenez légèrement en arrière pour entamer la montée du GR 60. Sur un chemin qui nécessite de bonnes chaussures, vous allez grimper au milieu des cistes, du

chèvrefeuille et des genêts en fleurs en marquant quelques pauses régulières.

Falaise

Très vite, vers l'ouest, se profile dans sa largeur la belle silhouette de cet ouvrage du XII^e siècle. Bâti sur l'emplacement d'un ancien castel romain, il profite au Nord d'une falaise verticale de vingt mètres, véritable défense naturelle.

Au bout de 40 minutes, à un croisement, remarquez une sorte de cairn allongé. Délaissez le GR et tournez à droite. Un peu plus haut, un dernier virage à droite vous permet d'accéder au pied de la forteresse. Des panneaux invitent fortement à la prudence, respectez-les et, pour découvrir le ventre du château, suivez le chemin de cordes sans jamais le quitter. Vous parvenez sur un terre-plein d'où vous apercevez les arêtes du Pic Saint-Loup, dominant avec majesté. Du haut des 375 mètres d'altitude du château, huit siècles d'histoire contemplent la plaine à vos pieds.





Des ermites ont élu domicile, ici, par périodes, depuis le XIII^e siècle et jusqu'à nos jours. Le lieu est bien choisi, on y a même repéré une source qui coule sous un rocher derrière l'ermitage.

Photo Romain DELYS

Montez à l'ermitage du Lieu Plaisant près de Saint-Guilhem

5 KM ★★★ 2H30

Partez bien chaussés pour une vraie montée offrant cependant quelques replats reposants.

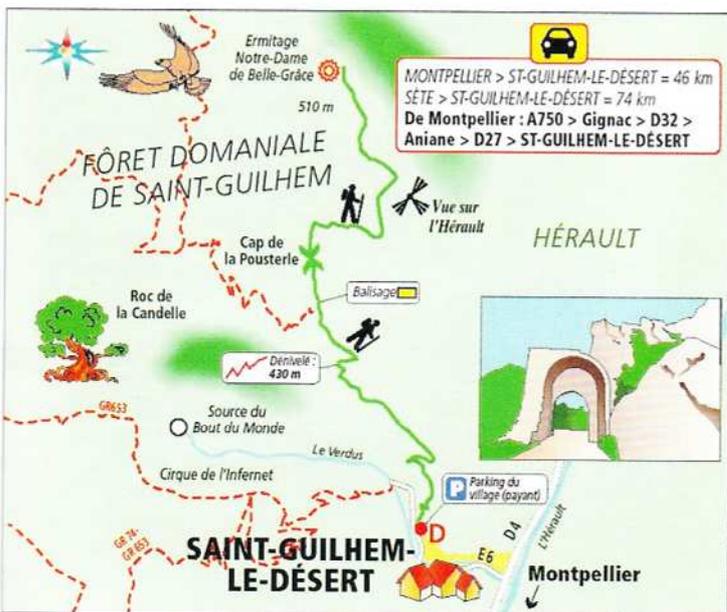
Les habitants du village de Saint-Guilhem-le-Désert aiment se rendre chaque année sur ce lieu paisible: la chapelle Notre-Dame-

du-Lieu Plaisant ou de Belle Grâce. De la place du village, engagez-vous dans la rue du Bout-du-Monde. Un peu avant la dernière maison, tournez à droite sur le GR74, chemin caladé balisé en rouge et blanc. Très vite, vous passez sous le portail, une ancienne porte de fortification. Vous arri-

vez au cap de la Croix. Tournez à gauche en délaissant un sentier qui mène au château du Géant dont l'accès est interdit.

Profiter du silence

Au bout d'une demi-heure de marche, partez à droite au croisement. Très vite un petit panneau vous confirme la direction de Notre-Dame-du-Lieu-Plaisant. Au loin, sur votre droite, le Roc de la Vigne et le Roc Trinquat. Vous voilà bientôt à l'ermitage, d'abord entraperçu à travers un bosquet sur la gauche. En montant encore une dizaine de mètres, vous découvrez, à gauche, le portail qui donne accès au lieu, habité à certaines périodes par un ermite. L'endroit invite à un silence respectueux. Mais vous pouvez tout à fait vous avancer jusqu'au bel édifice lové au pied d'un rocher pour prendre une photo. Vous redescendez par le même chemin en appréciant, côté droit, la Cirque de l'Infernet et le Verdus qui coule en son milieu.



À DEUX PAS

● Le dolmen de Ferrusac

Sur l'angle sud-est du Larzac, découvrez ce monument comptant parmi les nombreux vestiges préhistoriques du plateau. Associé à des tombes et deux autres mégalithes, c'est un grand dolmen à couloir qui aurait pu passer inaperçu, sans l'acharnement des archéologues l'ayant découvert puis fouillé au milieu du XX^e siècle. Sur place, beaucoup d'ossements humains ont été retrouvés. Accès libre. Tél. 04 67 57 58 83.

● Le pont du diable

D'abord nommé Pont sur le Gouffre Noir, il est édifié sur l'Hérault au XI^e siècle par les abbayes de Gellone et d'Aniane, qui, à l'époque, contrôlent chacune une rive du fleuve. Sa présence facilite dès lors le passage des pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle. Premier pont roman attesté en France, véritable prouesse technique, c'est aussi un lieu de légende : le diable aurait passé un accord avec Saint-Guilhem pour que la construction puisse être terminée. Accès libre. Tél. 04 67 57 58 83.

● Dans le cloître de Saint-Guilhem-le-Désert

Cloître monumental comprenant deux étages, il n'est que partiellement conservé : vous ne pourrez voir que les galeries nord et ouest du rez-de-chaussée, ornées de fenêtres géminées. Les sculptures ont en effet subi les caprices du temps, une grande partie ayant été acquise par un collectionneur, puis vendues à un architecte américain, qui a reconstitué plusieurs cloîtres médiévaux dans le musée des Cloisters, à New York ! Accès libre, par l'intérieur de l'église. Tél. 04 67 57 44 33.

À DEUX PAS

● **L'abîme de Bramabiau**

La rivière du Bonheur prend sa source au cœur du massif de l'Aigoual, dans le Parc National des Cévennes. Au contact avec le calcaire, elle s'engouffre sous le Causse de Camprieu, dans un abîme, pour rejaillir 800 m plus loin. Accompagnés par des spéléologues, explorez sur 1 km cette cavité considérée comme le berceau de la spéléologie française. Jusqu'en juin de 10 h à 17 h. 8 € / 4 €. Tél. 04 67 82 25 10.

● **L'observatoire de l'Aigoual**

C'est en 1894, après sept ans de travaux, que cette forteresse dédiée à la météorologie voit le jour, perchée sur le mont Aigoual à 1 567 m d'altitude. Dominant les bassins du Gard, de l'Hérault et du Tarn, l'observatoire enregistre la direction et la vitesse des vents, prévoyant ainsi l'arrivée des intempéries. Depuis sa construction dans ce milieu relativement extrême, il est devenu un lieu d'expérimentation pour tous types d'appareils. Tél. 04 67 82 60 01.

● **Montez les 4 000 marches**

Cette randonnée de 7 h sur le versant sud du mont Aigoual, comportant un fort dénivelé, est destinée aux marcheurs plutôt expérimentés. Elle vous permet de rejoindre l'observatoire Météo France, en partant de Valleraugue, tout en profitant de panoramas sur la mer Méditerranée, les Alpes et les Pyrénées. Les 4 000 marches tiennent leur nom des marches du parvis de l'église de Valleraugue, d'où commence le circuit. Tél. 04 67 82 25 10.



Au milieu des grandes hêtraies, les cascades dévalent à plusieurs endroits, parfois dans une seule chute de 35 m de hauteur. En pleine forêt domaniale de l'Aigoual, le décor est grandiose.

Photo Alexis BETHUNE

Sur le sentier des cascades d'Orgon en pleine forêt

8 KM *** 3H30

Un itinéraire qui traverse les refuges camisards.

Non loin de nos contrées héraultaises, la forêt de l'Aigoual s'ouvre avec bonheur aux randonneurs. Après avoir stationné à hauteur du Cap de Côte, redescendez devant

le gîte, votre point de départ. En regardant vers la pente depuis la maison, entamez le sentier à droite. Allez à droite au premier virage et, à l'embranchement, gardez le sentier de droite. Il est commun avec "le sentier de l'écureuil". Sur le chemin, on entrevoit, au loin, la grande cascade... Après une

demi-heure, tournez à gauche et quittez la partie commune avec la piste de l'écureuil. Descendez dès lors, jusqu'au ruisseau. Après avoir traversé ce dernier, tournez à gauche. Remarquez les petits ponts de pierre et les murs de soutènement, le minutieux travail de l'homme depuis des générations...

Mines de plomb

Vous voilà bientôt au croisement avec une piste appelée « Chemin du cimetière », parce qu'elle évoque la mort d'un troupeau entier de moutons, frappé par la foudre. Prenez à gauche, à 90°. Ici, le chevreuil a été réintroduit. Pour apercevoir l'animal, c'est une autre histoire : silence et départ matinal faciliteront la rencontre. Au bout de la descente, aller à gauche le long de l'Orgon, passez devant une aire de pique-nique et tournez encore à gauche avant la passerelle. Admirez les cascades. Revenez ensuite sur le sentier très pentu jusqu'au point de départ du Cap de côte, en laissant sur la droite une piste qui mène aux anciennes mines de plomb argentifère de Grimal.



À DEUX PAS

● La poterie
à Saint-Jean-de-Fos

C'est la capitale des potiers qui y tiennent chaque été une exposition. Dans le village ou mieux en s'en éloignant vers Montpeyrroux ou depuis le Pont du Diable, on peut apprécier les chéneaux des toitures en tuile terre vernissée, spécialité de Saint-Jean-de-Fos depuis des siècles. Tél. 04 67 57 72 97.

● Le Grand site
du Pont du Diable

À la Maison du Grand Site au Pont du Diable et Saint-Guilhem-le-Désert, vous trouverez bien des idées de balades et de découvertes dans tout l'Hérault.

Le Mas des Agriculteurs y fait connaître les meilleurs représentants de la gastronomie de la vallée de l'Hérault : huile d'olive, tapenade, olives Lucques, miel... et la vinothèque vous fera découvrir les vins remarquables de la Vallée de l'Hérault, des terrasses du Larzac ou des coteaux du Languedoc. Tél. 04 99 61 73 01.

● La grotte de
Clamouse bien vivante!

Une des rares grottes vivantes qui continue à produire des concrétions, Clamouse a été découverte en 1945 par une équipe du spéléo-club de Montpellier. Au cœur des gorges de l'Hérault, elle se trouve en aval de Saint-Guilhem-le-Désert. L'eau qui s'y écoule est la résurgence d'une rivière souterraine toujours active qui submerge la partie basse de la grotte en période de crue et qui provient du Larzac : on peut voir la source la plus importante au-dessus du moulin de Clamouse. Tél. 04 67 57 71 05.



L'ancien à-pic, ou escaliau, était dangereux : l'édifice bâti au XVIII^e siècle a sécurisé le franchissement de la montagne pour les bergers comme pour les pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Photo Romain DELYS

À l'assaut des Fenestrelles au-dessus de Saint-Guilhem

10 KM ★★★★★ 3H30

Grimpez jusqu'à cet édifice construit par les moines pour le passage des bergers et des pèlerins de Compostelle.

Chaque saison offre une lumière différente. Et l'on peut l'apprécier en montant jusqu'aux Fenestrelles.

les, véritable pont de pierres adossé à la montagne. En partant de la place du village de Saint-Guilhem, s'engager vers la route du Bout-du-monde.

Longer les maisons en suivant le Verdus. Franchir un ruisseau à gauche et entamer, sur l'autre versant, une route en lacets sur 1 km.

Vous voilà au pied de la falaise de la Bissonne. Poursuivez tout droit.

Pèlerins et troupeaux

En levant les yeux, vous apercevez contre la paroi un ouvrage soutenu par des arcs : ce sont les Fenestrelles (de l'occitan fenestrets, « petites fenêtres »). Construit au XVIII^e siècle, il vient conforter un passage délicat, emprunté par les moines pour rejoindre leurs pacages jusqu'à La Vacquerie.

Par la suite, pèlerins et troupeaux emprunteront le nouvel édifice. Poursuivez le chemin qui, après l'arche, redescend vers la Font de Paulier. À une fourche, prendre à gauche un sentier qui grimpe vers une combe. En haut, suivre la piste forestière qui part à gauche. Dans un virage à droite, au panneau « ONF », quitter la piste et partir à gauche sur un chemin qui conduit au point de vue du Max Nègre (535 m).

Poursuivre par le chemin sur la droite jusqu'à un carrefour. À gauche, un chemin en lacets ramène sur l'itinéraire de l'aller.



À DEUX PAS

● Le musée Paul-Pastre de Marsillargues

Dans le château Renaissance édifié en 1576, l'histoire et les personnages locaux sont à l'honneur. Armes et décorations, outils et métiers disparus, artisanat, instruments de musique, mobilier, costumes... une collection éclectique vous présente le patrimoine de Marsillargues sous toutes ses coutures. Après votre visite, ne partez pas sans avoir fait le tour du château, pour en admirer les façades décorées, l'orangerie, et pour flâner dans le parc. Tous les mercredis de 15h à 18h, 2 €. Tél. 04 67 83 52 10.

● Les carrières de Saint-Geniès-des-Mourgues

Depuis le village, le sentier d'interprétation de Reganhat descend vers les carrières de pierre du Midi. Exploitées depuis le XIII^e siècle pour les maisons, bâtiments publics, et constructions plus modestes d'ici et d'ailleurs, elles font partie d'un gisement s'étendant jusqu'à Castries et Beaulieu. La formation de cette pierre de couleur beige, contenant coraux, coquillages, oursins... remonte à environ 20 millions d'années, quand la mer recouvrait le bas Languedoc! Accès libre. Tél. 04 99 74 01 77.

● Le chemin des capitelles

Prenez à gauche à l'entrée du village de Villetelle et rejoignez à pied le départ d'un circuit de 2,5 km, autour de six capitelles construites entre le XVIII^e et XIX^e siècle et récemment restaurées. En pleine garrigue, bergers et chasseurs utilisaient ces cabanes de pierre sèche, qui pouvaient aussi servir d'entrepôt pour les olives ou les vendanges. Accès libre. Tél. 04 67 71 01 37.



Le Pont romain dit d'Ambroix comportait onze arches à l'origine. Autre vestige de l'époque, la rue pavée et ses traces de roues de chars. Ecoutez résonner ici un peu de l'ambiance gallo-romaine du II^e siècle après J.-C. Photo Caroline FROELIG

Marchez sur la plus ancienne voie romaine à Ambrussum

4,7 KM ★★★ 2 HEURES

Balade historique entre garrigue et pinède sous le regard des taureaux, près de Lunel.

Sur la Via Domitia, ancienne voie romaine, les agglomérations gauloises présentes devenaient des relais d'étape. C'est le cas

d'Ambrussum... La balade conjugue le tracé de l'histoire du relais et l'approche de la nature.

Au départ du pont romain, appelé pont d'Ambroix (Ambrussum), on délaisse la remontée signalée par une borne milliaire pour suivre le Vidourle sur 300 mètres sur sa rive droite. Bifurquez à droite à la pre-

mière intersection rencontrée, en légère montée. Partez sur la gauche en haut d'une petite colline.

Sur les traces des chars

Vous entrez dans le lieu-dit la «Course du cheval». Vous voilà désormais au milieu des pins. Tournez à droite avant d'arriver au mas de la Plume. Vous apercevrez des taureaux. Pas de doute possible: nous sommes en pays de Lunel, au royaume de la bouvine. Encore à droite pour reprendre l'ancien GR du «Chemin d'Arles». Vous récupérez le chemin de la Monnaie.

Vous allez pénétrer plus directement sur le site d'Ambrussum. Vous pouvez choisir vos arrêts selon votre rythme. Vous allez ensuite longer les remparts, de l'extérieur, puis découvrir les restes de bâtiments datant de l'époque gallo-romaine. Surtout, vous allez emprunter une rue pavée aux profondes ornières rappelant le passage des roues de chars. Rejoignez votre point de départ en descendant jusqu'à la borne milliaire marquée d'une inscription latine repérée à votre arrivée.





La ville vient de recevoir le label "Patrimoine du XX^e siècle", l'occasion de constater combien l'architecture de Jean Balladur, d'abord si décriée, fait corps avec l'environnement et des jardins désormais très fournis.

Photo Romain DELYS

À DEUX PAS

● Randonnée aux cabanes de Mauguio

Un parcours de 5 km aller-retour vous est proposé le long de la baie de la Capoulière, pour découvrir à pied ou en vélo les berges de l'étang de l'Or. Au-delà de la roselière qui abrite canards, poules d'eau et autres espèces remarquables, la lagune s'étend à perte de vue, bordée de cabanes et de barques. Depuis plusieurs millénaires, l'homme tire profit des ressources de l'étang. Un guide de découverte est disponible à la mairie de Mauguio-Carnon. Tél. 04 67 29 05 00.

● Jusqu'à l'étang de Pérols

Entre Palavas-les-Flots et Lattes, ce site naturel protégé s'étend sur plus de 210 ha et couvre près d'un tiers de la commune de Pérols! Séparé de l'étang de l'Arnel par les rives du Lez, à l'ouest, et traversé par le Canal du Rhône, il fait partie du grand ensemble des étangs palavasiens. Depuis le Parc du Mas Rouge, sur les rives aménagées, découvrez la faune et la flore si particulières. Accès libre. Tél. 04 67 50 09 44.

● Les lavoirs et la halle de Mauguio

Au XIX^e siècle, le village connaît un nouvel essor grâce à la viticulture. On construit sur la Motte un réservoir et un château d'eau, apportant l'eau courante, et qui alimentent dès 1903 les lavoirs. Il en reste quatre aujourd'hui, toujours abrités par une halle métallique réalisée sur le modèle du pavillon Baltard, à Paris. Ne manquez pas ce petit patrimoine melgorien, lieu de rendez-vous des lavandières pendant une bonne partie du XX^e. Accès libre. Tél. 04 67 29 05 00.

Flânez entre mer et étang du côté de La Grande-Motte

8 KM ★★★★★ 2 H 30

Une balade en ville avec tout le charme de la petite Camargue.

En laissant la mairie de La Grande-Motte, votre parking, sur votre droite, partez tout droit pour quitter la place. Prenez à gauche la rue du Casino que vous gardez

jusqu'à la plage. Là, empruntez, sur la gauche, la Promenade de la mer sur 500 m.

Au bout du chemin, voici l'embouchure de l'Étang du Ponant. Longez les berges par la gauche, respectez le passage piétonnier pour traverser la route près du Pont du Vidourle. Vous passez devant le

club d'aviron à droite. 500 m après les tennis, continuez tout droit le long du Ponant, après la résidence « Les Rives du Corail ».

A gauche, le bois du Ponant

Une fois admiré les oiseaux, vous débutez un parcours botanique devant la résidence Port-Grégau, côté Etang du Ponant. Suivez l'avenue du Golf, puis l'allée piétonne qui longe l'étang vers l'Est. Poursuivez jusqu'à une roubine (petit canal): vous allez la longer en la laissant sur votre droite.

À votre gauche, le Bois du Ponant et son parcours botanique. Devant une fourche, empruntez le sentier à gauche pour entrer dans le bois. Continuez sur ce sentier jusqu'à un panneau détaillant la flore du lieu. Vous prendrez à droite pour sortir du bois et arriver dans l'allée de la Camargue. Là, prenez à gauche et, au bout de la rue, tournez à droite.

Après 100 m, vous arrivez au golf. Contournez-le pour revenir vers l'étang. Et regagnez votre parking en longeant d'abord l'étang et en terminant par la Promenade.

Plan fourni à l'office de tourisme.



À DEUX PAS

● Les sentiers du Scamandre à Vauvert

À deux pas de Gallician, le centre de découverte du Scamandre est dédié à la découverte de la Camargue gardoise. Outil de sensibilisation à l'environnement, il est entouré de circuits aménagés spécialement pour le grand public, permettant de s'initier à la botanique, à l'ornithologie et de comprendre l'impact humain sur ce milieu sensible. À vous de choisir entre le sentier de la Fromagère, celui du Courgourlier ou la randonnée dans la réserve naturelle de Mahistre. Ouvert du mercredi au samedi de 9h30 à 18h. Tél. 04 66 73 52 05.

● Le château de Montcalm

En plein cœur de la Camargue gardoise, sur la commune de Vestric-et-Candriac, ce château est bâti au XVII^e siècle par Louis II de Montcalm, qui participe en 1629 à la signature de la Paix d'Alès. Pour le récompenser, Louis XIII lui permet de construire sa demeure avec les matériaux issus de la démolition des remparts de Nîmes! Elle sert plus tard de refuge aux protestants, ce qui conduit à son pillage en guise de représailles. Accès libre. Tél. 04 66 71 11 58.

● La tour à Gallargues-Montueux

Un petit tour s'impose dans le centre historique de Gallargues, surplombant la vallée du Vidourle. Occupé dès l'antiquité, le village est mentionné en 1007 dans le Cartulaire de Nîmes sous le nom de "villa galacianicus". À voir, la Tour royale du XIV^e siècle, unique vestige du château médiéval, l'église romane Saint-Martin, et le temple construit dans le château du XVIII^e siècle. Accès libre. Tél. 04 66 35 02 91.



Faune et flore: tout un monde original s'offre à vous. Ici, près des étangs du Scamandre et du Charnier, le cygne tuberculé. Mais vous croiserez sûrement le héron pique-bœuf, toujours renfrogné...

Photo Romain DELYS

Une virée à Gallician, au pays des sagneurs camarguais

10 KM ★★★ 3 HEURES

Sur les bords de la plus grande roselière d'Europe, à Gallician.

À Gallician, sur la commune de Vauvert certes gardoise mais si proche des frontières héraultaises, vous entrez dans le royaume de la sagne, le nom régional du

roseau... Depuis le parking extérieur de la galerie La halte nautique, partez à droite vers Aigues-Mortes. Longez la berge du canal du Rhône à Sète. Au lieu-dit la Lau-ne, passez une passerelle en bois et suivez le chemin bordé d'une roubine. Au milieu des arbres fruitiers, vous arrivez à une intersec-

tion en T : partez à gauche sur un peu plus de 100 m. Au mas Tessier, filez tout droit. Franchissez le canal d'irrigation de la Costière, continuez tout droit sur un chemin de galets, traces des alluvions du Rhône.

Le rouge des clochers

À un carrefour, prenez à droite entre les vignes au Bas Coquillon. Le chemin goudronné descend derrière le mas aux clochers rouges du petit-Bourry. Poursuivez sur 400 m. En bas d'une descente, tournez à droite sur un chemin de terre qui grimpe. Parvenus sur le Haut Coquillon, traversez le canal Philippe-Lamour.

Du mas des Mongettes, empruntez à droite, une piste carrossable, vous voilà en léger surplomb du canal : de nombreux oiseaux vous accompagnent. Au quatrième pont sur votre droite, franchissez à nouveau le canal. À gauche, grimpe un chemin de terre qui redescend bientôt entre les vignes jusqu'à la D 779. Au mas près-Gallician, suivez à droite pour regagner le point de départ.



À DEUX PAS

● Le château de la Mogère

Quelque peu à l'écart, dans les campagnes près de Lattes et Mauguio, cette folie montpelliéraine bâtie au XVIII^e siècle se visite pour son intérieur et ses jardins. Dehors, parcourez les allées du jardin à la française et regardez le buffet d'eau. Dans la demeure, les meubles Louis XV, Louis XVI et Empire côtoient du mobilier de facture régionale. Ouvert jusqu'au 31 mai, les samedis, dimanches et jours fériés l'après-midi, de juin à septembre tous les jours de 14h30 à 18h30. Tarifs : 5 €, réduit, 2 €. Tél. 04 67 65 72 01.



Au cœur de Mauguio, trône la Motte, colline ancienne. Les comtes-évêques, grands propriétaires terriens du Languedoc, dominaient la cité fondée en l'an 960.

Photo Romain DELYS

● Les rives du Lez

Le Lez prend sa source au nord de Montpellier et parcourt une dizaine de kilomètres avant de rentrer en zone urbaine. Découvrez ses multiples visages entre nature et architecture ! Au départ du bassin Jacques-Cœur, à la Pompignane, rejoignez le quartier des rives du Lez, non loin de l'Hôtel de Région. De là, suivez les quais de Cythère, puis traversez la passerelle du moulin de l'évêque, jusqu'à la guinguette du Père Louis. Accès libre. Tél. 04 67 56 39 91.

● Le long de l'aqueduc de Castries

À la sortie de Castries, direction Guzargues, suivez les arches qui s'enfoncent dans la garrigue. Elles appartiennent à l'aqueduc qui alimentait les jardins du château, construit à partir de 1670 sur les plans de Pierre-Paul Riquet. Long d'environ 7 km, comptant 120 arcades, il acheminait les eaux de la source de Fontgrand, s'élevant à près de 20 m de haut. Sur votre chemin, vous croiserez la Chapelle de la Capelette. Accès libre. Tél. 04 99 74 01 77.

MAUGUIO ★★★ 2 HEURES

Voyage à travers les siècles dans les rues de Mauguio qui fut une cité richissime avec sa monnaie, le denier melgorien...

Au début de la balade, face à l'hôtel de ville de Mauguio, il est

possible de s'octroyer un petit retour en arrière. Nous sommes en 1926. Grâce aux panneaux explicatifs, découvrez une course de taureaux organisée sur la place elle-même, avant l'ouverture des arènes. Partons maintenant de l'autre côté de la place en suivant le circuit très bien indi-

qué au sol, vers la célèbre Motte qui trône au cœur du village.

Vers l'hôtel des Monnaies

Il faut monter sur cette colline ancienne qui subit une transformation au XIX^e. Elle devient une « copie modeste des Buttes-Chaumont ».

On redescend par une sortie côté opposé pour découvrir les restes du château de Mauguio, en particulier un cloître visible en pénétrant dans le jardin d'une habitante de la ville. Troisième important rendez-vous après l'hôtel des Monnaies, les lavoirs.

Avec l'avènement de la viticulture et la vague « hygiéniste » des années 1900, Mauguio s'équipe d'une adduction d'eau et d'électricité. L'eau des lavoirs construits en 1902-1903 est amenée grâce au château d'eau de la motte. Au total, ce sont quelque 14 sites qui vous réservent de belles surprises et une histoire humaine souvent méconnue qui n'est pas terminée...



À DEUX PAS

● Le fort de Peccais

Ce Monument historique d'Aigues-Mortes tient probablement son nom de Peccatius, ingénieur romain à l'origine des premières techniques d'exploitation du sel. Sur ce territoire marqué par la culture du sel, on construisit en 1598 un fort pour protéger les salines et les canaux de transport de cette précieuse denrée. Reconstitué au XVII^e siècle puis agrandi, il s'apparente aux fortifications Vauban. Accès libre, ne pas trop s'approcher. Tél. 04 66 53 73 00.

● Les remparts d'Aigues-Mortes

Au cœur de la Camargue, visitez la cité de Saint-Louis et ses remparts. Leur longue histoire remonte à 1268, année où une taxe sur les marchandises est instaurée pour en financer la construction. Les plans sont établis par Louis IX mais les travaux poursuivis par Philippe le Bel sont achevés au début du XIV^e s. Découvrez les célèbres fortifications, alignées sur plus de 1600 m. De mai à août de 10h à 19h. Tarifs : 7 € ; réduit : 4,5 €. Tél. 04 66 53 73 00.

● La Tour Carbonnière

Construite vers la fin du XIII^e siècle, cette tour située au milieu des marais à Saint-Laurent-d'Aigouze était un pré-poste à péage permettant l'accès à Aigues-Mortes, à la croisée de la route royale et d'un chenal du Rhône, le Vieux Vistre. Au XVI^e siècle, elle est aménagée pour défendre la cité d'Aigues-Mortes. Du haut de cet observatoire, contemplez toute la diversité du paysage camarguais : ses vignes, ses cultures maraîchères, les rizières, la culture du sel... le site des marais de la Tour Carbonnière fait partie du Grand Site Camargue gardoise. Accès libre. Tél. 04 66 53 73 00.



Les remparts d'Aigues-Mortes sont à la fois le point de départ et de retour de cette balade riche en émotions patrimoniales et naturelles avec la vision des flamants et des aigrettes.

Photo Romain DELYS

L'étonnant chemin de halage d'Aigues-Mortes au Grau-du-Roi

5,5 KM ★★ ★ 2H30

Entre vignes et roseaux, admirez la vie automnale de la flore et de la faune en Petite Camargue.

Après avoir retraversé le pont en venant du parking qui donne accès à la ville *intra muros*

d'Aigues-Mortes - votre point de départ -, descendez tout de suite sur votre gauche le long du chemin sur un trottoir en ciment que vous empruntez pendant 300 m. Vous voilà bientôt devant un chantier naval. Prendre à droite sur 100 m. Vous apercevez à l'intersection suivante un petit panneau

jaune comme vous en retrouverez régulièrement. Il indique « Le Grau-du-Roi, 5,1 km ».

Le long des péniches

Prenez à gauche : vous avez retrouvé le chemin de la Murette, suivez la direction Le Mole. Le nom du chemin vient d'un centre d'hébergement que vous allez apercevoir bientôt sur votre droite. Juste après l'avoir croisé, un petit sentier sur la droite vous permet d'aller découvrir l'étang du Repausset (ou Couchant) par l'arrière, là où souvent se réfugient flamants et aigrettes.

Revenez sur vos pas pour retrouver le même étang. Au loin commence à se deviner, face à vous, la silhouette du Grau-du-Roi, de son port et de son clocher. Sur votre gauche, vous pouvez admirer désormais le trafic des bateaux et des péniches. Le chemin bifurque à droite. Un autre étang va se profiler sur votre gauche : celui du Ponant. Avancez encore 500 m. Vous pouvez rentrer par le chemin inverse et admirer les remparts d'Aigues-Mortes.



À DEUX PAS

● Le parc de l'orangerie de Lunel-Viel

Au XIX^e, Paul Manse, un riche avocat entame des travaux au château de Lunel-Viel, modifiant cette bâtisse du XVII^e construite par la famille de Trémollet. Au même moment, le parc du château accueille une grande orangerie de style Napoléon III, couverte d'ardoise. Encore visible aujourd'hui, mais sans ses orangers, elle est classée Monument Historique depuis 1990. Accès libre. Tél. 04 67 83 46 83.

● L'eau à Aigues-Vives

Dans le vieux village des "eaux vives", chaque maison possède une citerne et un puits : on a estimé un temps qu'il y en avait plus de 200 ! Faites le tour des plus célèbres fontaines locales, comme la Fontaine de Coutelle, qui alimentait les lavoirs au XIX^e siècle. Enfin, allez à la maison de l'eau, imaginée par Eugène Falguerolle et inaugurée en 1903. En fonction dans les années 1920, elle abritait le système de pompage alimentant le village en eau courante. Accès libre. Tél. 04 66 35 33 63.

● La villa de Pataran

Près d'Aigues-Vives, au bord de la voie Domitienne, cette villa est installée au IV^e siècle sur les ruines d'une habitation plus ancienne. Les fouilles ont révélé la présence de thermes, dont vous pourrez voir le frigidarium (salle froide), le tepidarium (salle tiède), le laconium (chambre à vapeur) et deux praefurmia, salles qui abritaient le foyer et les chaudières. Pataran faisait sûrement partie d'un grand domaine rural, abandonné au Moyen Âge. Accès libre. Tél. 04 66 35 33 63.



Une balade entre rivière, forêt et taureaux des manades. Le bord du Vidourle accueille une ripisylve, forêt des rives des cours d'eau qui mêle frênes, ormes, érables. Rainettes et castors s'y ébattent en toute discrétion. Photo Romain DELYS

Embarquez donc sur les berges du Vidourle à Marsillargues

8,5 KM ** 2H30

Une belle plongée au pays de la bouvine, des vergers et du fleuve Vidourle.

Après avoir admiré le pont Boulet de Marsillargues, datant de 1927, votre point de départ pour la balade, découvrez sur les premiers

kilomètres de la berge, la ripisylve du Vidourle, forêt des rives composée de frênes, ormes ou érables.

Avec des jumelles, partez ensuite à la recherche de la faune, très riche... mais cachée. Vous aurez peut-être la chance de repérer le héron cendré, la rainette méridio-

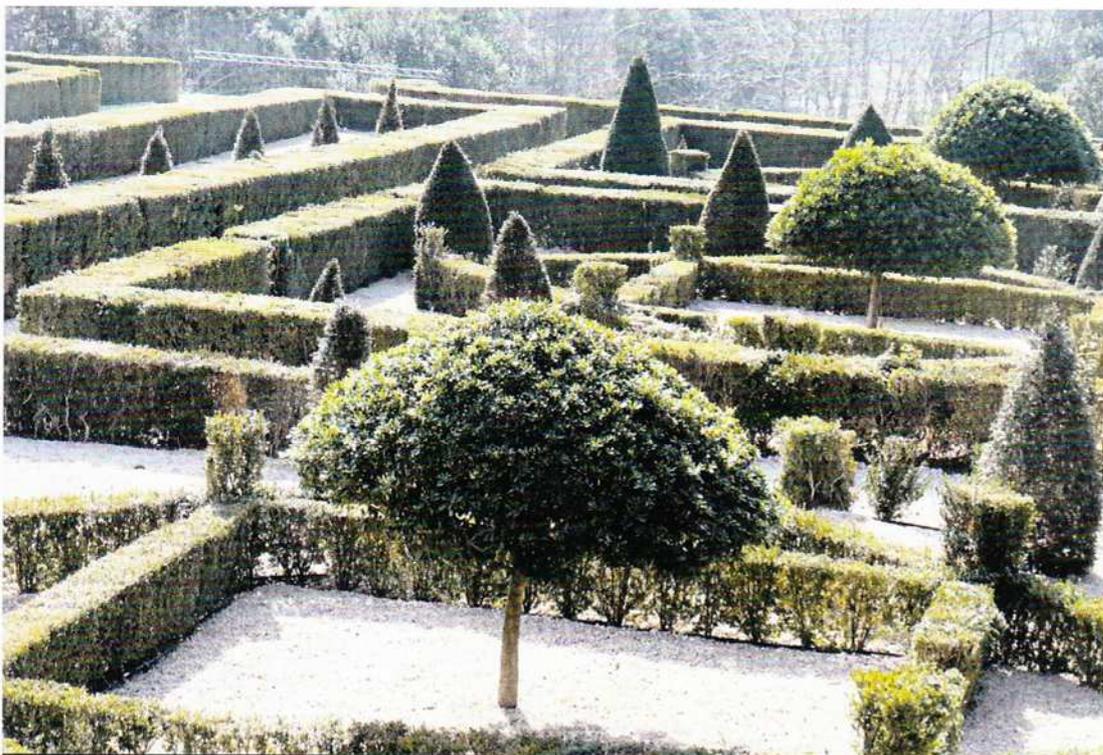
nale, le martin-pêcheur ou... le castor. Eh oui ! Tout ce joli monde loge sous les berges.

L'astuce des passes à poissons

Arrivés au bout de cette première promenade - l'aller -, traversez la D34 pour admirer juste de l'autre côté, le moulin du Pas de la Fède, construit en pierre froide de garrigue. Il fut d'abord moulin à blé avant d'être transformé pour l'irrigation. Sa partie supérieure a été emportée lors des inondations de 1958. Remarquez, à sa base, une très astucieuse passe à poissons. Reprenez le chemin de terre du retour, entre la D34 et la route qui longe la digue. Là, toute la richesse du pays s'offre à vous : les taureaux des manades (restez derrière les barrières!), les fruits (de jolies pommes à l'automne), des légumes et des céréales.

Avant de quitter ce riche espace en Lunellois, ayez donc une petite pensée pour les élèves de l'atelier vélo du collège Contrepas, de Marsillargues, à l'origine de ce circuit, bien fléché du début à la fin.





Le domaine départemental de Restinclières offre un très bel éventail de flore. Sur 200 hectares, on profite d'une belle variété de paysages avec en prime les jardins du château restaurés "à la française".

Photo Romain DELYS

Une randonnée écologique au domaine de Restinclières

8 KM ★★★ 2 HEURES

Au nord de Montpellier, partez jusqu'aux sources du Lez.

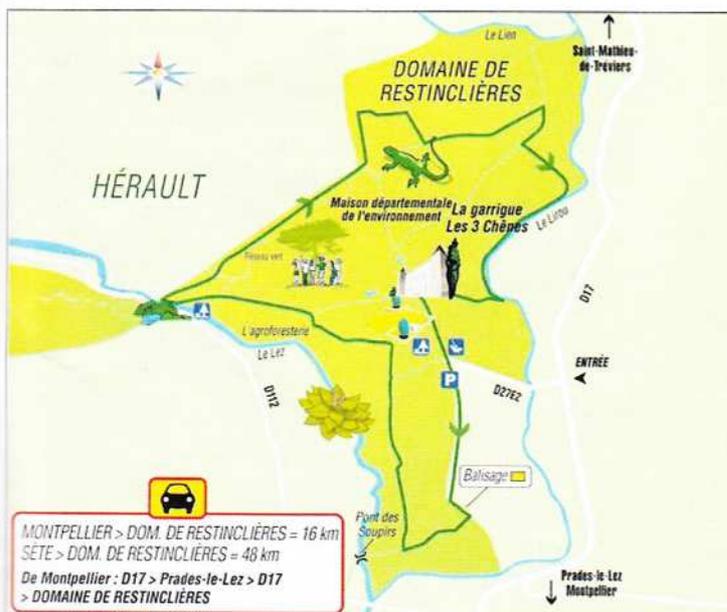
Le jardin vient d'être redessiné à la française et des essais de cohabitations de cultures commencent. C'est le moment de retourner à Restinclières, siège de

l'association des Ecologistes de l'Euzière. Du parking, sur la droite, avant d'entrer sur le domaine, remontez et partez sur votre gauche (vous laissez le château sur votre droite). Vous allez lever les yeux souvent pour admirer les pins d'Alep ou les chênes verts. Marchez un quart d'heure. Vous

arrivez à une clairière. Restez sur ce chemin en délaissant les fléchages sur votre gauche. Parvenus à un carrefour, filez tout droit en remarquant sur la droite, un ancien portail donnant accès à la partie « expérimentation agricole » du domaine. Au bout de 200 m, vous rejoignez l'ancien « pont des soupirs » où l'eau coule abondamment cette année.

Au royaume du lézard ocellé

Revenez sur vos pas vers le portail remarqué juste avant. Entrez, sur la gauche, et gagnez, par un sentier paisible, les abords du château. Tournez à gauche vers les sources du Lez. Ensuite, deux colonnes vous invitent dans une longue allée de platanes. Voici la garrigue sèche, royaume du lézard ocellé... A une intersection, laissez à gauche le chemin qui part en direction du "Lien" et rejoignez par la droite le sentier qui longe le Lirou. Sur la fin de la balade, faites un détour pour admirer, de haut, le jardin à la française. Et vivez « écolo » !



À DEUX PAS

● Eglise à Saint-Vincent-de-Barbeyrargues

Saint-Vincent-de-Barbeyrargues, comptant quelques centaines d'habitants, est un petit village à deux kilomètres de Prades-le-Lez. Dès l'antiquité, un oppidum préromain est attesté sur la colline où siège aujourd'hui l'église, édifée au XII^e. Depuis le site, profitez d'un panorama sur le pic Saint-Loup, l'Hortus et le château de Montferrand. L'intérieur de l'édifice peut être visité sur demande. Tél. 09 75 66 56 33.

● Le musée du pic Saint-Loup

Installé depuis 1951 au cœur du village médiéval des Matelles, il offre un large panorama sur la préhistoire du territoire. Les collections proviennent des environs immédiats du village, riches en dolmens, grottes et villages de l'âge du cuivre. A découvrir, une grande diversité d'outils, de céramiques, de parures... complétés par de nombreux panneaux explicatifs. Les mercredis, samedis et dimanches de 14 h à 18 h en mai, du mercredi au dimanche de 14 h30 à 18 h30 entre juin et septembre. Tarif : 3 €. Tél. 04 67 55 17 00.

● Outils paysans d'ici et d'antan

Cette exposition, dans les anciennes cuisines du château de Restinclières, regroupe plus de 200 outils agricoles, prêts au conseil général de l'Hérault par un ancien viticulteur. Cette collection témoigne de l'évolution des savoir-faire et des techniques culturelles depuis la naissance de l'agriculture. Des panneaux complètent les outils et présentent le volet agricole de l'histoire de Restinclières. Accès libre. Tél. 04 99 62 09 40.

À DEUX PAS

● Sur les traces des dinosaures à Mèze

Au milieu des années 1990, on met au jour près de Mèze un des plus vastes gisements d'œufs de dinosaures, vieux de 65 millions d'années ! Le musée-parc aménagé sur les lieux de la découverte abrite un parcours jalonné de squelettes, de reconstitutions, d'empreintes, de vitrines, de panneaux explicatifs... et le plus grand squelette complet au monde, celui d'un brachiosaure de 25 m de long. D'avril à juin de 14h à 18h, de 10h à 19h en juillet-août, 8 € (réduit : 6,50 €). Tél. 04 67 43 02 80.

● Au musée de l'étang de Thau

À Bouzigues, de nombreux savoir-faire se sont développés pour tirer parti des richesses, de l'étang de Thau, le plus grand et le plus profond des étangs de la région. Construit sur le port de pêche du village, le musée imaginé dès 1981 conserve et met en valeur les outils traditionnels de la conchyliculture et de la pêche, et vous transmet la mémoire des "paysans de la mer". De 10h à 12h et de 14h à 18h d'avril à juin, de 10h à 12h30 et de 14h30 à 19h en juillet-août. Tarif : 4 € (réduit : 3 €). Tél. 04 67 78 33 57.

● Sur le roc d'Anduze

A départ de Gigean, un sentier vous conduit sur le roc d'Anduze, au cœur du massif rocheux de la Gardiole. Bordant la côte de Villeneuve-lès-Maguelone à Frontignan, il abrite des lieux historiques remarquables mais il est surtout un espace naturel classé, à découvrir pour sa flore méditerranéenne. Domaine pastoral puis agraire pendant plusieurs milliers d'années, il a récemment été replanté de pins. Accès libre. Tél. 04 67 46 64 64.



Sur la Gardiole, le calcaire est roi, du caillou de bord de chemin aux pierres de la belle abbaye fondée au XI^e siècle. Au sommet du massif, un panorama s'ouvre sur le Pic Saint-Loup, les éoliennes d'Aumelas et l'étang de Thau. Photo Guillaume SANSAC

La mémoire des pierres près de l'abbaye Saint-Félix-de-Montceau

6,5 KM ** 2H30

Sur le sentier de la pierre autour de l'abbaye Saint-Félix-de-Montceau.

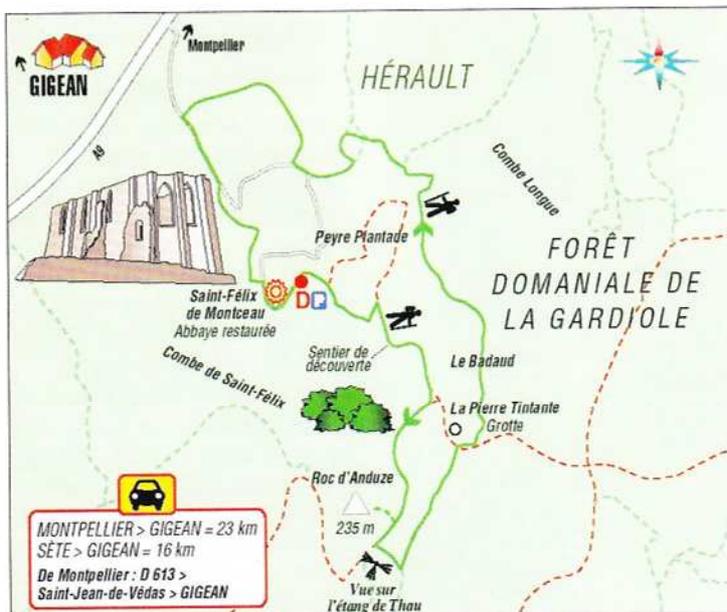
Vous allez découvrir non loin de Gigean, grâce à des panneaux, l'histoire géologique de la Gardiole, du caillou sur le chemin à la

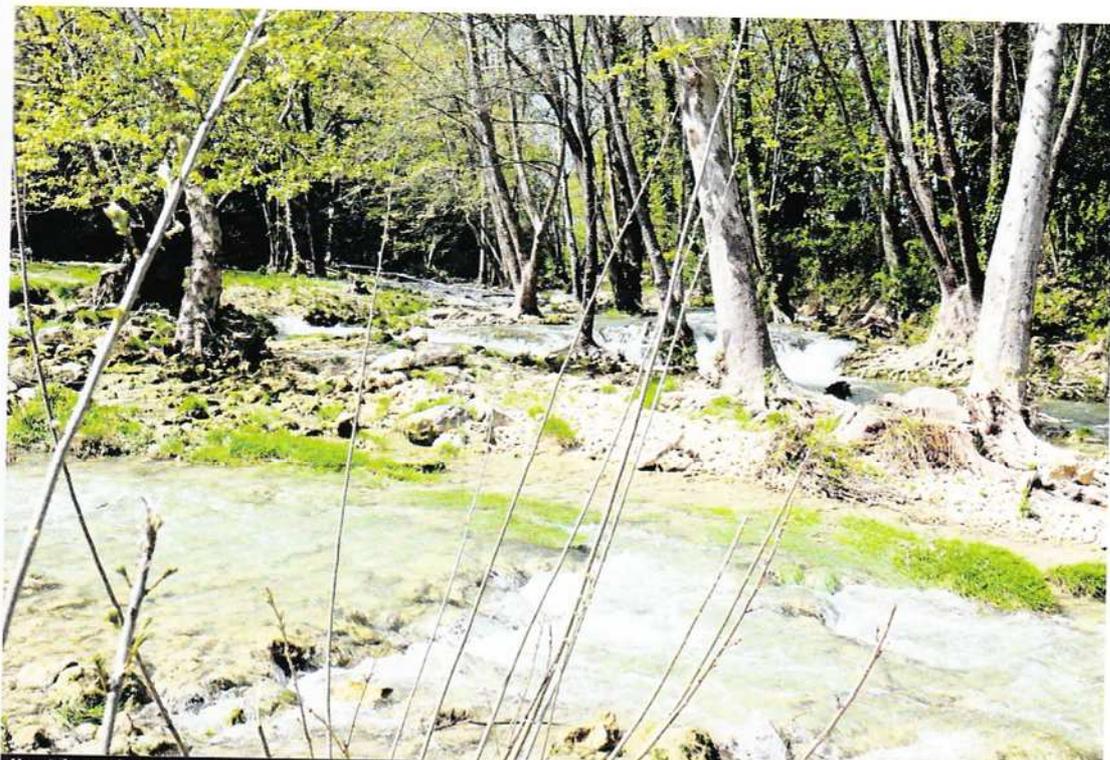
remarquable abbaye fondée au XI^e siècle. Le sentier emprunte le large chemin forestier qui démarre au pied du parking, en tournant le dos à l'abbaye. Au deuxième virage, montez les escaliers et suivez le sentier. A 300 m, face à trois chemins, choisissez celui de gauche. Vous débouchez sur une

grande piste. Prenez à droite et marchez 400 m jusqu'à un grand carrefour. Tournez à droite et encore à droite 150 m plus loin : vous voilà au sommet de la Gardiole, à 234 m, avec un superbe panorama à 360°.

Un point d'eau, une lavogne

De retour sur vos pas, reprenez le chemin à droite, puis partez à gauche, jusqu'à un point d'eau, une lavogne. Marchez 500 m, vous rejoignez une piste à droite et 70 m plus loin, à gauche. A la patte-d'oie, tournez deux fois à gauche. Au carrefour, optez pour un chemin caillouteux à droite. Après un virage, continuez une centaine de mètres en direction d'un grand chêne, droit devant vous. 100 m après l'arbre, prenez à gauche : vous débouchez sur une route sur laquelle vous restez 50 m avant de remonter par un sentier à droite. De retour sur la route, rejoignez un sentier à droite avant une épingle à cheveux : dans le sous-bois, un chemin à droite vous fait déboucher une dernière fois sur la route.





Une très agréable balade au bord de l'eau à quelques minutes du centre-ville de Montpellier, mais loin de son tumulte. A noter que le circuit est ouvert aux promeneurs et aux rêveurs solitaires (horaires des parcs de la ville). Photo Sylvie CAMBON

À DEUX PAS

● En canoë-kayak depuis le domaine de Lavalette

Le domaine de Lavalette est un ancien grand domaine agricole de Montpellier. Mais on y pratique aussi le canoë-kayak. Des parcours vous emmènent jusqu'à Antigone, vous pouvez y vivre des descentes depuis Montferrier-le-Lez... Polo, slalom, kayak: vous bénéficiez d'un encadrement. Groupes: 12,50 € par personne. Club: rue Jean-François-Breton à Montpellier (juste après le zoo de Lunaret). Fermé le lundi. Tél. 04 67 61 19 19.

● Le Bois de Saint-Sauveur à Saint-Clément

Dans la zone verte au Nord de Montpellier, le Bois de Saint-Sauveur, 104 ha, sur la commune de Saint-Clément-de-Rivière, est une oasis de sport de pleine nature. A pied, la balade offre un véritable parcours de santé avec ses montées et descentes. Face au parking de l'UCPA, votre parking, montez une allée gravillonnée qui vous plonge dans une forêt de pins d'Alep. Un cartel indique les différents circuits possibles, selon votre niveau. Tél. 04 67 66 66 66.

● De Montpellier à la mer, en VTT

8 km de nouvelles pistes cyclables vous emmènent vers la grande bleue jusqu'à Palavas. Départ du Mas Neuf, près du Pont Trinquat, côté gauche, près de la station Maera, très propre désormais: le nouveau circuit chevauche les digues. Sur une piste goudronnée, vous arrivez bientôt à Lattes, quartier Port-Ariane. En suivant les indications, vous allez rouler, d'abord en ville puis devant le théâtre Jacques-Cœur, voyez l'indication: « Palavas 5,5 km ». La mer est à vous... Tél. 04 67 60 60 60.

Partez pour un étonnant voyage le long des berges du Lez

10 KM ★★★ 3 HEURES

La domaine de la Valette offre un moment de calme et de fraîcheur aux portes de Montpellier.

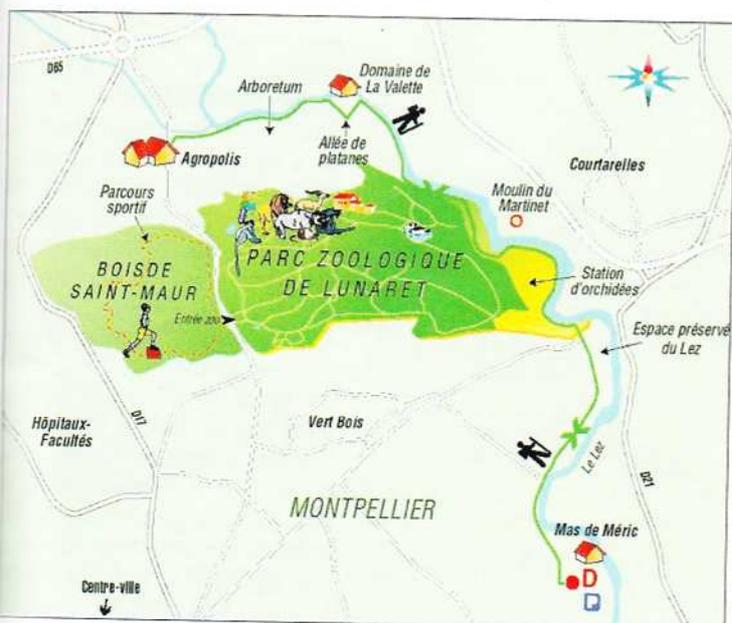
À quelques minutes du centre-ville de Montpellier, flânez le long du Lez. Un vrai dépaysement au

milieu de jolis bâtiments du XIX^e siècle et des orchidées. Au rond-point Saint-Lazare, tournez à gauche pour vous engager dans la rue Ferran. Dépassez l'entrée du parc Méric pour aller stationner sur le parking. Revenez en arrière pour découvrir le paradis des joggeurs où le peintre Frédéric

Bazille immortalisa Castelnaud-le-Lez. En sortant, repartez sur la droite et longez le mur ancien vers le parking que vous dépassez, en empruntant la rue Ferran.

Retour par les magnolias

Au croisement, filez tout droit pour arriver devant un portail métallique. Il est bien ouvert et donne accès au domaine de Lunaret. Vous voilà dans un autre monde... Après avoir croisé un pavillon de chasse du XIX^e, admirez quelques orchidées protégées, partez sur le sentier sinueux longeant les zones humides. Contournez cet espace par la droite jusqu'à atteindre un barrage "en pissière". Vous allez retrouver un sentier étroit longeant une falaise. Un deuxième portail vous donne ensuite accès au Domaine de La Valette. Là, des platanes vous guident sur 300 m, puis vous prenez sur la gauche en direction des bâtiments du domaine agricole. Vous les dépassez pour prendre un chemin vers l'ancien orphelinat de Henri de Lunaret où vous repérez les magnolias. Le parking d'Agropolis est tout près.



À DEUX PAS

● Au Mas Dieu, la fête de la transhumance

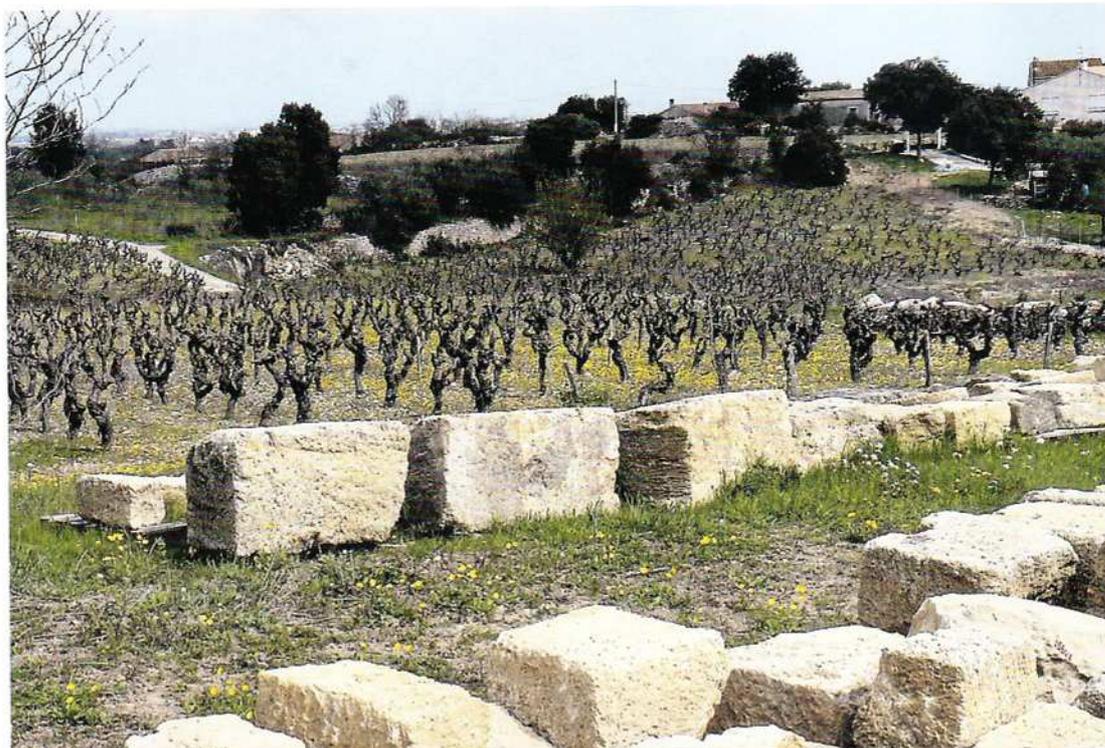
Venez parcourir "Une année entre garrigue et mont Lozère" : une exposition sur le quotidien du berger du Mas Dieu et de son troupeau. Partez pour deux balades-découvertes sur le "site pastoral" et "le verger d'oliviers". Gratuit sur inscription au 04 67 67 76 76. Mercredi 1^{er} juin, rendez-vous dans les prés du Mas Dieu, à Montarnaud entre 14 h et 21 h 30. Accès : par la D27 entre Murviel-lès-Montpellier et Saint-Paul-et-Valmalle (A750, sortie N°61), fléché. Accès libre.

● Montarnaud et le chemin d'Arles

Du parking de la mairie, à droite à l'entrée du village, quand vous arrivez de Bel Air, remontez sur la D111 et suivez le GR 653, dit du Chemin d'Arles, bien indiqué en rouge et blanc. C'est l'une des routes qui mènent vers Compostelle. Vous apercevez très vite, sur votre droite, les sources (discrètes) de la Mosson. Dès lors, une grimpe vous attend pour rejoindre la Croix de Péglise, à 260 m d'altitude. Auparavant, vous aurez longé la propriété du château de Montarnaud. Tél. 04 67 55 40 84.

● La source de l'Avy à Grabels

A deux pas de la ville, la nature... Du centre de Grabels, prenez la direction bel Air. Après un pont, tout de suite à gauche, voici le parking des sources de l'Avy, bien indiqué. Repérez les berges de la Mosson, suivez-les. Vous arrivez bientôt face à une source vausousienne. C'est celle de l'Avy, plus petit affluent de la Mosson. En suivant le GR, vous pouvez rejoindre, à pied, le plateau de Bel-Air et même gagner Juvignac-Fontcaude. Tél. 04 67 75 18 89.



Depuis le site du "castellas", voyez devant vous les vignobles et au loin, la mer, du côté de Palavas. En chemin, vous croiserez une oliveraie, une bergerie et un bois parsemé de fleurs sauvages.

Photo Romain DELYS

Randonnez au balcon autour de Murviel-lès-Montpellier

5 KM ★★ 1 H45

Une balade au milieu d'une végétation très riche, en passant par l'oppidum.

De la poste de Murviel-lès-Montpellier, votre point de départ, suivez la direction de l'oppidum, la place forte. Sur la montée de Bel

Air, prenez à gauche et 50 mètres plus loin, partez à droite sur un sentier un peu raide qui serpente entre les pins. Il vous amène sur le site de l'oppidum où vous pouvez remarquer quelques colonnes et un système d'adduction d'eau...

Après ce détour, continuez votre

chemin. Au loin, on aperçoit le rivage de Palavas et de La Grande-Motte. À un carrefour, tournez à gauche sur 50 mètres et encore à gauche pour suivre les limites de l'oppidum.

Entre l'oliveraie et la bergerie

Au sommet, partez à gauche jusqu'à une prairie toute fleurie. Remarquez la tour d'un ancien château sur la droite. Suivez la prairie par son côté droit. Après l'avoir dépassée, marchez cent mètres : prenez à droite un chemin qui descend pour finir sur de larges marches qui amènent sur une piste. Légèrement à gauche, empruntez un raidillon qui rejoint une route. Partez à droite. A un croisement, montez le chemin vers la D27. De l'autre côté de la départementale, montez entre une oliveraie et la bergerie dite des Clapissous. Vous allez entrer dans un bois aux multiples essences. Sur un petit col, derrière les fourrés, admirez au loin la vue sur la mer et vers Montbazin. Redescendez jusqu'au village.



MONTPELLIER > MURVIEL LÈS MONTPELLIER = 16 km
 SÈTE > MURVIEL LÈS MONTPELLIER = 31 km
 De Montpellier : N109-E11 > Juvignac > D27E >
 St-Georges-d'Orques > D27 > MURVIEL LÈS MONTPELLIER

À DEUX PAS

● Le château de Lavérune

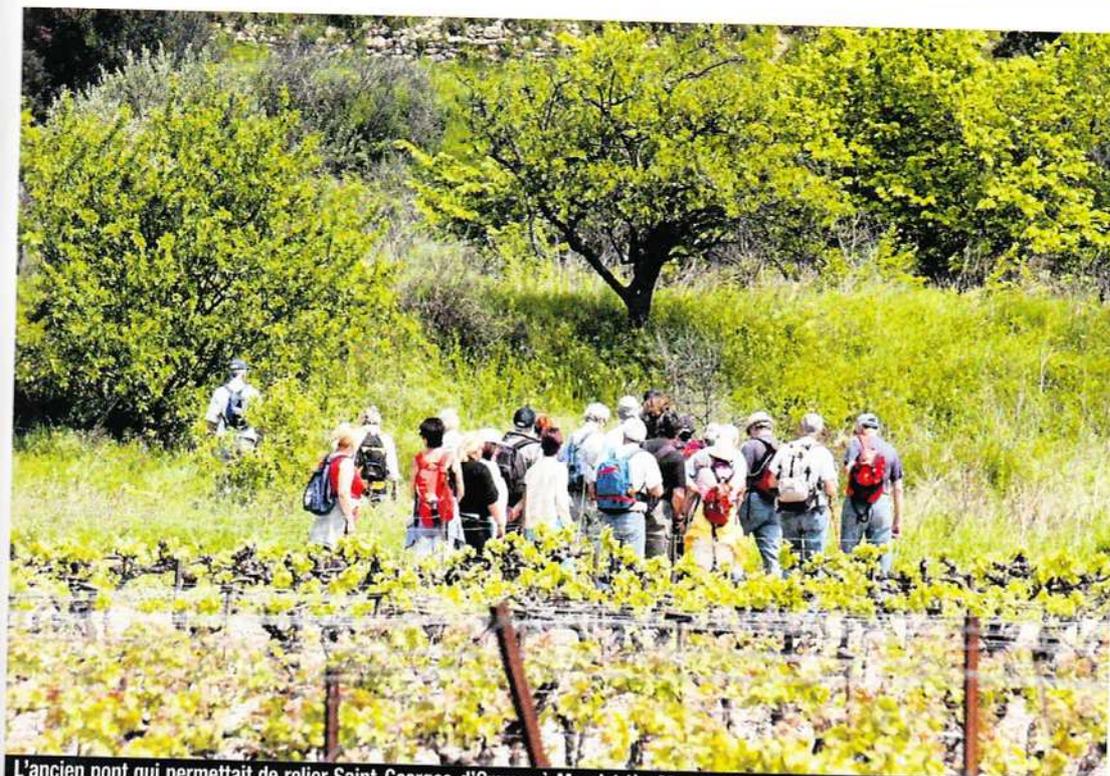
Parfois appelé château des Evêques, il a été tour à tour la propriété de seigneurs importants qui l'ont remanié. Il appartient aujourd'hui à la commune. Son jardin à la française possède un réseau hydraulique alimentant les bassins. Le parc, inscrit à l'inventaire des monuments historiques, serait, dit-on, l'un des plus beaux du Midi de la France. Ouvert en permanence aux piétons. Tél. 04 99 51 20 00.

● L'ermitage Saint-Baudile, à Fabrègues

Du parking derrière la mairie, votre point de départ, en suivant le fléchage bleu clair, dessiné par le Sivom entre Vène et Mosson, dirigez-vous vers la N113. Continuez sur une petite route en face. A hauteur d'un tas de grosses pierres, passez sous l'autoroute. Dès lors, vous grimpez, en suivant le balisage, jusqu'au sommet du Pioch Champ. Vous êtes à dix minutes de l'ermitage Saint-Baudile. Visitez au retour le castrum circulaire du village. Tél. 04 67 47 72 88.

● La garrigue de Cournonsec

Traverser des bois, découvrir la faune de la garrigue et longer une ancienne carrière : le programme est riche sur cette balade bien fléchée (balisage bleu clair), au départ de votre parking, au centre du village. Vous allez vers la sortie de ce dernier par la rue des Aires. Vous entrez vite dans la garrigue, avec des points de vue sur la montagne de Sète. Au retour, vous allez découvrir une ancienne carrière. Flânez dans le vieux village avec ses ruelles concentriques et sa petite place centrale. Tél. 04 67 47 72 88.



L'ancien pont qui permettait de relier Saint-Georges-d'Orques à Murviel-lès-Montpellier est désormais en retrait, mais il reste comme un témoin d'une époque florissante.

Photo Bruno CAMPELS

Parcourez vignes et sous-bois à Saint-Georges-d'Orques

6 KM ★★ 2 H

Ce village proche de Montpellier vous emmène loin de la ville.

Saint-Georges-d'Orques est un charmant village dont Jefferson, célèbre président des Etats-Unis, aimait le vin... Depuis la place Saint-Georges, de l'autre côté de

la route, allez rue de Péret et après une série de barrières-chicanes et une montée rue de la République, vous voici sur la rue de Clairdouy. Traversez-la et allez tout droit.

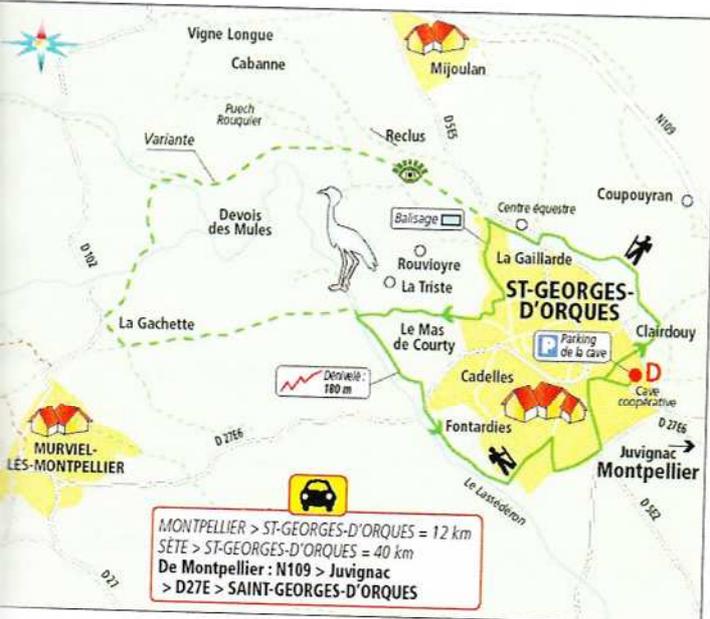
Tout près, sur votre droite, Juvignac. Au croisement, empruntez à gauche un sentier rejoignant

une piste en pente. Continuez sur 600 m puis tournez à gauche en direction du village sur 50 m.

La source des Pilettes

Traversez cette route pour prendre, sur la droite, l'ancienne voie de chemin de fer. Au bout, à gauche, vous voici rue du Réservoir. Au rond-point, allez rue des Asphodèles, puis, à gauche, rue des Azéroliers. A droite, vous verrez Murviel-lès-Montpellier... Au carrefour, prenez à droite et descendez jusqu'au ruisseau du Lassédéron. Après le ruisseau, à gauche, voici une route sur 800 m. Puis, 100 m avant de déboucher sur la route de Murviel, partez à droite le long d'une vigne, en direction du pont routier.

A droite, sous les branchages, remarquez l'ancien pont du chemin de Murviel. Un sentier traverse juste avant le pont actuel et redescend de l'autre côté le ruisseau. A 200 m, à gauche, voici la source des Pilettes. Repérez le chemin en montée vers un bosquet. Au premier croisement, allez à droite : vous retrouvez le centre du village à visiter avant de partir.



MONTPELLIER > SAINT-GEORGES-D'ORQUES = 12 km
SÈTE > SAINT-GEORGES-D'ORQUES = 40 km
De Montpellier : N109 > Juvignac
> D27E > SAINT-GEORGES-D'ORQUES

À DEUX PAS

● Le château de Pignan

On aperçoit de loin ses deux tours recouvertes de toits en ardoise. Pignan a gardé le lustre de ses grandes époques. Découvrez le château de Turenne (XVII^e), son parc et ses caves, peut-être d'époque médiévale. Voyez aussi la tour carrée ou du Fort Viel, la chapelle des Pénitents, dont la clé de voûte date de 1672 et la tour de l'Horloge. A ne pas manquer non plus : les maisons Burlon et Jourdan. Tél. 04 67 47 72 88.

● Les curieuses portes de Poussan

Elles sont trois à embellir les entrées du village. Trois portes remarquables du XIV^e... Celle du Portalet remplace une ancienne porte probablement romane. Les deux autres : la Porte Notre Dame (XIV^e) et la Porte de la Ferrage (XIV^e siècle). Allez voir aussi le château Montlaur qui tient son nom de la famille qui prend possession de la seigneurie en 1210. C'est l'élément fondateur du village avec l'église Saint-Pierre. Tél. 04 67 78 20 03.

● Les "folies" de Montpellier

Le domaine Bonnier de la Mosson, remis en état récemment, donne une idée de la splendeur ancienne du lieu. Les Châteaux de la Mogère, de l'Engarran, de Flaugergues se découvrent souvent avec leur propriétaire. Pour les "Demeures aux champs" au XVIII^e siècle, une visite guidée de l'office de tourisme de Montpellier permet une incursion dans ces lieux emblématiques comme l'hôtel Haguenot et l'hôtel de Guidais. Tél. 04 67 60 60 60.



Les vignes couraient jadis jusqu'au mur de l'abbaye, entourant ainsi totalement l'édifice datant du XII^e siècle. Devenu bien national, le site de Vignogoul est aujourd'hui géré par une association.

Photo Jean-Michel MART

Vignogoul, une abbaye perdue au beau milieu des vignes

10 KM ★★ 3 HEURES

À travers bois et garrigues avant une arrivée grandiose sur l'abbaye vue du vignoble.

Une abbaye de femmes qui prient et cultivent des vignes : c'est l'histoire de Vignogoul... Des grilles du parc du château de Pignan,

point de départ de la randonnée, suivez en face les marques bleues sur les arbres pour rejoindre la célèbre médiathèque par l'avenue De-Gaulle.

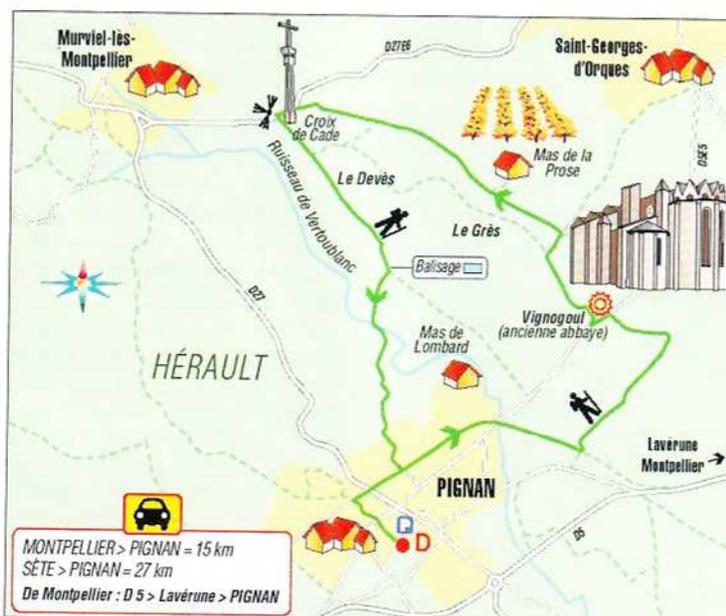
À la sortie du village, avant le pont, prenez le chemin à droite en direction de la D 5. Au prochain croisement, tournez à gauche,

poursuivez tout droit sur 1 km, puis à gauche toute vers Vignogoul pour une arrivée grandiose sur l'abbaye entrevue depuis le vignoble...

Croix de Cade

Traversez la D 5 et empruntez la route à gauche du bâtiment. Au carrefour suivant, prenez à droite sur 200 m puis montez à gauche un chemin qui mène au domaine du mas de la Prose. Poursuivez à gauche du domaine : à une patte d'oie, allez à droite. Vous voilà face à la D 127. Empruntez-la, à gauche sur 50 m, pour arriver à la Croix de Cade, un ancien lieu de pèlerinage. De là, vous voyez Murviel-lès-Montpellier.

Suivez ensuite une petite route à gauche sur 1 km environ. Selon le balisage bleu clair, vous retrouvez une piste à droite qui descend dans le thalweg de la Vertoublane. Continuez par la gauche sur une centaine de mètres, montez encore à droite la piste qui atteint peu après un carrefour. Prenez alors à gauche vers le réservoir de Pignan.



À DEUX PAS

● Le castellas d'Aumelas

De Courmonterral, montez vers Aumelas en prenant la direction de Gignac. Vous apercevez très vite les ruines du château mentionné déjà au XII^e siècle. De là-haut, les énergies nouvelles s'associent à celles de l'Histoire: de grandes éoliennes ont trouvé ici tout le vent qu'il leur faut pour créer leur énergie... Vous verrez en assez bon état la chapelle et les ruines des remparts. Et tout autour, la garrigue dans son humilité: de quoi méditer sur le destin des grands d'Europe qui se sont disputé ce château. Tél. 04 67 57 58 83.

● Le circuit du télégraphe en VTT

Départ de Vendémian, sur le parking à l'entrée sur la gauche, face au panneau explicatif des circuits VTT de la vallée de l'Hérault. Cette boucle d'un circuit intitulé "le télégraphe de Chappe" vous emmène dans un premier temps jusqu'à Saint-Bauzille-de-la-Sylve puis jusqu'à Aumelas avant de revenir au point de départ. D'un niveau facile (bleu), elle parcourt en même temps que la garrigue au-dessous de Gignac, l'histoire d'un ancêtre de nos moyens de communication actuels. Tél. 04 67 57 58 83.

● Gignac, sa tour et son tambourin

Allez donc un jour de marché (le samedi) à Gignac. De la place aux Platanes, très ombragée, visitez les ruelles du vieux village. Regardez bien les façades, vous aurez de jolies surprises dans l'architecture. Puis montez à la Tour et enfin vers le chemin de croix, près de Notre-Dame-de-Grâce. Ne loupez pas le match de tambourin, si c'est le jour... Tél. 04 67 57 58 83.



Construite au XII^e siècle près du chemin qui reliait les salins de Villeneuve-lès-Maguelone à Aniane, la chapelle Saint-Martin-du-Cardonnet a bénéficié d'une nouvelle restauration.

Photo Romain DELYS

Saint-Martin-du-Cardonnet dans son écrin de garrigue

3 KM ★★ ★ 2 HEURES

Voici une balade pour les amateurs de vieilles pierres.

La garrigue recèle de belles pépites. Regardez plutôt cette chapelle Saint-Martin-du-Cardonnet, perdue sur la route du causse d'Aumelas... 7 km après Courmon-

terral, sur la route de Gignac, vous croisez sur la gauche une route indiquant Cabrials. Dépassez-la. 500 m plus loin, tournez à gauche vers le mas de Figuières, roulez encore 400 mètres. Dès que vous voyez l'indication "DFCI", stationnez la voiture. Partez sur une piste à droite, marchez 300 mètres.

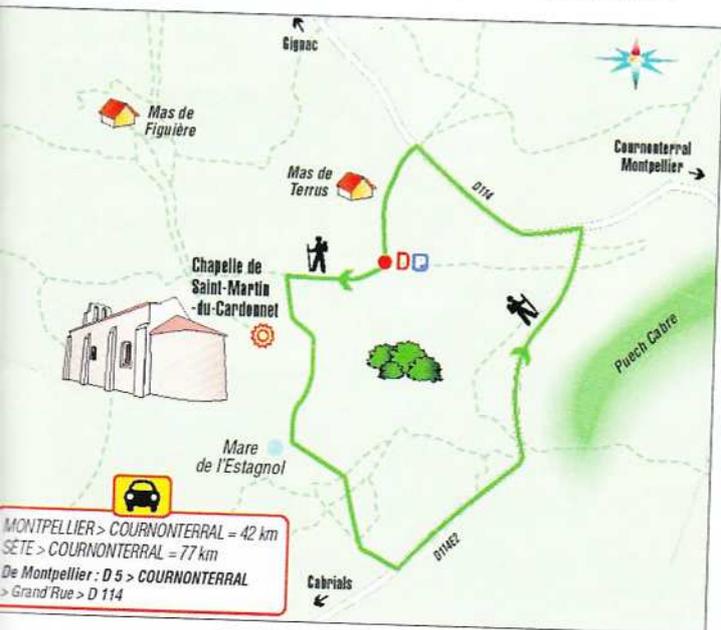
Une marque bleue sur les pierres à vos pieds, côté gauche, indique un chemin qui monte à la chapelle. Levez les yeux: vous apercevez l'édifice. Remarquez son clocher-peigne. Entrez et admirez une voûte remarquable. À l'extérieur, en haut de l'abside, notez la couronne en dents d'engrenage, très originale. La chapelle possède une sorte de cour entourée d'arbres.

Vers la mare d'Estagnol

Derrière le clocher, des ruines indiquent l'emplacement d'un mur d'enceinte et d'un ancien prieuré où vivait une communauté monastique. Depuis le portail d'entrée, partez tout droit dans le champ situé en contrebas.

Descendez 20 m: empruntez le sentier qui traverse ce champ vers la gauche. 300 m plus loin, sur votre droite, vous attend la mare de l'Estagnol.

Vous bouclez la boucle en rejoignant, au bout du sentier, la route de Cabrials qui vous ramène au parking.



MONTPELLIER > COURNONTERRAL = 42 km
SÈTE > COURNONTERRAL = 77 km
De Montpellier: D 5 > COURNONTERRAL
> Grand'Rue > D 114

À DEUX PAS

● Deux idées pour découvrir Palavas

Une promenade commentée à la découverte d'un patrimoine architectural méconnu de Palavas est proposée tous les mardis du 10 mai au 13 septembre, départ à 9 h 30, rendez-vous au Phare de la Méditerranée. Avec la sortie "Entre canal et étangs, sources de vie", les plus petits pourront gambader à leur guise. Jusqu'au 16 septembre, les vendredis matin, départ 9 h 30, rendez-vous au Phare de la Méditerranée. Réservation à l'office municipal de tourisme : 04 67 07 73 34.

● L'étang du Méjean, à Lattes

Le site naturel du Méjean est protégé depuis 1985. Avec deux objectifs : protéger la zone humide, sensibiliser et l'éduquer à l'environnement. Une ancienne bergerie abrite la Maison de la Nature, pour l'accueil du public. Plusieurs parcours permettent d'approcher au plus près la faune du site, les cigognes, les flamants et de nombreux oiseaux. Tous les jours sauf les lundis et jeudis. Maison de la Nature, chemin des étangs à Lattes : 04 67 22 12 44.

● Un certain Dubout et son petit train

A Palavas, sa ville natale, le souvenir du dessinateur Albert Dubout se prolonge aujourd'hui grâce à un musée qui porte son nom et vous fait revivre les trajets de Montpellier à la mer, immortalisés par les fameux dessins. Dans la redoute de Ballestras, une exposition permanente montre 51 dessins sur le thème du train et des photos de Dubout. Musée du petit train Redoute de Ballestras, rue de l'Abbé-Brocardi à Palavas-les-Flots. Tél. 04 67 68 56 41.



Et tout à coup, à l'extrémité d'une belle allée de mûriers, voici la plage : jouez donc les Robinson face à l'étang de Vic et envisagez un pique-nique dans un cadre franchement enchanteur.

Photo Romain DELYS

Longez les étangs autour de Villeneuve-lès-Maguelone

10 KM ★★★ 3 HEURES

Une balade bucolique au milieu d'une végétation verdoyante et parfumée.

En partant de l'église romane Saint-Étienne au cœur de Villeneuve devant laquelle vous stationnez, suivez le balisage jaune jus-

qu'à la sortie du village. A la dernière maison, votre chemin offre un premier panorama sur la cathédrale de Maguelone et les étangs. Après un petit pont, et une aire d'observation de la faune, continuez sur 100 m et tournez à droite dans la rue du Pilou. Puis tout de suite à gauche : vous voilà en plei-

ne campagne fleurie. Un virage à droite, puis un carrefour : prenez à gauche jusqu'à l'aire de repos.

Le long du canal de la Bouffie

Continuez ensuite par la droite et, très vite, à gauche, suivez le mas des Moures. Vous arrivez sur une allée de mûriers qui ouvre sur l'étang de Vic. Bientôt, une plage (souvent) déserte s'offre à vous, jouez les Robinson, à quelques encablures de la ville, et envisagez un pique-nique : l'endroit est idyllique.

A l'ancienne station de pompage, tout près de là, longez le canal de la Bouffie, par la gauche. Arrivés à une vanne, délaïssez le chemin du Saunier et le balisage jaune. Poursuivez tout droit jusqu'au pont des anciennes salines que vous traversez avant de prendre tout de suite à gauche un chemin qui longe l'extrémité de l'étang. Surveillez sur votre droite, au bout de 200 m, le balisage jaune que vous retrouvez. Vous regagnez l'église par le boulevard des Salins.

